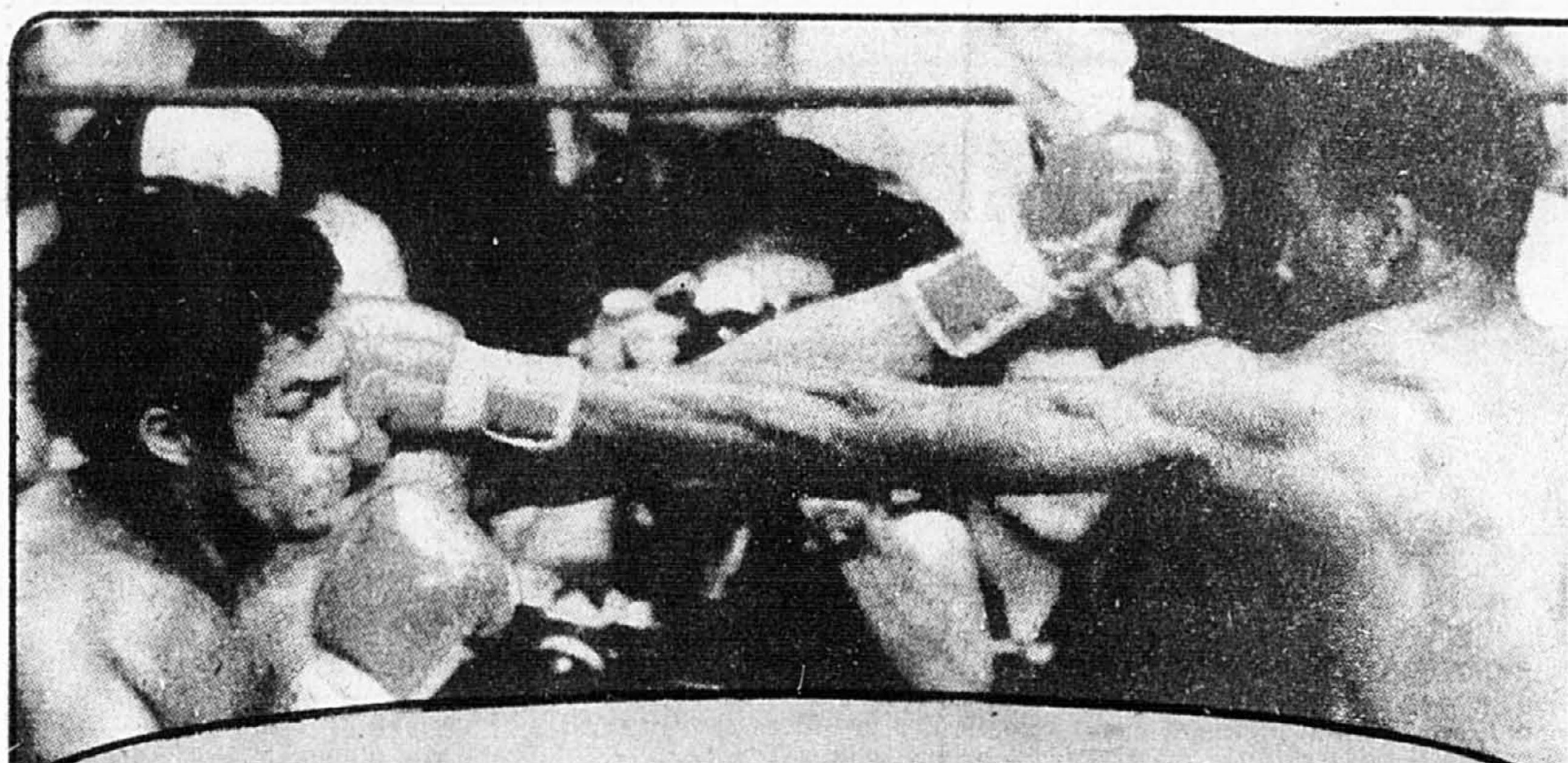




LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE
la presse

Qui donc arrêtera Hearn?

■ Le champion Pipino Cuevas n'a jamais pu atteindre cette tour bien gardée qu'est le grand Thomas Hearn et, au deuxième round, il a été fauché comme du blé mûr. Hearn n'a plus que Leonard et Duran sur sa route.

page B 3



SOS-HAÏTI (2)

1,754 «détenus»

■ Un total de 1,754 personnes ont séjourné en un an au Centre de détention de l'Immigration canadienne. Il s'agit surtout de Haïtiens. Ce ne fut toutefois pas le cas pour cette touriste haïtienne qui a été admise sans problème et qui a pu revoir son fils dont elle était séparée depuis huit ans

page A 10

MONTREAL, LUNDI 4 AOÛT 1980, 96e ANNÉE, no 182,
38 PAGES, 3 CAHIERS

Profitez des subventions gouvernementales

ISOLATION B.H.

Mousse Rapra — Laine soufflée — Urethane

Estimation gratuite 661-6050 — 322-8883

25 CENTS ABONNEMENT, LUNDI AU SAMEDI \$1.75

ATTENTAT

BOLOGNE: BOMBE DE 40 KILOS

■ Les autorités judiciaires italiennes sont convaincues qu'un attentat terroriste est à la source de l'explosion qui a fait au moins 76 morts et 200 blessés — dont 17 sont dans un état très critique — en gare de Bologne. Le procureur Ugo Sisti a précisé qu'un cratère de 20 centimètres de profondeur, où aurait reposé la bombe composée de quelque 40 kilos d'explosifs, a été découvert sous les décombres. D'autres indices confirment l'hypothèse de l'attentat qui, hier, a été revendiqué par plusieurs mouvements radicaux, de la gauche comme de la droite. Les soupçons semblent toutefois porter sur les Noyaux Armés Révolutionnaires (NAR), mouvement néo-fasciste d'extrême droite.

page A 4

TROIS ANS ET DEMI AUTOUR DU MONDE À VÉLO

page A 5

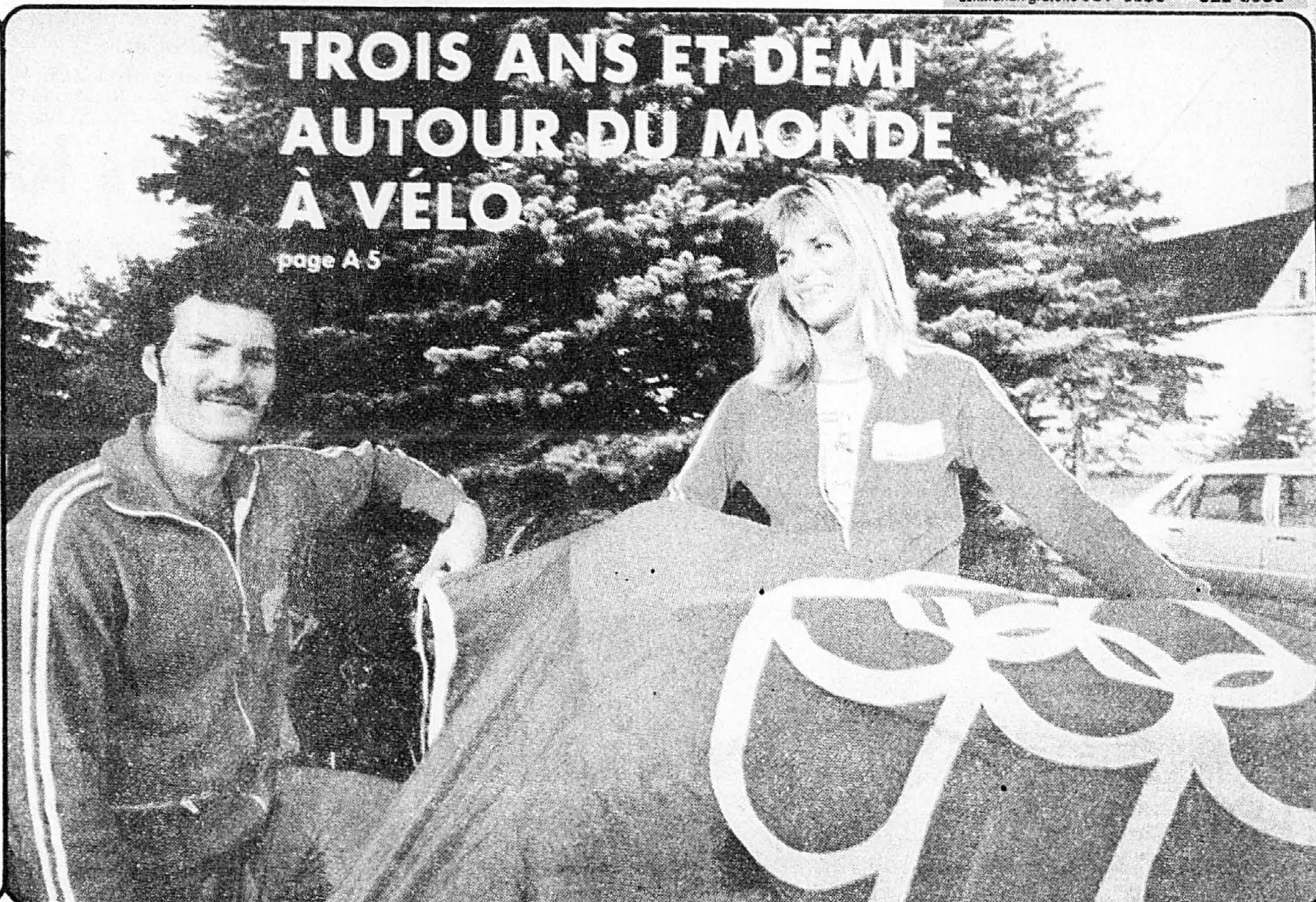


photo Pierre Côté, LA PRESSE

Les Expos augmentent leur avance en tête

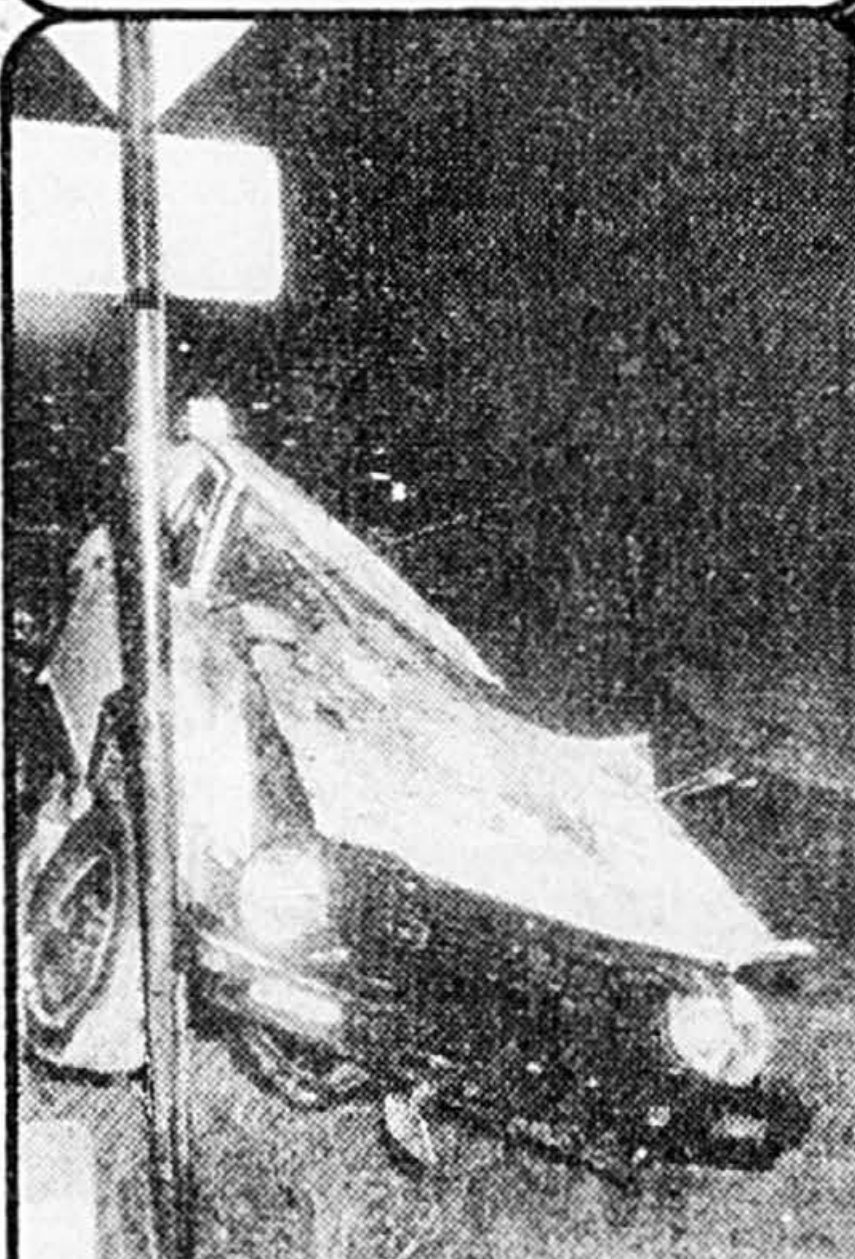
page B 1

ÉDITO

L'OR, L'ARGENT ET LE BRONZE DE MOSCOU

PAR JEAN-GUY DUBUC

page A 6



2000 morts sur les routes du Québec

page A 3



MOSCOU

UNE GUERRE DE DRAPEAUX JUSQU'À LA TOUTE FIN

■ Les Jeux de la 22e Olympiade de l'ère moderne, ternis par le boycottage de certaines des plus grandes nations sportives, se sont achevés sans apporter de solution à la crise afghane mais en laissant un grand point d'interrogation quant à l'avenir du mouvement olympique. 36 records du monde, 80 médailles d'or, 69 d'argent et 46 de bronze pour l'URSS qui, en 1976 à Montréal, avaient remporté seulement 47 épreuves, mais des Jeux sans grande signification universelle malgré tout. Pour la première fois, ces Jeux étaient organisés dans un pays communiste. Et maintenant, ils préparent leur déménagement vers Los Angeles, dont le drapeau flottait hier à Moscou.

page B 2

Des cadeaux pour la famille Carter y compris Jimmy?

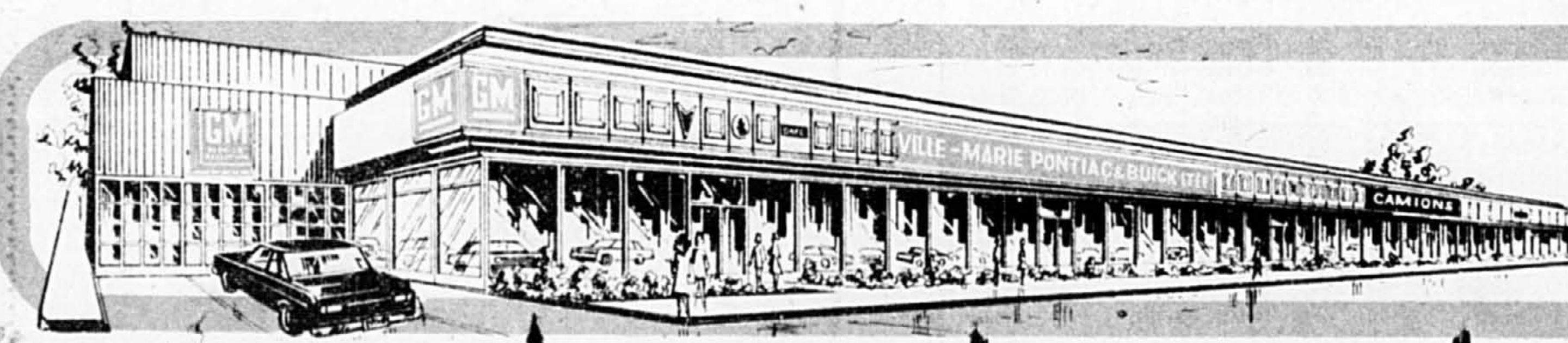
En signe d'amitié et dans le respect de l'hospitalité arabe, Tripoli aurait remis à Billy Carter des présents pour toute sa famille, y compris un cadeau d'une valeur de \$50,000 pour Jimmy. C'est ce qu'affirme le directeur du secrétariat libyen pour les affaires extérieures. Le président doit faire toute la lumière sur le «Billygate» aujourd'hui.

page A 8



SOMMAIRE

Annonces classées: C 7 à C 13
Arts et spectacles
— Informations: C 5, C 6
— Horaires: C 4
Bandes dessinées: A 14
Carrières et professions: A 13
Décès, naissances, etc.: C 15
Économie: A 12, A 13
Éditorial: A 6
Êtes-vous observateur?: C 9
FEUILLETON:
L'alternative du diable: C 8
Horoscope: A 14
Jardins et maisons: C 13
Le monde: A 8, A 9
Météo: A 2
Mots croisés: A 14
Pleins Feux: A 10
Quoi faire aujourd'hui: C 4
Sports: B 1 à B 8
Tribune libre: A 7
Vivre aujourd'hui: C 1, C 2



VILLE-MARIE
à deux pas du stade Olympique

le Salon du choix et de l'économie

RÉSULTATS DU BASEBALL

SAMEDI: Expos 5, Atlanta 1
DIMANCHE: Expos 6, Atlanta 5

Lalonde met l'Alberta en garde contre toute nouvelle hausse du prix de son pétrole

■ TORONTO (PC) — Le ministre fédéral de l'Énergie a prévenu l'Alberta, hier, qu'Ottawa va «assumer ses responsabilités» et exercer un contrôle, si cette province essaie d'augmenter les prix du pétrole une deuxième fois en octobre prochain.

Interviewé à l'émission radiophonique «Sunday Morning», M. Marc Lalonde a cependant fait remarquer qu'il ne s'attendait pas à un tel geste de la part de l'Alberta.

Le ministre a déclaré que les nouveaux prix étaient tout de même acceptables, à condition qu'ils fassent partie d'une entente à long terme.

L'Alberta a haussé de \$2 le baril à \$16,75, jeudi dernier, les prix du pétrole, soit une augmentation de un cent et demi le litre à la pompe.

L'augmentation est venue à la suite de la rupture des pourparlers entre le premier ministre albertain, M. Peter Lougheed, et le premier ministre Trudeau.

Pour M. Lalonde, il est accepté que les sociétés pétrolières doivent recevoir plus d'argent pour bien faire leur travail.

Mais, a-t-il ajouté, le pourcentage des revenus qu'elles retirent de la vente du pétrole, soit actuellement 45 pour cent, doit baisser avec le temps.



Le ministre Lalonde

Ce sont les provinces qui doivent bénéficier en premier lieu des hausses. Mais, a souligné le ministre, «combien doit-il rester aux Canadiens par l'intermédiaire de leur gouvernement national?»

«L'Alberta croit de toute évidence que les Canadiens doivent obtenir une part plus petite.»

Lévesque songerait à une version modifiée de la souveraineté-association

■ M. René Lévesque estime qu'une version modifiée de la souveraineté-association pourrait être la formule qui conviendrait au Québec si la réforme constitutionnelle ne reconnaissait pas «deux peuples et deux nations» au Canada.

Au cours d'une entrevue radiophonique, hier, le premier ministre québécois a expliqué que l'essentiel pour le Québec est d'obtenir tous les pouvoirs nécessaires à son développement.

«Cela peut-il arriver au moyen de réformes du système fédéral? Je suis dans l'obligation de le souhaiter, car la population s'est prononcée en faveur de cette option», devait-il notamment souligner.

Selon lui cependant, la souveraineté-association, amendée s'il le fallait, peut encore s'avérer être la meilleure réponse.

La proposition de souveraineté-association consistait, lors du référendum, à la création d'un Québec politiquement souverain, lié économiquement au Canada.

Admettant que l'échec de son option au référendum était «ce qui était attendu, même si nous espérons faire mieux», M. Lévesque n'a par contre pas défini quels seraient les changements à apporter à la thèse souverainiste pour la rendre plus acceptable.

Le chef du gouvernement a d'autre part assuré que les discussions constitutionnelles entre le gouvernement fédéral et les provinces ne permettront pas d'en arriver à un déblocage significatif avant septembre.

Pas de miracles

Le premier ministre affirme d'ailleurs qu'il ne faudrait pas

s'attendre à des «miracles» lors de la conférence constitutionnelle des premiers ministres, le mois prochain à Ottawa.

«Il est assez évident qu'il sera très difficile d'en arriver à un accord portant sur les 12 points en question», car chacun d'eux porte sur d'autres problèmes qui, pour la plupart, ne sont pas inscrits à l'agenda, a encore dit M. Lévesque.

Evocant la querelle pétrolière entre Ottawa et l'Alberta, le premier ministre québécois croit qu'elle affaiblit les négociations.

Parlant de l'Hydro-Québec, il a déclaré que la société poursuivait des contacts «extrêmement

prometteurs» avec les états de la Nouvelle-Angleterre afin de vendre de 1,500 à 2,000 mégawatts d'électricité d'ici la fin de la décennie.

Sans révéler le prix de vente de cette électricité, il a toutefois soutenu que ces ventes contribueraient à développer d'autres ressources hydro-électriques dans le nord de la province.

M. Lévesque a également dit que son gouvernement poursuivait ses efforts en vue d'en arriver à un «règlement global» avec Terre-Neuve, sur les questions énergétiques, notamment en ce qui concerne la région du Labrador.

Après la décennie de l'énergie, celle de l'alimentation, dit Lussier

■ La décennie 1970 aura été celle de l'énergie, mais celle qui s'amorce sera celle de l'alimentation, a déclaré samedi à Saint-Hyacinthe le sous-ministre d'Agriculture-Canada, M. Gaétan Lussier.

PIERRE BELLEMARE

D'ailleurs, tout Saint-Hyacinthe vibrait ce week-end au rythme de la vie agro-alimentaire. L'exposition agricole, un événement majeur qui attire toujours plus de visiteurs d'une année à l'autre, tirait à sa fin et M. Lussier tenait à être présent au banquet de clôture.

Il y a aussi une autre raison qui amenait le sous-ministre fédéral à revenir tout près de sa Marieville natale samedi: on a procédé à l'inauguration du laboratoire de pathologie vétérinaire d'Agriculture-Canada, au 3000 rue Sicotte.

C'est ce qui a fait dire à M. Lussier que Saint-Hyacinthe est en train de devenir le cœur de l'agro-alimentaire au Québec. Le député fédéral de Saint-Hyacinthe, M. Marcel Ostiguy, a abondé dans le même sens, en affirmant que cette région est en voie d'être la capitale agricole du Québec.

Le laboratoire de pathologie, sous la direction du docteur André Gagnon, s'ajoute en effet à la faculté de médecine-vétérinaire de l'Université de Montréal à Saint-Hyacinthe, ainsi qu'au centre d'insémination artificielle du gouvernement québécois, au laboratoire de pathologie du Québec, à l'Institut de technologie agricole et à quelques autres services de même type, qui foisonnent dans ce milieu agricole hautement dynamique et spécialisé.

Ce laboratoire fédéral, inauguré en présence de quelques personnalités, dont l'ex-député unioniste à l'Assemblée nationale, M. Philippe Demers, maintenant président de l'Ordre des médecins vétérinaires du Québec, était autrefois situé sur le campus du collège Macdonald à Sainte-Anne-de-Bellevue.

Une agriculture solide
Intégré à un réseau qui comp-



M. Gaétan Lussier

te neuf unités au Canada, le laboratoire de Saint-Hyacinthe et sa dizaine de spécialistes vont à l'avenir lutter contre les maladies animales, plus particulièrement contre la brucellose et contre les maladies porcines.

Le sous-ministre Lussier, qui a occupé des fonctions similaires au gouvernement du Québec avant de «faire le saut» à Ottawa il y a trois ans, a cependant souligné que le Canada, malgré sa faible population (24 millions dans un monde de 4,5 milliards d'habitants), dispose de cinq fois plus de terre agricole par habitant que la moyenne mondiale. Et ce, même si seulement sept pour cent de son immense super-

ficie se prêtent à l'agriculture.

«Ces ressources, notre technologie et l'expérience de notre population font du Canada un des chefs de file dans le domaine de la production agro-alimentaire», dit-il au banquet de clôture.

Il a ajouté: «Nous sommes un des rares pays au monde à exporter plus d'aliments que nous n'en importons». Actuellement, la demande d'aliments dans les pays en voie de développement est trois fois plus élevée que dans les pays industrialisés.

«Nous devons trouver les moyens de collaborer plus étroitement avec les provinces et l'industrie pour éviter que notre travail se recoupe, pour faire un meilleur usage des ressources de chaque province et pour assurer le développement régional, sur lequel repose l'essor du secteur agro-alimentaire canadien dans son ensemble», de noter le sous-ministre.

Les objectifs des prochaines années, selon lui, ont trait à l'expansion des marchés et au développement régional. Accroître les possibilités de mise en marché de nos produits agricoles et alimentaires à l'étranger et diversifier nos marchés d'exportation.

Enfin, MM. Lussier et Ostiguy ont observé, dans une discussion à bâtons rompus, que la presse anglophone au Canada semble beaucoup plus intéressée au milieu agro-alimentaire que la presse francophone. Ils s'en désolent.



Cet été, j'ai le cœur en fleurs!

Découvrez les Florales. Il y a de la vie à la terrasse Labatt et aux 1001 spectacles présentés par la Brasserie Labatt Limitée, commanditaire principal des Florales 1980.



On aime ça d'même!

LA MÉTÉO à Montréal

AUJOURD'HUI

Minimum: — Maximum: 27
Ensoleillé avec pass. nuageux

DEMAIN

Beau et chaud

au Québec

RÉGIONS	Min.	Max.	AUJOURD'HUI	DEMAIN
Abitibi	—	24	Ensol. avec pass. nuageux	Ennuag. suivi d'averses
Outaouais	—	27	Ensol. avec pass. nuageux	Beau et chaud
Laurentides	—	27	Ensol. avec pass. nuageux	Beau et chaud
Cantons de l'Est	—	25	Ensol. avec pass. nuageux	Peu de changement
Mauricie	—	25	Ensol. avec pass. nuageux	Peu de changement
Québec	—	25	Ensol. avec pass. nuageux	Peu de changement
Lac-Saint-Jean	—	25	Ensol. avec pass. nuageux	Peu de changement
Rimouski	—	20	Nuageux et poss. d'averses	Ensol. avec pass. nuageux
Gaspésie	—	20	Nuageux et poss. d'averses	Ensol. avec pass. nuageux
Bas-Caraïbe	—	23	Ensol. avec pass. nuageux	Ensol. avec pass. nuageux
Sept-Îles	—	18	Nuageux avec averses	Ensol. avec pass. nuageux

au Canada

	Aujourd'hui	Capitales	Min.	Max.
Colombie-Britannique	Nuageux	Victoria	12	20
Alberta	Ensoleillé	Edmonton	10	20

si vous partez...

aux États-Unis

	Min.	Max.		Min.	Max.
New York	24	33	Chicago	20	32
Washington	26	37	San Francisco	15	24
Boston	19	32			

vers les capitales

	Min.	Max.		Min.	Max.
Amsterdam	16	25	Londres	18	25
Athènes	22	32	Le Caire	20	33
Berlin	18	30	Lisbonne	14	27
Bruxelles	17	28	Madrid	23	35
Casablanca	—	—	Moscou	14	27
Gênes	17	30	Paris	22	31
Hong Kong	27	31	Rome	17	30

vers les plages

	Min.	Max.		Min.	Max.
Acapulco	23	32	Bermudes	24	30
Mexico	12	24	Barbade	25	30
			Nassau	24	32
			Rio de Janeiro	—	—

INSTRUCTION INDIVIDUELLE EN PETITS GROUPES OU EN PRIVÉ À TOUS LES NIVEAUX

ANGLAIS/ESPAGNOL FRANÇAIS

(déductible de l'impôt)

• 4 SEMAINES Coût: \$215 INTENSIF: 4h par jour Début le 8 septembre

• 10 SEMAINES Coût: \$165 2 fois par semaine Votre choix de l'heure et du jour Début chaque semaine

Également leçons privées — Inscription: \$20

GALOIS® 1410, rue Stanley Suite 606 (Métro Peel) 844-5060 Ouvert de 11h à 20h Culture personnelle, permis no 749755

la presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE L.T.E.E. 7 rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de LA PRESSE et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont réservés. — Courrier de la deuxième classe — Enregistrement numéro 1400 — Port de retour garanti.

TARIFS D'ABONNEMENTS

LIVRAISON À DOMICILE: Lundi au samedi \$1.75
Lundi au vendredi \$1.25
Samedi seulement 0.75

INFORMATION GÉNÉRALE 285-7272
REDACTION 285-7070
PROMOTION 285-7100
RELATIONS DE TRAVAIL 285-7383

ANNONCES CLASSÉES 285-7111
du lundi au vendredi 9h à 17h
Pour changer 285-7205
du lundi au vendredi 9h à 16h30

ABONNEMENTS PAYÉS D'AVANCE

	13	26	52
par courrier Canada	\$37.00	\$74.00	\$148.00
Lundi au samedi	\$24.00	\$48.00	\$96.00
Lundi au vendredi	\$13.00	\$26.00	\$52.00
Samedi seulement	—	—	—

GRANDES ANNONCES 285-7202
Detailants 285-7306
National, Télé-Press 285-7265
Vacances, voyages 285-7320
Carrières et professions, nominations

ÉTATS-UNIS — PAYS ÉTRANGERS

	13	26	52
par courrier	\$55.25	\$110.50	\$221.00
Lundi au samedi	\$34.45	\$68.90	\$137.80
Lundi au vendredi	\$20.80	\$41.60	\$83.20
Samedi seulement	—	—	—

COMPTABILITÉ 285-6892
Grandes annonces 285-6901
Annonces classées
Pour tous genres d'abonnements, nos bureaux sont ouverts de 9h à 18h30 (samedi: 9h à 16h) 285-6911

Souvenirs de vacances: de la pluie!

■ Le mois de juillet 1980 s'inscrit dans l'histoire comme l'un des plus pluvieux qu'aient connus les Montréalais. Pour ceux qui, comme moi, avaient choisi cette période de l'année dans l'espoir d'acquiescer un teint basané qui résisterait au moins jusqu'à l'été des Indiens, ce fut évidemment une grande déception. Nous avons eu de la pluie, encore de la pluie et rien que de la pluie!

Outre que d'attendre la moindre éclaircie pour tondre le gazon qui poussait à vue d'œil ou pour éclaircir le feuillage de plants de tomates qui produisent des feuilles plutôt que des fruits, il n'y avait pas grand-chose à faire.

Regarder la télévision? Allons donc. C'eût été risquer une bonne indigestion de reprises. Même Loto-Québec s'est contentée d'un bon plat réchauffé à l'occasion du tirage de «La Provinciale»... sur les ondes de «mon» canal 10 évidemment.

L'intégralité du désastre a été évitée grâce à la collaboration de Daniel Costelle, auteur d'une merveilleuse série sur les grands trains du monde.

Et si nos stations de télévision se contentent de vivre de reprises en saison estivale, elles n'en acceptent pas moins la publicité, colmatant scrupuleusement les trous avec la publicité-maison, question de «conditionner» le téléphage en vue des saisons de vaches grasses. Même les émissions d'information n'y échappent pas, au point où il faudrait songer sérieusement à bannir la publicité pendant ces émissions.

Devant l'impossibilité de vivre au soleil et le crétinisme quasi généralisé du petit écran, j'ai dû comme vous peut-être jeter mon dévolu sur la lecture. Les événements, eux, ne prennent jamais de vacances, beau temps, mauvais temps.

Bien sûr, il y a eu l'incroyable odyssee de Jean-Paul II au Brésil, la future démission de Gorge Sprangate comme député et l'éventuelle candidature de Daniel Johnson, la mort du gram-mairien Maurice Grevisse, guide de nos premiers pas dans la concordance des temps, la relaxation d'un premier otage par l'ineffable ayatollah Khomeiny, la première conquête territoriale du Québec depuis plusieurs lunes grâce au débarquement de 26 résidents de Fort Chimo sur une petite île de la baie d'Ungava, l'arrestation de Nigel Hamer à titre de sixième suspect dix ans après l'enlèvement de James Cross, l'attribution du prix de la fondation Pearson au cardinal Léger, la décision de nos députés fédéraux de se voter des voyages en première classe à bord des avions, l'annonce pour la 1,281e fois de la reconstruction de l'échangeur Southwark sur la Rive sud et une foule d'autres événements qui nous replongeaient systématiquement dans la réalité quotidienne.

Mais trois faits ont plus particulièrement attiré mon atten-



Guy Pinard

tion. D'abord, les Florales, pas tant à cause du vandalisme et du vol de plantes qu'à cause du nombre peu élevé de visiteurs, et de l'inévitable mécontentement des boutiquiers.

C'était censé être le spectacle de l'année. Les experts avaient prédit une affluence de trois à quatre millions de visiteurs, et au lendemain de l'indéniable succès des Florales intérieures, au Vélodrome, le commissaire général André Boily volait aussi haut qu'à l'époque où il occupait le poste de directeur des relations publiques d'Air France à Montréal.

Malheureusement, les Florales n'ont pas encore fait leur plein d'un premier million de visiteurs à moins d'un mois de la fermeture. Il est donc inéluctable que l'objectif ne sera jamais atteint et que le déficit sera plus élevé que prévu.

Interrogé à la télévision tout récemment, Boily attribuait cette situation aux conditions atmosphériques en grande partie. Il n'a pas tout à fait tort, mais l'absence de publicité tant décriée en avril dernier n'est certainement pas étrangère à cette situation, tout comme le peu de connaissance que possède le Québécois en général pour la flore. Et dire que la Ville de Québec n'a pas compris le message puisqu'elle a posé sa candidature pour les Florales de 1984!

Maurice Richard

En deuxième lieu, il faut souligner la déclaration de paix signée par Maurice Richard et le Canadien. En négociant le retour au bercail de celui qui fut son plus illustre porte-couleurs, l'équipe corrige une injustice flagrante qui durait depuis deux décennies. Pendant sa fulgurante carrière de 18 ans, Maurice a grandement contribué à remplir les gradins du Forum même s'il retirait un salaire de famine... même à l'époque.

Nous ne connaissons probablement jamais les termes de l'entente conclue entre le «Rocket» et la brasserie Molson, propriétaire de l'équipe. Chose certaine, Maurice aura mérité chaque cent qui lui touchera.

Le troisième incident, c'est la poursuite intentée par une consommatrice contre l'agence de voyages Eaton, Multitour et Air Canada. Déçu par les conditions de ses vacances à Acapulco l'hiver dernier, Mme Francine Laberge demande un dédommagement de \$56.340. Si cette consommatrice gagne sa cause, il faut s'attendre à ce que de nombreux consommateurs de voyages organisés emboîtent le pas, tellement grandes étant souvent les différences entre les promesses des dépliant publicitaires et la réalité.

2,000 morts sur les routes du Québec en 80

■ Le 47e meurtre de l'année, le 11e coup de circuit d'Ellis Valentine, le 97e record de Guy Lafleur! Voilà autant de données que les mordus des statistiques connaissent par cœur pour les citer avec assurance lors des conversations de salon. Dans quelques mois, à la fin de la pré-

ANDRÉ PÉPIN

sente année, les statisticiens pourront, si la vague se poursuit et si le cœur leur en dit, ajouter une donnée plus accablante à leurs tableaux: nous aurons établi la marque jamais égalée de 2,000 morts sur nos routes!

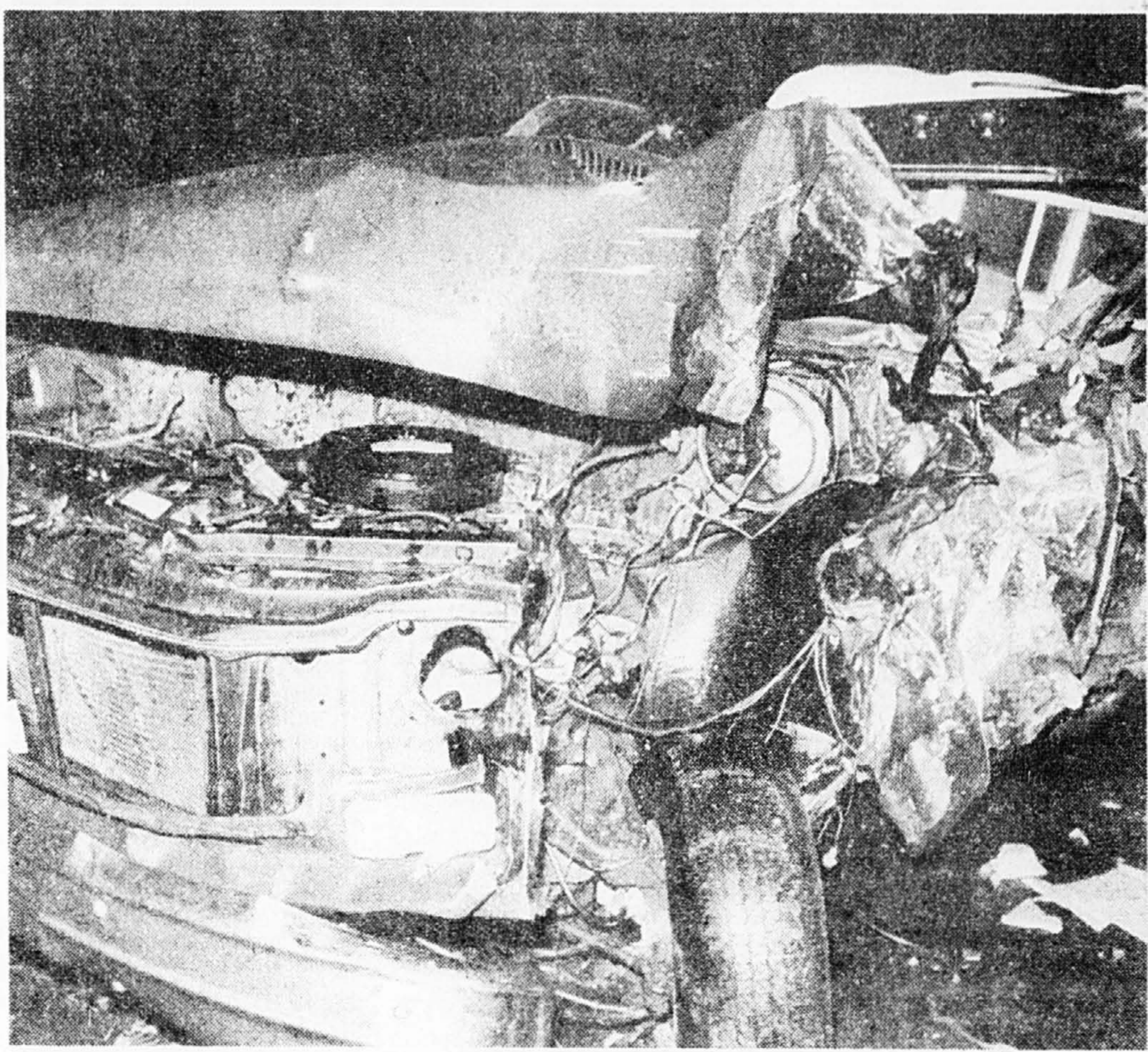
Il est rare cependant que nous nous arrêtons à ce genre d'exploit. La liste des victimes est publiée dans les journaux du lundi matin, on la consulte au cas où un cousin éloigné y serait inscrit et on l'oublie.

On oublie rapidement, par exemple, que dans la nuit de vendredi à samedi, sur la route 112, près de Saint-Paul d'Abbotsford, quatre personnes ont perdu la vie. Donald Lévesque, 27 ans, de même que sa femme, Yolande, 26 ans, sont morts alors qu'il se rendaient camper en fin de semaine. Avec eux, voyageait Maxime Constant, 11 ans, qui lui aussi est mort dans la ferraille tordue du véhicule incendié. Dans l'autre automobile, une fillette de deux ans, Annie Couture, est morte...

Selon les policiers chargés de l'enquête, un des conducteurs se serait endormi. Lequel? Les enquêteurs ne le savent pas pour l'instant. Pourquoi se serait-il endormi? Les enquêteurs ne le savent pas non plus, ne pouvant même pas, pour l'instant disons, les identifier avec certitude. On le saura sans doute lors d'une enquête de coroner qui se tiendra dans quelques jours... Dans la colonne des victimes, l'essentiel y sera ce matin. Cette fameuse colonne nous apprend pourtant, chaque année, la mort de près de 2,000 Québécois qui se rendaient à la pêche, à une partie chez des amis, à un rendez-vous dans un cabaret, au dépanneur, au salon mortuaire...

L'accident de la route, ce fait divers devenu sans importance, a fait, rapportent les rapports de la Régie de l'assurance-automobile, plus de victimes au Québec que les plus terribles épidémies du début du siècle.

La veille de la tragédie de Saint-Paul, un autre accident fauchait une famille complète dans le Nord-Ouest québécois.



photothèque LA PRESSE

Les accidents de la route font plus de victimes que les plus terribles épidémies du début du siècle.

Chaque fin de semaine, le même scénario se répète et donne de l'importance aux chiffres devant constituer le sinistre record de 2,000 victimes.

L'accident survenu en Abitibi a causé la mort de Mme Francine Ledoux, 28 ans, Marguerite Lachance, 30 ans, Carole Lachance, six ans, Nathalie Lachance, un mois et demi.

Quelque part à Noranda, un père reste seul maintenant. Il attendait vendredi soir sa femme et son amie lorsqu'un camion remorque les a heurtées dans un choc dont on ne peut imaginer la violence. Les victimes s'appelaient à dépasser un lourd fardeau lorsqu'un autre camion, venant en sens inverse, n'a pu... La mort était là, sans que personne n'ait eu le temps de réagir!

Une comparaison

Il arrive toutefois que certain-

nes tragédies routières retiennent davantage l'attention. Par exemple, la tragédie d'Eastman. Tout le monde se souvient que dans la nuit du 4 août 1978, 40 personnes, la plupart des handicapés, ont trouvé la mort quand l'autobus qui les transportait a plongé dans le lac d'Argent. Les médias ont abondamment parlé de la chose, l'événement a choqué l'opinion publique. Pourtant, qu'il suffise de souligner qu'en deux fins de semaines seulement, ce nombre de «morts pour rien» est égalé. Deux belles fins de semaine d'été, c'est suffisant pour dénombrer 40 victimes.

Les statistiques, pour les intéressés, sont tout aussi éloquentes au chapitre des blessés: 43,906 en 1979, une augmentation de 8,6 p. cent par rapport à 1977 et de 42,6 p. cent par rapport à 1977.

La Régie de l'assurance-automobile a lancé son slogan, «la

personne avant toute chose», elle a aussi tenu un grand ralliement d'experts à Montréal, elle a obtenu que des policiers soient postés un peu partout sur les routes pour faire attacher les ceintures de sécurité, pour distribuer des billets de contravention, inviter à la prudence. Mais malgré tout, le nombre des morts et des blessés augmente, sans que personne ne réagisse avec vigueur.

Hier soir, parmi la masse d'informations qu'un quotidien reçoit au cours des fins de semaine, le même petit communiqué de la Sûreté du Québec se trouvait là, un communiqué que les journalistes ont l'habitude de qualifier de laconique: «On dénombre 16 morts sur les routes en fin de semaine. A Saint-Paul d'Abbotsford, le 2 août, dans une collision frontale, quatre personnes... A Renard, en Abitibi, le 2 août, quatre personnes...

Le code de la route violé à outrance par les Québécois

■ QUÉBEC (PC) — Les automobilistes québécois craignent peut-être de commettre des infractions relevant du code criminel, de peur d'une suspension de leur permis de conduire, mais ils n'hésitent toujours pas à violer à outrance le code de la route, ce, malgré l'imposition de points de démerite.

Les statistiques les plus fraîches recueillies auprès du Bureau des véhicules automobiles révèlent que le nombre d'infractions au code de la route, dues principalement à la vitesse excessive, encourant l'inscription de points de démerite, a augmenté de 20 pour cent en 1979, comparativement à l'année précédente.

Par contre, les infractions relevant du code criminel, particulièrement la conduite avec plus de .08 gramme d'alcool dans le sang, ont régressé de 27 pour cent.

Selon les statistiques officielles, il y a eu, l'an dernier, 527,192 infractions au code de la route, comparativement à 234,892 infractions, en 1978, ce qui laisse voir un écart considérable de près de 90 pour cent.

Cependant pour établir une comparaison plus juste, explique-t-on à la Direction de la responsabilité du Bureau des véhicules automobiles, environ 450,000 infractions entraînant l'inscription de points de démerite auraient dû apparaître dans les données statistiques de l'année 1978 au lieu de 234,892. Cette

situation s'explique par le fait que nombre d'infractions ont été annulées par le Tribunal des transports, devant lequel les automobilistes interjetaient appel parce que les avis d'infraction étaient non probants.

En outre, les infractions en vertu du code criminel sont passées de 58,634 en 1978 à 43,634 l'an dernier.

Causes

À la Direction de la responsabilité du BVA, on souligne que l'augmentation du nombre d'infractions au code de la route, nécessitant l'inscription de points de démerite, s'explique en forte partie par l'accroissement du parc automobile, et aussi par le fait que les corps policiers ont

intercepté plus de contrevenants en 1979.

Par ailleurs, la réduction du nombre d'infractions en vertu du code criminel est plus simple à cerner, selon la Direction du BVA: depuis le 1er mars 1978, les amendements apportés aux règlements font en sorte que toute infraction criminelle entraîne une suspension automatique du permis de conduire pour une période de trois mois au moins.

Néanmoins, la Sûreté du Québec a noté, quant à elle, une augmentation du nombre d'infractions criminelles, tandis que les corps policiers municipaux auraient relevé moins d'infractions en vertu du code criminel, pour expliquer la diminution

survenue l'an passé.

Volonté politique

Pour l'ensemble des infractions, on attribue l'augmentation, du moins selon certaines sources du ministère des Transports, à la désorganisation administrative qui a affecté le Bureau des véhicules automobiles pendant plusieurs mois et aussi, plus fondamentalement, au manque de volonté politique du gouvernement de mettre en branle une véritable politique de sécurité routière.

Il appert que l'on semble partager cette opinion à la Régie de l'assurance automobile du Québec, de même qu'à la Sûreté du Québec, où l'on compte sur un projet de refonte du code.

Les rues de Montréal

JULES-VERNE, rue (1912)

Jadis nommée 30e avenue, cette voie honore Jules Verne (1825-1905), écrivain français rendu célèbre par la science-fiction. Venu à Montréal en 1867, il devait rédiger des romans basés sur l'histoire du Canada français, dont le plus connu est «Famille Sans-Nom», dont l'action se déroule lors de la rébellion de 1837. Axe Est-ouest, au

nord de Montréal, près du Parc Jarry.

CORONATION, avenue(?)

Nom symbolique. Cette voie avait préalablement porté les noms de George et Reginald. Axe nord-sud, dans le secteur N.D.G.

SACKVILLE, rue (?)

Nom rappelant probablement lord George Sackville, commandant des troupes britanniques en 1765. Axe nord-sud, au nord de Montréal, secteur Ahuntsic près du boulevard Saint-Michel.

JARDIN, rue (1890)

Le nom de la voie fut changé de Saint-François à Jardin en l'honneur de Pierre Jardin, qui possédait des terrains du côté est de celle-ci. Axe nord-sud, secteur Pointe Saint-Charles.

SICARD, rue (?)

Un hommage à Arthur Sicard, inventeur du chasse-neige qui porte son nom, et échevin de l'ancienne ville de Maisonneuve, annexée à Montréal le 9 février 1918. Axe nord-sud, à l'est de la rue Viau.

BOUVRET, rue (1964)

En l'honneur de Joseph Bouvret, un des patriotes de 1837-38. Axe est-ouest, près du Jewish General Hospital.

Photos en 1 heure

Nous offrons un service de 1 heure sur développement et impression de vos photos couleurs. Réimpression de vos négatifs en 20 minutes.

Format 110-126-35 mm (C-41)

Apportez cette annonce pour un rabais de \$1.00

LIMITE DE 1 ROULEAU PAR ANNONCE

Lozeau LTÉE
6229, Saint-Hubert
Montréal
274-6577
Service unique au Québec

AVIS

**CLINIQUE DU DOCTEUR
YVON SCHEFFER
932-6084**

Nous sommes maintenant situés au 1262, rue Saint-Mathieu près de Sainte-Catherine, sortie métro Guy.

POURQUOI PAYER PLUS CHER?

DU MANUFACTURIER AU CONSOMMATEUR

Porte isolée 2 po. 3 rainures verre trempé couleurs \$150

revêtements de maison à la boîte blanc 9.2 m \$65 du carré

Produits de bâtiment ALCAN

FENÊTRE À BATTANT

NOUVEAU Fenêtre coulissante à triple vitrage

PORTES PATIO 4 panneaux ou thermos à partir de \$400

J.I. Aluminium inc.
1203 ouest, boul. Lure-Poirier — Longueuil
677-3023 521-4745

Distributeur B.I.J.
10789 BOUL. PIE IX, MTL-NORD
321-0320 321-1030

6/36

GROS LOT

APPROXIMATIF - VENDREDI

\$327,000.

NUMÉROS GAGNANTS PEU IMPORTE L'ORDRE

1	8	16	17	28	32
6 SUR 6	0	168,689.00			
5 SUR 6	150	1,012.10			
4 SUR 6	5627	74.90			
5 SUR 6+	3	33,738.00			

LOT N° COMPLÉMENTAIRE S'APPLIQUE SEULEMENT AU 5 SUR 6+

34

VENTES TOTALES:

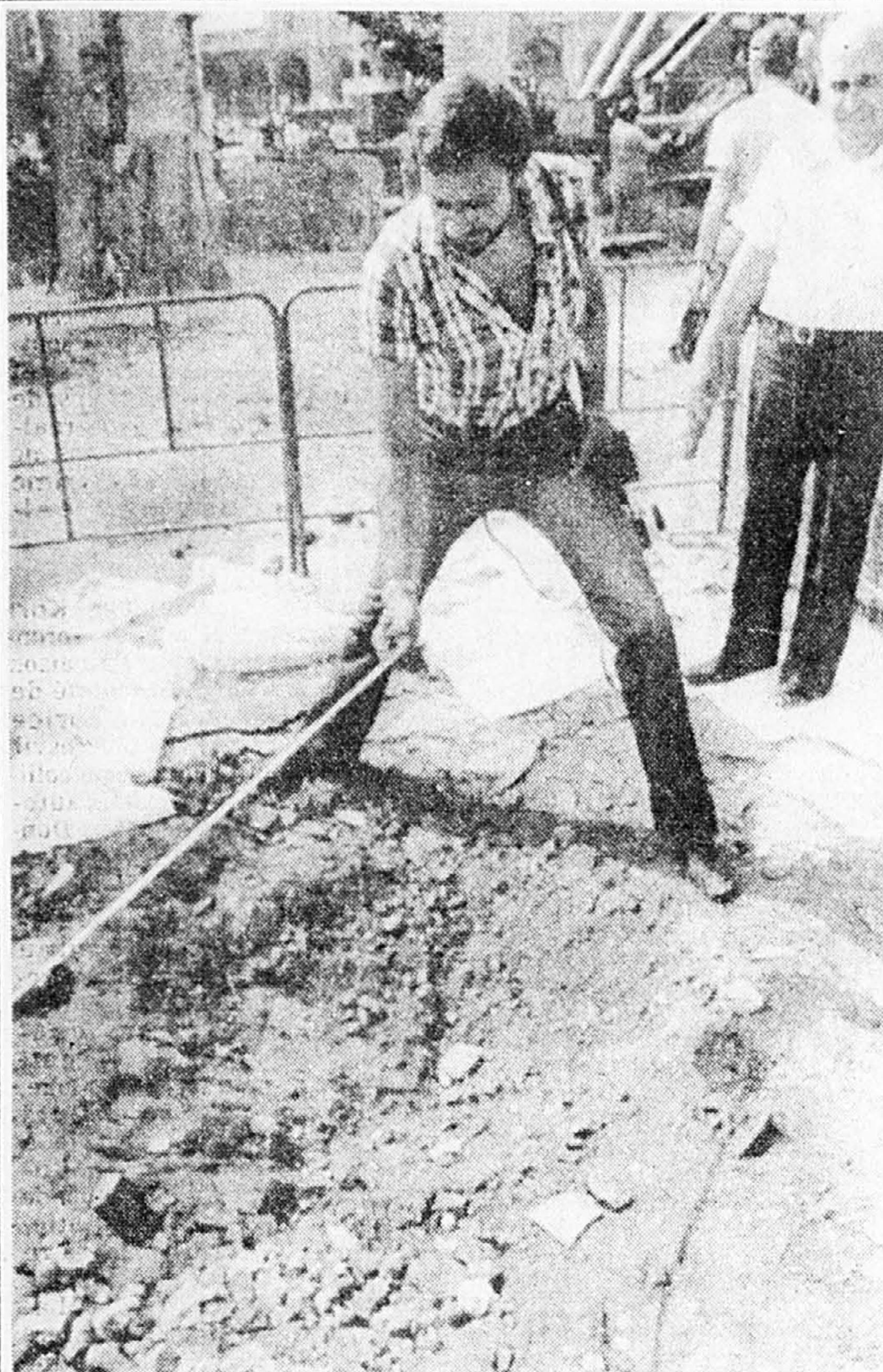
\$1,757,182.

LES BILLETS GAGNANTS DE 250\$ ET 50\$ DE LA MINI SONT ENCAISSABLES À TOUTE SUCCURSALE DE LA BANQUE NATIONALE.

Lot

TIRAGE: 118
1 août 1980

NUMÉRO COMPLET	NUMÉRO	POSSIBILITÉ DE
5 CHIFFRES	878148	3 GAGNANTS DE 50 000\$
4 CHIFFRES	78148	27 GAGNANTS DE 5 000\$
3 CHIFFRES	8148	279 GAGNANTS DE 250\$
2 CHIFFRES	148	2781 GAGNANTS DE 50\$
	48	27810 GAGNANTS DE 5\$



Des experts artificiers mesurent le cratère découvert sous les décombres de la gare de Bologne. C'est à cet endroit qu'aurait reposé la bombe, composée de quelque 40 kilos d'explosif, qui a fait 76 morts et au moins 200 blessés.

■ AU MOINS 76 MORTS

Un groupe néo-fasciste a revendiqué l'attentat

■ BOLOGNE (Reuter) — Les autorités judiciaires enquêtant sur l'explosion de la gare de Bologne, qui a fait 76 morts et 200 blessés, estiment que la catastrophe a été provoquée par une bombe.

Un communiqué officiel émanant de M. Ugo Sisti, procureur de Bologne, déclare que les renseignements techniques recueillis sur place par les experts indiquent que l'on se trouve en présence d'une « atteinte à la sécurité de l'Etat au moyen d'un engin explosif ».

Le communiqué fait état de la découverte d'un cratère dans la salle d'attente de deuxième classe, ayant manifestement été provoqué par l'explosion d'une bombe.

« Le procureur de l'Etat doit maintenant vérifier l'hypothèse d'un crime », déclare M. Sisti.

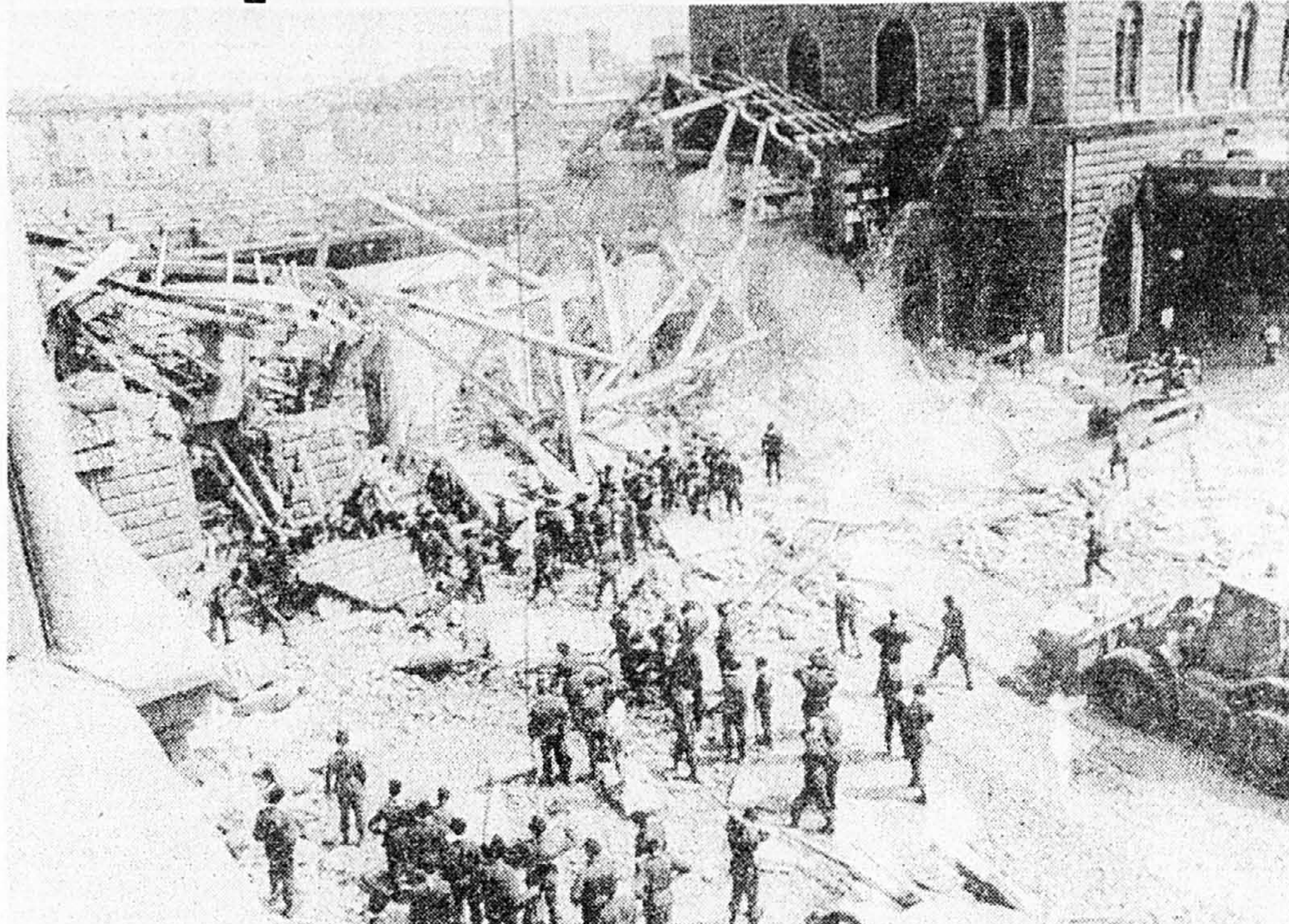
Ce communiqué constitue la première confirmation de source officielle que les enquêteurs ont abandonné l'hypothèse d'un accident.

La responsabilité de cet acte a été revendiquée dans un coup de téléphone anonyme par les Noyaux révolutionnaires armés, groupe néo-fasciste.

Mais, pendant plusieurs heures, le monde politique italien et les autorités ont refusé de croire que cette explosion, la plus meurtrière dans l'Italie de l'après-guerre, puisse être le fait d'extrémistes politiques.

M. Francesco Cossiga, président du Conseil, s'est rendu sur les lieux hier et a déclaré: « Si l'hypothèse d'un acte criminel se confirme, nous ne pouvons avoir à faire qu'à des fous ».

Un correspondant anonyme avait déclaré au téléphone: « C'était nous. Honneur à Marco Tuti ». Ce militant néo-fasciste a été reconnu samedi comme un des principaux responsables d'un attentat à la bombe contre



Vue extérieure de la salle d'attente de la gare de Bologne, comportant également un buffet et deux bureaux, après l'attentat de samedi. Le bâtiment a été littéralement soulevé puis s'est effondré sous la force de la déflagration, ensevelissant quelque 300 personnes.

un train près de Bologne, qui avait causé la mort de douze personnes en 1976. Marco Tuti purge actuellement une peine de prison à vie pour le meurtre de deux policiers.

Vingt-quatre heures après l'explosion, les équipes de secours, à l'aide de bulldozers et de grues, fouillaient encore les amas de ferrailles tordues qui constituaient auparavant l'aile gauche de la gare de Bologne.

L'explosion s'est produite à une heure de pointe de départs en vacances, où des centaines de personnes étaient dans la gare. Plusieurs d'entre elles s'étaient réfugiées dans les salles d'attente climatisées pour s'abriter de la chaleur ambiante.

Une partie du toit de l'édifice s'est effondrée sur un wagon de l'Adriatique-Express qui s'apprêtait à partir, provoquant la mort de plusieurs passagers et de nombreux blessés.

Certaines des victimes sont des touristes étrangers en vacances en Italie. Jusqu'ici on a pu identifier 60 d'entre elles, et des familles, à la recherche désespérée d'informations, font le siège de la police et des hôpitaux.

Selon les autorités, le bilan total devrait dépasser les 80 morts. Dix-sept blessés étaient dans une situation critique, et les stations de radio lançaient sans cesse des appels aux donneurs de sang.

Pendant la nuit, un jeune enfant avait été trouvé vivant dans

les décombres, seize heures après l'explosion.

Hier matin, l'hypothèse de l'explosion d'une bombe avait été confirmée après la découverte par les sauveteurs d'un petit cratère dans le sol de la salle d'attente de deuxième classe. Large d'un mètre et profond de vingt centimètres. Il a été identifié comme le centre de l'explosion.

Le procureur d'Etat, M. Sisti, a aussi confirmé que la découverte de « matériel technique » non identifié renforçait l'idée d'un attentat à la bombe.

M. Sisti a déclaré que le cratère était contre un mur qui a été soufflé vers une voiture de chemin de fer, entraînant apparemment l'effondrement de tout l'édifice.

De leur côté, les artificiers ont dit que la bombe était constituée d'au moins 40 kilos de T.N.T. ou d'un autre explosif. Ils pensent qu'elle était placée dans une valise.

Selon eux, deux théories sont possibles pour cette explosion: ou bien elle est le fait d'un groupe de guérilla urbaine qui a prémédité et méticuleusement minuté son déclenchement, ou bien encore le déclenchement du détonateur a été provoqué accidentellement par le champ magnétique du réseau électrique de la gare, et la bombe était destinée à un autre objectif.

Le groupe néo-fasciste N.A.R., fondé il y a plusieurs années, s'est fait connaître par

un attentat à la bombe contre un immeuble du Parti communiste, à Rome, qui avait blessé 22 personnes.

L'année dernière, il avait revendiqué l'explosion qui a touché l'entrée de l'hôtel de ville de Rome, endommageant sa précieuse façade et quelques trésors artistiques à l'intérieur.

Depuis, le groupe a continué sa campagne d'attentats, dont quatre assassinats parmi lesquels celui d'un magistrat, il y a six semaines à Rome, qui était spécialisé dans les enquêtes sur les activités des néo-fascistes.

Alors que les Italiens se rendent compte peu à peu de l'ampleur de l'attentat, les syndicats ont appelé à une grève de quatre heures aujourd'hui à Bologne.

Des marches de protestations sont prévues à Rome, à Milan et dans d'autres villes, et plusieurs hommes politiques ont demandé aux parlementaires d'interrompre leurs vacances pour discuter de la catastrophe.

Si la responsabilité d'extrémistes politiques se confirme, le bain de sang de Bologne entrera dans l'histoire de l'Italie comme le plus meurtrier de l'histoire mouvementée de son après-guerre.

Bien que les crimes des néo-fascistes aient été dépassés en nombre par les actes de violence de la guérilla urbaine d'extrême-gauche lors des six dernières années, l'acharnement des groupes d'extrême-droite a déstabilisé le pays est encore sans égal.

scènes d'horreur, plusieurs militaires se sont évanouis.

Malgré la catastrophe, le trafic n'a pas cessé en gare de Bologne. Sur les visages des voyageurs traversant le hall, on pouvait lire l'incrédulité et la stupeur. Dans l'après-midi de samedi, le chef de l'Etat, M. Sandro Pertini, très pâle, bouleversé, avait rapidement visité la gare. « Les pauvres, les pauvres », ne cessait-il de murmurer.

Au début de la nuit, la découverte du point de l'explosion dans le sol de mosaïque de la salle d'attente confirmait la rumeur de l'attentat. Depuis plusieurs heures, on ne parlait que de la coïncidence entre la catastrophe et la décision du parquet de Florence de renvoyer devant les tribunaux les responsables de l'attentat de l'Italicus qui avait fait 12 morts le 4 août 1974 au sud de Bologne. « L'Italicus est arrivé à Bologne avec six ans de retard », titrait hier un quotidien de cette ville, allusion à l'hypothèse avancée alors par les enquêteurs qui avaient affirmé que la bombe était réglée pour exploser en gare de Bologne.

Sur les murs de la ville, les affiches du Parti communiste réclamant le jugement des auteurs de l'attentat contre l'Italicus paraissent presque dérisoires.

Dans l'après-midi d'hier, le P.C.I. — qui détient la majorité absolue à la municipalité de Bologne — appelait à la mobilisation contre « le vil attentat fasciste » et la « férocité sanglante des terroristes noirs ». Une grève générale de quatre heures a été proclamée dans toute la région d'Emilie-Romagne pour ce matin. Les funérailles auront lieu, selon toute probabilité, mercredi prochain.

Bologne en deuil

■ BOLOGNE (AFP) — Bologne n'avait rien en fin de semaine de la cité riant. La ville portait le deuil du plus meurtrier attentat terroriste qu'ait connu l'Italie depuis la fin du dernier conflit mondial.

Dans les bâtiments éventrés du buffet et des salles d'attente de la gare, pompiers et militaires continuaient de fouiller les décombres, plus pour tenter de trouver de nouvelles preuves que pour extraire les corps d'éventuelles victimes. Hier après-midi, 200 personnes étaient toujours hospitalisées et 76 autres avaient péri.

Bologne, où une journée de deuil a été proclamée par la municipalité communiste, était pratiquement déserte hier. Au balcon principal du Palais communal, le drapeau rouge et blanc de la ville était en berne, face à la piazza Maggiore complètement vide.

Les sirènes des ambulances se sont tuées. Seul l'hélicoptère du président du Conseil, M. Francesco Cossiga, est venu troubler le silence de la « Cité des deux tours ». Dans la grande salle rouge de la mairie, M. Cossiga, très ému, a évoqué l'éventualité d'un attentat en le qualifiant d'acte de « folie pure ».

Dans les rares cafés encore ouverts, les Bolonais reconstituent à travers les éditions spéciales des journaux le drame et les différentes phases du sauvetage.

L'explosion s'était produite à 10h25. Toutes les horloges de la gare, dont les aiguilles ont été bloquées par la déflagration, en témoignent. Le bâtiment de deux étages, abritant le buffet, les salles d'attente et deux bureaux, s'est littéralement soulevé pour s'effondrer ensuite dans un fra-

cas assourdissant. Des corps ont été projetés à plusieurs mètres de distance, jusque sous les voitures du « Schweiss Adria Express » reliant Ancône à Bâle.

Un cheminot, arrivé quelques instants après l'explosion, raconte avoir assisté à des scènes hallucinantes. Des personnes, le visage couvert de sang et de poussière, titubaient dans le hall dont toutes les vitres ont volé en éclats. D'autres hurlaient et couraient en tout sens à la recherche d'un parent.

Sur les quais, l'immense verrière, dont les colonnes de fer se sont plées sous la violence de l'explosion, s'abattaient sur l'Adria Express. « La présence du train sur la voie numéro 1 a permis d'éviter un bilan plus lourd. Sans lui, toutes les personnes se trouvant sur le deuxième quai auraient été touchées », disait-on dans les bureaux du chef de gare.

Les secours sont arrivés très rapidement. Pendant plusieurs heures, des dizaines d'ambulances, sirènes hurlantes, n'ont cessé de faire le va-et-vient entre la gare et l'Ospedale Maggiore pour transporter les blessés. Plusieurs autobus municipaux, dont l'intérieur avait été tapissé en toute hâte de draps blancs, ont servi de fourgons mortuaires.

Sous deux énormes grues, pompiers et militaires ont travaillé sans arrêt dans la chaleur étouffante et la poussière. Entre le hall et le bâtiment touché par l'explosion, ce ne furent que courses folles pour apporter bouteilles d'oxygène, eau potable et médicaments. De nombreux blessés sont restés bloqués pendant plus de trois heures sous les décombres.

Epuisés et bouleversés par les



Université de Montréal
Faculté de l'éducation
permanente

Formation personnelle et perfectionnement professionnel

AUTOMNE 1980

ADMINISTRATION

- Principes de l'administration et de l'organisation
- Psychologie du travail
- Comptabilité industrielle
- Relations humaines dans l'organisation

ANTHROPOLOGIE

- Le système des objets: la culture matérielle

ARTS ET LETTRES

- Loisir et activités artistiques
- L'expression artistique québécoise

COMMUNICATIONS

- Opinion publique
- Les institutions de communication de masse: étude comparative des systèmes
- Communication

CONNAISSANCE DU QUÉBEC

- Economie québécoise: structure et fonctionnement
- Situation du loisir au Québec
- Le Québec d'hier, de 1867 à 1960
- L'expression artistique québécoise
- La communauté scientifique au Québec
- Sociologie du Québec

CONSUMMATION

- Le système des objets: la culture matérielle
- Consommation et consommateurs
- Le droit de la protection du consommateur

COOPÉRATION

- Introduction au phénomène coopératif
- Actualité coopérative II
- Le droit de la coopération

CRÉATIVITÉ

- Processus créateur: techniques et fondements
- Stratégies verbales I
- Introduction aux stratégies non-verbales
- Psychologie de la créativité

Tous ces cours, sauf exception, conduisent à l'octroi de 3 crédits.

Date limite d'inscription: **12 AOÛT**

Renseignements: **Faculté de l'éducation permanente**
3333, chemin Queen Mary, 6e étage
Tél.: 343-6090

CRIMINOLOGIE

- La criminologie: histoire et perspectives actuelles
- Politique criminelle: faits et documents

CULTURE

- Culture et contre-culture

DROIT

- Le droit de la coopération
- Droit du travail I
- Le droit de la protection du consommateur
- Le droit et les personnes âgées

ÉCONOMIE

- Consommation et consommateurs
- Economique I
- Economie québécoise: structure et fonctionnement

ÉDUCATION ET PÉDAGOGIE

- Atelier d'animation en enseignement
- Introduction à l'audiovisuel
- Psychologie de l'apprentissage
- Intervention psycho-sociale scolaire

FAMILLE

- Dynamique de la famille
- Sociologie de la famille

GÉOGRAPHIE

- Les États-Unis d'Amérique
- La communauté scientifique québécoise

GÉRONTOLOGIE

- Marginalisation des personnes âgées
- Personnes âgées et problèmes de nutrition
- Le droit et les personnes âgées
- Problèmes de gérontologie I
- Problèmes de gérontologie II
- Problèmes de gérontologie III

LINGUISTIQUE ET LANGUES

- Pratique de l'anglais écrit
- Pratique du français écrit
- Étude des aspects socio-linguistiques du langage
- Le français écrit

LOISIR

- Dimensions fondamentales du loisir
- Situation du loisir au Québec
- Tourisme et loisir
- Loisir et activités artistiques
- Loisir et activités physiques

PUBLICITÉ

- Langage visuel en publicité
- Art contemporain et publicité

PSYCHOLOGIE

- Dynamique des relations humaines
- Dynamique de la famille
- Psychologie de l'apprentissage
- Psychologie sociale
- Psychologie générale
- Notion et évolution des valeurs chez les jeunes
- Psychologie du travail

RELATIONS PUBLIQUES

- Initiation aux relations publiques

SCIENCES

- Introduction à la statistique
- Physiologie humaine
- Communauté scientifique au Québec

SCIENCE POLITIQUE

- Politique criminelle: faits et documents
- Introduction à la politique internationale

SERVICE SOCIAL

- Introduction au service social

SOCIOLOGIE

- Opinion publique
- Éléments de sociologie
- Sociologie de la famille
- Sociologie du Québec

TECHNIQUES ET MÉTHODES

- Entraînement au travail en équipe
- Méthode de recherche
- Processus et techniques d'organisation
- Animation des assemblées délibérantes
- Méthode de travail intellectuel
- Statistiques dans la vie quotidienne
- Introduction à la statistique

TOXICOMANIES

- Alcoolisme et drogues
- Effets physiologiques des psychotropes

TRAVAIL

- Droit du travail I
- Psychologie du travail
- Introduction aux relations du travail

Après trois ans et demi à vélo autour du monde, pourquoi pas repartir... en voilier?

■ On a fait la java ce week-end dans la famille Manzo à Beloeil et il y avait vraiment de quoi fêter. Le grand garçon Michel était de retour au bercail... après une expédition de trois ans et demi autour du monde en vélo.

PIERRE BELLEMARE

Michel, 25 ans, avait des cram-pes aux jambes hier lorsqu'on est allé lui rendre visite. «C'est parce que je manque d'exercice», a-t-il simplement noté.

Sa campagne de route, Berthe Laforge, une gentille acadienne de Saint-Quentin, qui a souligné son 22e anniversaire de naissance chez les siens en début de semaine, au lendemain de leur retour au pays, trainait également de la jambe gauche.

Elle souffre ainsi depuis environ deux mois. Une mauvaise chute de bicyclette en Allemagne, sur pavé humide, lui a causé une cassure du pied.

«Mon pied s'est soudé tout seul, avec le temps», dit-elle sans rechigner. Elle en a vu bien d'autres, comme Michel, tout au long de ce périple de près de 50,000 kilomètres.

Partis avec \$500 en poche le 11 octobre 1977, du Stade Olympique, les deux courageux cyclistes avaient comme objectif de remettre aux autorités d'URSS le drapeau olympique.

Mais le monde politique en a décidé autrement. Non pas que le COJO russe a refusé de reconnaître cet exploit. Au contraire, on voulait y mettre les grandes pompes.

C'est sur les recommandations de l'ambassadeur canadien en Union Soviétique, M. Robert A.D. Ford, que les deux jeunes Canadiens ont décidé de renoncer à leur ultime dessein, préférant ainsi s'aligner sur la politique du gouvernement canadien qui était de boycotter ces jeux en raison des événements en Afghanistan.

L'invasion russe dans ce pays les avait fait dévier de leur itinéraire. «On s'éloignait le plus possible des troubles d'ordre politique», observe la jeune Berthe.

Ils avaient déjà assez de difficultés à surmonter... Tiens! Par exemple, Michel pense avoir établi un nouveau record dans le Guinness en ayant subi, la même journée, 27 crevaisons...

Dès le départ, dans les Adirondacks, dans l'Etat de New York, ils ont roulé sur des routes enneigées; c'est pourquoi ils couvraient des distances moyennes de 150 à 200 kilomètres par jour, de façon à retrouver la chaleur et une route plus convenable.



Michel Manzo et Berthe Laforge

photo Pierre Côté, LA PRESSE

Leur vie a quelquefois été mise en péril, même s'ils racontent leurs mésaventures aujourd'hui, l'air détaché. La pire traversée aura certes été celle qui les menait de Hong Kong à Singapour, à bord d'un pétrolier où on craignait la mutinerie.

Le capitaine, un jeune Norvégien d'une trentaine d'années, avait consommé beaucoup d'alcool, assez pour indisposer tout son équipage espagnol qui a cessé tout travail, pendant que le cargo, rempli de cyanure, luttait contre les typhons, dans un endroit où le trafic maritime est très dense.

«La moindre collision aurait provoqué une vive explosion... sauf que nous ne savions pas qu'on transportait du cyanure», de rappeler Michel, qui ajoute: «En outre, le capitaine nous avait organisé une fête sur le pont, là où on devait clouer les assiettes sur les tables pour les empêcher de s'emballer».

En Georgie (USA), Michel a senti une balle de fusil égarée siffler à quelques centimètres de sa tête. En Floride, un automobiliste a lancé par la fenêtre un contenant qui, s'il avait touché les cyclistes, les aurait blessés grièvement.

«On n'a pas parlé longtemps», commente Michel qui, avec Berthe, pourrait ainsi raconter des tas d'anecdotes, d'autant plus que tous deux ont la parole facile et semblent aimer se rappeler une foule de trucs en notre présence.

A Singapour, entre autres, la compagnie maritime pour laquelle ils avaient travaillé leur a réservé une suite dans un très chic hôtel. Ils s'y amènent avec leur vélo et leurs 100 kilos de bagages, dont des pneus de rechange, une trousse de premiers soins, leur équipement de camping... on s'est bien assuré que la suite était pour eux.

«On devait se rendre au 5e étage; l'ascenseur s'est arrêté à chaque palier, sans que personne ne puisse l'utiliser, avec nos vélos appuyés dans la porte. Dans la suite, on a trouvé un frigo rempli d'aliments et de bières», explique Michel.

A Singapour toujours, ils ont vu des boat people au YMCA avec qui ils ont fraternisé... Michel a été atteint de paludisme au Maroc et il en est encore affecté... Berthe s'est fait soigner les dents à froid à Hong Kong... etc...

Lui, étudiant de l'université Concordia, elle, étudiante à l'université de Moncton, ils se connaissent seulement trois mois avant le départ.

«Le plus difficile, c'était de s'accepter mutuellement, avec tous nos défauts et nos qualités aussi. Souvent, le découragement nous hantait», déclare Berthe et Michel enchaîne: «Au début, j'ai été très dur avec elle et, après cet exploit, je l'admire profondément».

Avant de nous quitter, en face de la résidence de Michel à Beloeil, celui-ci fait état de son prochain défi: une autre randonnée autour du monde, en voilier cette fois-ci...

21 morts en fin de semaine

■ Les accidents ont fait 21 morts au Québec, au cours du week-end; 16 personnes sont mortes dans des accidents de la route, cinq autres ont péri par noyade.

En début de soirée, vendredi, Robert McCullough, 52 ans, de Roxboro, et Alain Philippon, 18 ans, de la rue de Gaspé, à Montréal, sont morts dans une collision frontale survenue sur la route 40, à Vaudreuil, à la hauteur du pont de l'île aux Tourtes.

A 0h35, samedi, Paul-Émile Lapierre, 36 ans, de Audet, comté de Mégantic, perdait la vie dans le capotage de son automobile, sur la route 204, à Frontenac. Vers 1h15, sur la route 116, à Princeville, Jean Hémon, 16 ans, de Princeville, était happé à mort par une automobile alors qu'il circulait à bicyclette.

Vers 2h, Normand Vital, 23 ans, de Saint-Eugène, comté de l'Islet, mourait quand son automobile frappa un poteau et capota dans un fossé, sur la route 132, à Saint-Michel. Deux heures plus tard, Guy Toussaint, 50 ans, de Pierrefonds, se noyait dans le lac Saint-Louis, près de Saint-Zénon.

Vers 6h05, sur la route 112, à Saint-Paul d'Abbotsford, quatre personnes perdaient la vie dans

une collision impliquant trois automobiles. Les victimes sont: Donald Lévesque, 27 ans, et Yolande Lévesque, 26 ans, de la rue Baillonne, à Montréal-Nord; Annie Couture, 2 ans, de Saint-Pie-de-Bagot; et Maxime Constant, 10 ans, de la rue Alfred, à Montréal-Nord.

Vers 10h, samedi matin, Karl Mevermann, 51 ans, de Toronto, mourait écrasé par sa maison mobile à Mansfield, comté de Pontiac. Vers 12h05, Maurice Maurice, 64 ans, de Cowansville, perdait la vie dans une collision survenue entre deux automobiles sur la route 202, à Dunham.

Vers 13h, Albert Lakoff, 67 ans, d'Outremont, se noyait au barrage Lost River, dans la région de Lachute. Trois autres noyades devaient survenir samedi après-midi: Magali Hould, 7 ans, du boul. Lévesque, à Duvernay, s'est noyée vers 15h30 dans le Lac à la Truite, à Sainte-Anne du Sault; Jos Lamontagne, 60 ans, du canton de Weedon, comté de Mégantic, s'est noyé vers 17h15 dans la rivière Saint-François; Francine Montigny, 24 ans, du boul. La-Salle, à Verdun, s'est noyée vers 17h30 dans la rivière Matawin, près de Saint-Michel des Saints.

The Esquirer: quotidien pour la convention démocrate

■ Le magazine Esquire publiera un quotidien à l'intention des délégués qui participeront à la convention nationale du Parti démocrate américain, qui se déroulera du 11 au 14 août, à New York. Les articles seront signés par des journalistes bien connus comme William F. Buckley, John Leonard, Walter Karp et Alan Baron. Tiré à 10,000 exemplaires, The Esquirer sera distribué chaque matin au Madison Square Garden ainsi qu'aux hôtels abritant les délégués. Son éditeur affirme que le quotidien fournira une couverture légère mais très précise de la procédure de mise en nomination d'un candidat à la présidence.

Fine Cuisine Familiale

Cours de base par Henri Bernard

10 semaines
1 fois par semaine, jour ou soir

Début en septembre
PROSPECTUS
843-6481

Institut Culinaire Henri Bernard
Permis d'enseignement de culture personnelle et art culinaire
2015 de la Montagne, Suite 610, Mtl. H3G 1Z9

ssCASHss

Pour vos bijoux en OR et ARGENT.

Diamants, pièces de monnaie et dents en or

10 K.....\$ 8.50

14 K.....\$11.50

18 K.....\$14.50

Basés à \$690 U.S.

Prêts sur diamants et bijoux en or

Mignon Ltée

2524 est. rue Ontario 524-2933

30% DE RABAIS

SUR MARCHANDISES
PAYÉES ET EMPORTÉES

COMMANDEZ DES MAINTENANT ET OBTENEZ JUSQU'À \$500 DE

\$500 REMISE

DU GOUVERNEMENT
PROVINCIAL POUR ISOLATION

à l'achat de nos produits

EN ALUMINIUM ROBUSTE,
AVEC CONTRE-FENÊTRE ET
MOUSTIQUE

PORTES
ET
FENÊTRES

• Fabrication sur mesure
• Installation professionnelle
• Garantie écrite de 5 ans
• Choix de couleurs

COMPAREZ AVANT D'ACHETER!

Démonstrations gratuites

le soir, le jour ou la fin de semaine

Estimation gratuite... composez 731-7676

SOIRS, FÊTES ET FINS DE SEMAINE... 481-6356

MORCO ALUMINIUM INC.

8225 av. Mayrand
Montréal

Achiez en toute confiance • Plus de 25 ans d'expérience

FORT LAUDERDALE/MIAMI

Vois A B C sans escale de l'aéroport de Dorval et de Québec



GARANTIE

VACANCES QUEBÉCAIR

Si vous acquittez le solde de votre voyage les VACANCES QUEBÉCAIR garantissent que vous ne serez pas affectés par toute augmentation de prix éventuelle.

À partir du 6 septembre

Tous les samedis, à 10h15 a.m. de DORVAL

À partir du 1er novembre

* 9 vols par semaine sur la Floride

(vol quotidien de Dorval)

(Vol fin de semaine de Québec)

- Réservation minimum 14 jours avant le départ.
- Dépôt de 10% non remboursable, paiement final 42 jours avant le départ.
- ✈ Tarif escompte si vous réservez et payez 90 jours avant le départ.
- Tarif long séjour, de 30 à 180 jours.
- Taxes aéroportuaires en sus
- Séjour minimum: votre retour le premier dimanche suivant votre départ.
- Séjour maximum: dépendant du tarif de 30 à 180 jours.

TARIFS ALLER ET RETOUR

DATE	SEMAINE	FIN DE SEMAINE	LONG SEJOUR	ENFANT	SPECIAL 2 à 5 ANS
Sept. 01/Déc. 14	169	179 170	309 293	165	89
Déc. 15/Déc. 19	239 227	259 246	309 293	186	—
Déc. 20/Déc. 25	309 293	309 293	309 293	186	—
Déc. 26/Déc. 31	259 246	259 246	309 293	186	—
Jan. 01/Jan. 29	174 170	189 179	309 293	165	—
Jan. 30/Avr. 30	219 208	239 227	309 293	186	—

Départ de Québec sur envolée de Vacances Québécois: supplément de \$20

- * 6 envolées sur Fort Lauderdale de Montréal
- 1 envolée sur Miami de Montréal
- 1 envolée sur Fort Lauderdale de Québec
- 1 envolée sur Miami de Québec

VOYAGES MICHEL

1200, av. McGill College, Magasin «D»
Montréal • 866-1884

SAINT-FOY 1011, de l'Eglise
QUÉBEC: Place Fleur de Lys
LORETTEVILLE: 594, Racine
QUÉBEC: 675, Marguerite-Bourgeois
QUÉBEC: 4, Place Québec
SILLERY: 1320, avenue Maguire
CHICOUTIMI: 363, rue Racine est
TROIS-RIVIÈRES: Centre Les Rivières

653-7264
522-7113
843-4731
527-2583
529-8981
527-3454
549-8874
379-1982

HAUTERIVE: Centre Manicouagan
GASPÉ: Place Jacques-Cartier
BEAUCÉ: Carrefour Saint-Georges, Saint-Georges
RIMOUSKI: 140, Saint-Barnabé
SHAWINIGAN: 741, 5e Rue
MONTMAGNY: Galeries Montmagny
VICTORIAVILLE: 493, boul. des Bois-Francis
MONTREAL: 1200, av. McGill College, Magasin «D»
THETFORD MINES: Galeries de Thetford
SAINT-ROMUALD: 85, rue Principale

589-9885
368-1145
228-7676
723-7747
537-5151
248-0710
758-1564
866-1884
338-5161
839-7585

Détenteur d'un permis provincial

ÉDITORIAL

PAUL DESMARAIS
président du conseil d'administration

la presse

ROGER LEMELIN
président et éditeurFERNAND ROY
vice-président exécutifJEAN SISTO
éditeur adjointYVON DUBOIS directeur de l'information
MARCEL ADAM éditorialiste en chef

L'or, l'argent et le bronze de Moscou

■ On peut résumer les Jeux de Moscou en un simple chiffre: 195 médailles pour l'Union soviétique...

Pour le pays hôte et pour ceux qui se trouvent du même côté du rideau, il va de soi que ce nombre presque incroyable de victoires fait, à lui seul, la preuve de la supériorité du système socialiste. D'ailleurs, c'était le but de la tenue des Jeux olympiques à Moscou: prouver la valeur supérieure d'un système à ceux qui y vivent et à ceux qui le condamnent. En ce sens, les Jeux de Moscou étaient essentiellement politiques. Et le fait que l'Union soviétique y ait remporté un tel succès, dans la présentation du spectacle comme dans la performance des athlètes, sert, à coup sûr, la propagande du parti, au moins à l'intérieur des limites des immenses territoires de l'Europe de l'Est.

Pour l'Ouest, cependant, pour les États-Unis principalement,

mais aussi pour nous et pour les autres pays non participants, le chiffre de 195 signifie l'ambiguïté d'une telle compétition.

On sait fort bien que certaines disciplines, comme la natation, étaient loin de regrouper les plus forts. La meilleure preuve en est qu'une marque mondiale était dépassée, aux États-Unis, en même temps que se déroulaient les compétitions de Moscou. Même notre Marcel Jobin à nous, dans la course à pied, pouvait battre le gagnant de la médaille d'argent. Et bien des athlètes des pays qui ont boycotté les Jeux avaient droit à plusieurs médailles distribuées à Moscou.

On peut donc dire et répéter, de notre côté du rideau, que les Jeux de Moscou représentent un échec, du moins pour l'olympisme, que leurs gagnants ne sont pas les meilleurs et que leurs médailles n'ont pas la qua-

lité de l'or, de l'argent et du bronze de Montréal, de Munich ou de Mexico.

On peut le dire mais ce n'est pas totalement vrai. Pas plus que le grand succès soviétique pour les socialistes. Tout le monde y perd un peu et personne n'a vraiment gagné, à Moscou.

D'abord, il faut bien reconnaître que même avec la présence des Américains, des Canadiens, des Japonais et de bien d'autres, les Soviétiques avaient de fortes chances de remporter les honneurs du stade. Ils n'auraient pas montré une aussi grande supériorité, ils n'auraient pas été suivis de pays socialistes comme l'Allemagne de l'Est, la Bulgarie et Cuba, mais ils auraient été incontestablement très forts. Pour eux, le sport est manifestation de puissance et ils emploient tous les moyens pour dominer les autres pays. Il faut même s'attendre à ce que leur

domination olympique s'accroisse: ils y mettent un enjeu que les Occidentaux ne reconnaissent pas.

De plus, certains records améliorent les marques précédentes. Ils sont officiels, personne ne peut le contester. Ils élèvent donc les standards olympiques. Et ils seront difficiles à dépasser, à Los Angeles ou ailleurs. Il faudra nécessairement se référer, dans plusieurs disciplines, aux performances de Moscou.

Donc, au strict plan de l'olympisme, n'en déplaise aux esprits chagrins, il est injuste de nier toute valeur aux Jeux de Moscou.

Le boycottage a-t-il, par ailleurs, affecté la vision que les Soviétiques eux-mêmes peuvent avoir de leur propre système?

D'après l'excellente série de reportages de Réjean Tremblay, dans LA PRESSE, il semble bien que le boycottage n'a servi, dans

l'esprit du peuple, qu'à condamner davantage les États-Unis et les autres pays qui les ont suivis. On ne comprenait pas, là-bas, le geste américain, on défendait absolument le mouvement des forces armées en Afghanistan, on ne pouvait d'aucune façon se rendre sensible à la question de principe soulevée par les pays qui ont refusé de participer aux Jeux. Bref, les Soviétiques semblent s'être convaincus que tous ceux qui n'étaient pas venus à Moscou avaient eu tort d'agir ainsi, que leur pays n'avait rien à se reprocher et que le boycottage n'affectait que ses auteurs et leurs suivants.

Il ne pouvait en être autrement: le chauvinisme soviétique, dont on a vu des exemples même devant des athlètes roumains ou cubains, est profond et immuable: les gestes de ceux qui attaquent leur certitude retombent sur eux.

Le boycottage des Jeux a-t-il alors été utile? Sûrement.

Aux temps anciens, au temps de la première époque des Jeux, les rois convenaient de faire cesser la guerre le temps d'une olympiade. On instaurait la paix momentanément. C'était alors possible, au temps de la guerre entre villes et régions, où l'enjeu de la guerre n'était que celui de gains matériels.

Ce n'est plus possible aujourd'hui, avec le défi de la domination des idéologies, où s'affrontent des systèmes de valeurs et des enjeux qui définissent toute une notion de l'homme. Il y a des moments où il faut prendre les moyens pour signifier les valeurs auxquelles on tient. Le boycottage a pu prouver à ceux qui ont encore la liberté de conscience le prix de cette liberté.

JEAN-GUY DUBUC

À quoi peuvent bien rimer les accords d'Helsinki?

■ Un rapport soumis au Congrès américain démontre, une fois de plus, à quel point les accords signés à Helsinki il y a maintenant cinq ans ont acquis un caractère parfaitement inopérant chez maints signataires des pays de l'Est.

Ce rapport indique, en effet, que l'URSS et ses satellites manifestent une indifférence «consternante» à l'égard des articles de ces accords qui traitent des droits de l'homme. Il semble même que le Kremlin ait profité des Jeux olympiques pour se débarrasser de tous ses dissidents.

Dans les pays satellites de l'URSS, on signale une «relative tolérance» en Hongrie et en Pologne, mais on n'en peut dire autant de l'Allemagne de l'Est où les autorités répriment la moindre critique du régime par l'emprisonnement, l'exil, l'interdiction de voyager ou la privation des droits parentaux.

Répression tout aussi brutale en Tchécoslovaquie où on achève d'éliminer tous ceux qui, de près ou de loin, se sont identifiés à la fameuse Charte 77.

En Roumanie, on expulse de force les dissidents jugés peu dangereux, et on coupe aux autres tous moyens de subsistance, ou encore, on les renferme dans des hôpitaux psychiatriques. Au début de juillet, Amnesty International accusait les autorités roumaines de recourir à des moyens tant légaux qu'illicéges contre les dissidents po-

litiques et religieux. Parmi ces moyens, on semble privilégier celui qui consiste à retirer son permis de travail à un soutien de famille.

Voici ce qui se passe: on fait perdre son emploi à celui qu'on juge dissident et on le laisse dans l'impossibilité de s'en trouver un autre, ce qui équivaut, au bout du compte, à réduire le présumé dissident à l'état de complet dénuement. Comme le présumé dissident finit par se trouver dans l'impossibilité de se nourrir, de payer son logement, de chauffer son appartement l'hiver, c'est la détresse la plus grande qu'on puisse imaginer pour lui.

C'est à peu près le cas du frère d'un Canadien d'origine roumaine dont la Gazette racontait l'histoire en manchette récemment. En effet, M. Michael Sterescu, un ingénieur civil à l'emploi d'Hydro-Québec, se sent extrêmement malheureux et impuissant du fait que c'est son jeune frère, Théodore, qui est persécuté en Roumanie parce que lui-même a choisi de venir s'établir au Canada il y a dix ans. M. Sterescu voudrait bien le faire venir au Canada ce jeune frère, mais le gouvernement canadien, qui dispose de moyens juridiques de pression en ce qui concerne un fils ou une fille, un époux ou une épouse, un père ou une mère, se déclare impuissant dans le cas d'un frère ou d'une soeur.

(Notons, en passant, l'incongruité de ces sortes de restrictions quand des droits aussi élémentaires que le droit au travail, et

par conséquent, à la subsistance, entrent en ligne de compte.)

Mais on n'en est plus à une incohérence près en ce qui concerne les droits de l'homme, voire même la liberté des peuples de disposer d'eux-mêmes. Les fameux accords d'Helsinki stipulent que «les peuples ont toujours le droit, en toute liberté, de déterminer, lorsqu'ils le désirent et comme ils le désirent, leur statut politique interne et externe, sans ingérence extérieure, et de poursuivre à leur gré leur développement politique, économique, social et culturel».

Quand on lit cet article et qu'on observe la conduite de l'URSS en Afghanistan, on est en droit de se demander à quoi servent vraiment les accords d'Helsinki, et en quels termes il faudrait les rédiger pour leur faire dire ce que la plupart des signataires voulaient qu'ils disent.

Il est vrai qu'aucune grande puissance n'est sans péché. Les Américains se sont pris, à une certaine époque, pour les gendarmes de la planète, mais ils se sont amendés par la suite. Sans aucun sentiment de culpabilité, et avec infiniment plus de désinvolture, l'URSS est intervenue directement en Hongrie et en Tchécoslovaquie, et indirectement en Angola, en Rhodésie, en Éthiopie et au Cambodge. Elle impose actuellement sa loi en Afghanistan, un pays en dehors de sa zone normale d'influence. Le document soumis au Congrès américain a bien raison de dire que les accords d'Helsinki ont «régressé».

JEAN PELLERIN

ON PARLE BEAUCOUP DE CE TEMPS-CI, DES PLUIES ACIDES. EN FAIT, CE SONT DES TRUCS POLITIQUES AUXQUELS LES GENS AVISÉS NE CROIENT PLUS... DIEU MERCI!



Droits réservés

DANS LA PRESSE ANGLOPHONE

Extraits d'éditoriaux puisés dans les journaux de langue anglaise et traduits par la Presse Canadienne.

On fume de moins en moins

Il y a 15 ans, le Conseil canadien sur le tabac et la santé aurait soulevé les moqueries et l'incrédulité s'il avait proposé une loi visant à réglementer l'usage du tabac dans les édifices fédéraux. Cette semaine, le conseil a fait cette proposition, et personne ne rit.

L'attitude vis-à-vis du tabac a changé profondément au cours des dernières années. Le principal agent de changement fut probablement le rapport du chirurgien général à Washington, au début des années 60. Ce rapport établissait la relation entre l'usage de la cigarette, le cancer et les maladies cardiaques. Depuis, de nombreuses études sont venues appuyer cette affirmation...

Dans les circonstances, et particulièrement en vue des attitudes nouvelles et de la compréhension plus grande qui existe même chez les fumeurs, la loi pour la protection des non-fumeurs est pleine de sens...

Il y a 15 ans, plus de la moitié de tous les Canadiens fumaient régulièrement; cette proportion n'est plus maintenant que moins

de 40 pour cent. Cela était socialement inacceptable quand les fumeurs gênaient une minorité; c'est encore moins acceptable quand ils gênent une majorité. — le 24 juillet.

The Ottawa Journal

Salaires accrus, si; pensions, no!

Il était parfaitement compréhensible que le ministre de la Justice, M. Jean Chrétien, ait été désireux de faire adopter un projet de loi visant à augmenter le salaire des juges; mais il a commis une erreur en voulant par la même occasion augmenter leurs pensions.

Aux yeux de bien des Canadiens, les juges paraissent sans doute bien payés; au niveau des Cours de comté et de district, ils reçoivent présentement \$50,000 par année, et au niveau de la Cour suprême, \$67,000. Cela est supérieur à ce que gagnent la plupart des Canadiens, mais ces salaires sont bas par comparaison avec les revenus des avocats les plus hautement qualifiés — le genre d'avocats, précisément, qui feraient honneur au banc...

Il est essentiel que les meilleurs cerveaux judiciaires soient attirés par le banc. Mais M. Chrétien n'aurait pas dû s'attaquer aux pensions.

Ce qu'il propose n'est pas très logique. En 1975, le gouverne-

ment obligea les juges à commencer à contribuer à leurs propres pensions, ce qui n'était que juste puisque les fonctionnaires, les membres du Parlement et la plupart de ceux qui participent à des régimes privés de retraite doivent y contribuer. Le gouvernement devrait maintenant non seulement renverser cette très juste mesure, mais rembourser aux juges toutes les contributions qu'ils ont faites depuis 1975...

L'indexation des pensions des juges est une affaire plus grave. En effet, elle ajoute à une injustice qui a été imposée aux Canadiens par leurs leaders élus et nommés. Le Canada, pour le moment, ne peut pas se permettre d'indexer toutes les pensions. Il indexe les pensions de vieillesse et le Régime de retraite du Canada, et c'est là que pour le moment devrait s'arrêter l'indexation...

Les politiciens et les fonctionnaires devraient être les derniers à être protégés contre l'inflation, à laquelle ils apportent de si importantes contributions, car cette protection distrait leur attention de la lutte contre l'inflation.

Il est peu probable que les juges souhaitent se trouver en compagnie aussi douteuse. — Le 25 juillet.

The Globe and Mail

L'étoile du chah était un météore

Muhammad Riza Pahlavi, ex-chah d'Iran, Lumière des Aryens, Roi des Rois, passe à l'histoire aussi peu aimé qu'au moment où il est monté sur le trône après l'abdication forcée de son père, en 1941. Pourtant ce petit homme peu attrayant était bel et bien un roi — même imparfait — obsédé par la version de ce que les rois avaient autrefois pu réaliser, mais ne portant guère attention à ce qu'ils ne pouvaient faire.

Ce qu'il a tenté de faire, ce fut ni plus ni moins que d'apporter à son pays la prospérité de l'Ouest et d'en faire une grande puissance, en une seule génération...

Les énormes dépenses, cependant, menèrent à beaucoup de corruption, surtout au sein de la famille royale et parmi les favoris du palais...

Ayant une fois auparavant été détrôné, le chah, ultérieurement, garda tout le pouvoir pour lui, aidé en cela par la police secrète.

S'étant coupé lui-même de tout contact avec son peuple, il ne lui restait que son argent. Ni la police secrète, ni le contrôle des communications, ni les escadrons d'avions à réaction ne purent sauver le trône. Au moment où il en eut besoin, le pouvoir ne se trouvait pas dans le canon d'un

fusil, mais dans la tête d'un vieillard féroce et implacable, l'Ayatollah Khomeiny.

L'étoile du chah était un météore, et l'erreur commise par l'Ouest, ce fut de prendre son éclat pour de la constance. — Le 28 juillet.

The Montreal Gazette

Le gazoduc, une mauvaise affaire

En donnant le feu vert à la section préfabriquée du gazoduc de l'Alaska, les libéraux, à long terme, ont fait une mauvaise affaire pour le Canada.

En échange contre la concession aux Américains de notre gaz accessible maintenant, nous aurions dû exiger des États-Unis la garantie qu'ils aideraient à financer un pipe-line dans le Nord pour acheminer le gaz moins accessible, ultérieurement...

Les libéraux ont maintenant accepté du président des États-Unis, qui ne sera peut-être pas réel, et du Congrès américain dont la parole, en l'occurrence, n'a pas force de loi, un vague engagement sur le principe d'un pipe-line dans le Nord. En retour, le gouvernement a promis de commencer à acheminer le gaz canadien vers le sud au début de l'an prochain...

Pourquoi donc les libéraux ont-ils cédé? Pourquoi n'ont-ils pas insisté davantage pour obtenir les garanties indestructibles qu'ils réclamaient l'hiver dernier?

Pour diverses raisons: —De telles garanties sont, en fait, impossibles à obtenir du gouvernement américain.

—Le prix que nous demandons aux Américains est presque le triple de nos prix locaux...

—Certaines estimations laissent entendre que le projet de \$1.2 milliard va créer 30,000 nouveaux emplois à travers le Canada, principalement dans l'Ouest, mais aussi dans l'industrie de l'acier en Ontario.

—Cette décision pourrait servir à améliorer l'atmosphère des conférences constitutionnelles, à l'automne.

—Les ventes de gaz de l'Alberta vont alléger les perspectives canadiennes de balance de paiements.

—Surtout, il y a un grand potentiel de votes dans l'Ouest, où les libéraux ont très peu d'appuis.

Quoi qu'il en soit, cette décision n'a pas été motivée par une pensée nouvelle. Il s'agit tout simplement d'un intérêt à court terme qui passe avant l'intérêt national à long terme. — Le 21 juillet.

The Kingston Whig-Standard

COURRIER POLITIQUE

Réponse à R. Tremblay

M. Rodrigue Tremblay
Député, Assemblée nationale
Québec

Permettez-moi d'exprimer quelques commentaires suite à votre analyse postférendaire publiée en page éditoriale de LA PRESSE du 21 juillet.

J'avoue que je n'ai été nullement surpris à la lecture de ces lignes qui reflètent assez fidèlement les idées que vous avez exprimées lors du débat préférendaire. J'ai cependant quelques difficultés à vous suivre lorsque, d'une part, vous vous élevez contre le fait que l'option proposée lors de cette consultation soit unique et que, d'autre part, vous soulignez la nécessité d'en arriver à une majorité claire en faveur d'une option précise. Vous savez très bien, M. Tremblay, et tous les sondages le confirment, que lorsque l'on offre aux Québécois une brochure constitutionnelle s'étendant du statu quo à l'indépendance pure, ils se répartissent en une majorité de minorités plus ou moins égales!

Vous dites que la souveraineté-association n'est qu'un «slogan politique» alors qu'elle constitue sans contredit l'option la plus discutée et la plus décortiquée au cours des trois dernières années. De plus, il n'existe, à ma connaissance, qu'un seul type de souveraineté-association

(décrite dans le Livre blanc), alors que le fédéralisme renouvelé connaît, lui, autant de définitions que l'on dénombre de Tremblay dans la belle province. Croyez-vous sincèrement qu'un oui au fédéralisme renouvelé constituerait un choix clair? J'entrevois d'ici, non sans un certain sourire, les Trudeau, les Ryan et les Chaput-Rolland assemblant la charpente d'une maison où chacune des pièces ne donnerait sur aucune autre.

Vous soutenez un peu plus loin que, «ou bien c'est l'indépendance ou bien c'est l'association; c'est l'un ou l'autre et non pas l'un et l'autre». Quelle étrange affirmation dans la bouche d'un ancien ministre de l'Industrie et du Commerce! Aucune communauté ne saurait prétendre vivre une indépendance complète tout autant qu'une association parfaite. Chaque pays, dépendamment de sa puissance, de son type d'économie, de sa situation géographique, de ses richesses et de sa maturité politique, partage certains pouvoirs et en exerce d'autres unilatéralement.

Les Québécois ne sont probablement pas prêts à doser le juste mélange de ces deux ingrédients (indépendance et association) qui leur procurera la «joie de vivre au Québec».

Pierre DE LADURANTAYE
Ile-des-Sœurs

Comparaison boiteuse

Serait-ce exagéré d'affirmer que M. Trudeau manque franchement de réalisme et d'honnêteté dans certains propos qu'il nous tient dans la défense de son idéal fédéraliste? On est pourtant porté à s'interroger sérieusement lorsqu'il compare la revendication de M. Lévesque sur le droit à l'autodétermination inscrit dans une nouvelle constitution, à un droit de divorce en tête d'un contrat de mariage (se référer à la «Lettre ouverte aux Québécois» du mardi 15 juillet 1980).

Il ne faudrait quand même pas pousser les similitudes trop loin! Ne perdons surtout pas de vue qu'un mariage est un pacte entre seulement deux individus et que leur promesse mutuelle ne concerne qu'eux et personne d'autre. Quant au renouvellement de la fédération (ne pas confondre avec le mot «confédération» qui par définition est une union d'États souverains associés), c'est une tout autre histoire! Il con-

cerne plusieurs millions de personnes (ne pouvant donc évidemment toutes les satisfaire) dont une certaine communauté francophone qui à près de 50% n'est même pas intéressée à ce soi-disant contrat de mariage.

Bien sûr, dans des cas semblables c'est la majorité qui décide. Mais cette majorité qui entérinera bientôt (bientôt c'est beaucoup dire!) cette nouvelle alliance fédérative ne sera plus la même dans les temps futurs. Un peuple se métamorphose constamment et ses composantes sont toujours remplacées par les générations nouvelles. Les gens se suivent mais ne se ressemblent pas nécessairement.

C'est pourquoi je considère que le droit à l'autodétermination, c'est comme laisser le loisir à la postérité de se marier comme et avec qui elle le voudra.

Marieke VERDY, étudiante
Outremont

Électoralisme

Au cours de la campagne référendaire, les libéraux fédéraux, par la voix du ministre DeBané, promettaient aux Madelinots une subvention de \$15 millions en vue de faciliter l'exploitation de leur mine de sel. Maintenant que le fédéral a remporté haut la main le référendum, que fait DeBané? Il coupe la subvention promise aux Madelinots pour plutôt distribuer ces 15 millions en miettes éparpillées aux différentes régions du Québec.

Avec la publicité entourant chacun de ses gestes lorsqu'il distribue, qui à un \$100,000, qui à l'autre \$200,000, cela donne à M. DeBané une bonne figure devant la presse et les populations locales. Misan sur le divertissement que cela procure à ceux qui béatement semblent avoir la mémoire plutôt courte, Trudeau et DeBané, par de tels gestes paternalistes, nous amènent à oublier les milliards provenant des argents

de nos impôts que le fédéral investit dans les autres provinces notamment en Ontario pour y soutenir la concentration industrielle et manufacturière de la mise en marché des produits canadiens — particulièrement dans les secteurs de l'automobile et du thermo-nucléaire; ainsi que dans l'Ouest via Pétro Canada, pour y soutenir l'exploitation et l'exploration des ressources pétrolières. Dans le même temps, au Québec, on a toujours un taux de chômage de 10% et plus.

L'arme économique du fédéralisme à la Trudeau: nous arracher nos impôts et consentir à nous en remettre quelques miettes (ils appellent ça péréquation) si on accepte de faire la courbette. A bien y penser, pourquoi avons-nous dit NON? Eveillons nos consciences!

Réjean HINSE,
Montréal



Des pompiers ont participé à l'Opération un million de fleurs.

photo Réal Saint-Jean, LA PRESSE

La Ville de Montréal a distribué 1,200,000 fleurs dans 30,000 foyers

LA PRESSE a publié le jeudi 17 juillet une lettre remplie d'amertume et d'inexactitudes d'un monsieur J. Robert concernant l'Opération un million de fleurs mise sur pied par la Ville de Montréal.

Les propos de ce dernier laissent croire que la ville n'a pas distribué aux citoyens demeurant rue Saint-Denis, entre le boulevard Rosemont et la rue Bélanger, les fleurs et la terre qu'ils lui avaient demandées.

Comme il y a toujours deux côtés à une médaille, je me permets les commentaires suivants:

Les citoyens de la rue Saint-Denis, comme ceux de tous les quartiers de Montréal, qui avaient installé des boîtes à fleurs, ont effectivement reçu les fleurs promises ainsi que la terre. Vous trouverez en annexe la liste des noms et adresses des citoyens de la rue Saint-Denis chez qui une telle distribution a été faite. Cette opération a été faite au début du mois de juillet et il est possible que ce monsieur Robert ait fait parvenir ses doléances à LA PRESSE en juin. Avant de publier cette lettre, le 17 juillet, LA PRESSE aurait dû vérifier l'exactitude des faits.

Ce relevé nous montre que la ville a remis gratuitement des fleurs et de la terre à soixante-treize (73) citoyens demeurant rue Saint-Denis, entre le boulevard Rosemont et la rue Jean-Talon. Ce nombre atteint cent quarante-quatre (144) si l'on tient compte des livraisons faites rue Saint-Denis, entre le boulevard Saint-Joseph et la rue Jarry.

L'un des buts premiers des Florales, et l'administration municipale l'a très bien compris, est de provoquer chez les citoyens une prise de conscience face à leur environnement et de susciter chez eux une participation concrète à des projets d'embellissement si modestes soient-ils. Fort de son expérience passée et de ses ressources humaines et physiques, l'administration municipale décidait en mars dernier d'une multitude d'interventions favorisant l'embellissement des quartiers de Montréal, la plus spectaculaire et la plus risquée aussi étant l'Opération un million de fleurs.

Tandis que les autres opérations se concrétisaient par la plantation de milliers d'arbres dans les quartiers populaires, l'aménagement de mini-parcs et le fleurissement des grandes

artères et des rues commerciales, l'Opération un million de fleurs donnait naissance à la création de 54 comités locaux d'embellissement correspondant aux 54 districts de Montréal. Ces comités, animés par des citoyens bénévoles et aidés de chaque conseiller municipal, voyaient à colliger les demandes des citoyens désireux d'embellir leur façade de maison ou leur parterre par la plantation de fleurs. Le citoyen, d'une part, devait fournir un effort en installant une ou des boîtes à fleurs tandis que la ville fournissait gratuitement les fleurs et la terre. Cette opération s'est déroulée en mai 1980.

Dès le 2 juin, et jusqu'au 10 juillet (soit 10 jours plus tard que prévu), la ville, par ses équipes du Jardin botanique, s'est mise à l'oeuvre et a distribué 1,200,000 fleurs dans près de 30,000 demeures ou foyers, soit l'équivalent de 75,000 boîtes à fleurs et de 25,000 sacs de terre.

Les quartiers traditionnellement dépourvus de fleurs du sud-ouest, du centre et de l'est ont été servis les premiers et la palme est revenue au district 43, dans St-Henri, qui a vu ses rues se transformer par l'arrivée de 80,000 fleurs.

Tous les citoyens n'ont pu évidemment être desservis en même temps; de plus, nous ne promettons pas le paradis mais un geste d'appréciation pour l'effort fourni; il se dégage tout de même de cette opération des faits indéniables:

- la ville a tenu parole et tous les citoyens inscrits sur les listes des comités d'embellissement ont été servis;
- cette opération a permis la création d'un nouveau type de bénévolat voué à l'amélioration de la qualité de vie au niveau des quartiers;
- pour une des rares fois, des milliers de citoyens ont contribué ensemble à l'embellissement de leur ville;
- cette opération aura des lendemains puisqu'elle servira d'exemple à d'autres citoyens;
- enfin, cette opération a été effectuée et réussie avec des budgets très modestes et grâce au travail et au bénévolat de milliers de citoyens et d'une poignée d'employés de la ville.

L'assistant-directeur
et horticulteur en chef,
Pierre BOURQUE

Trudeau cherche à diviser pour régner

Le chat Trudeau vient de lancer la chicane, et il compte bien ramasser les pots cassés. Sa stratégie est simple: diviser pour régner. C'est connu: le peuple québécois, il l'a dans sa poche. S'il en doutait, la dernière élection et le référendum effacent tout doute. Son problème n'est pas de ce côté. Il est du côté de l'élite fédéraliste québécoise. C'est par-dessus elle qu'il doit passer pour aller cueillir le «oui» de l'électorat québécois à son projet référendaire «one nation».

Mais voilà: l'élite québécoise a des prétentions... Elle est une empêchement pour Trudeau, comme elle l'a été pour les souverainistes. Incapables d'être bon Québécois, ils sont également incapables d'être bons Canadiens. Ils empêchent l'un et l'autre, le Québec et le Canada, d'être ce qu'ils devraient être.

Trudeau, c'est un fait, est mauvais Québécois. Il n'est même pas Québécois du tout. Par contre, c'est un bon Canadien. Il sait ce qu'est le Canada;

il veut imposer sa conception d'un Canada uni et fort, et il a raison. Il ne saurait y avoir d'autre fédéralisme canadien qu'un fédéralisme centralisé, sans quoi le Canada se diviserait en petits fiefs jaloux et égoïstes et deviendrait ingouvernable en peu d'années.

Or, les fédéralistes québécois sont les plus sûrs ennemis de ce projet canadien, parce qu'ils conservent cette prétention de rester dans le Canada tout en demeurant une nation. Bel avenir! Ils veulent le Québec à un rôle d'éternel mécontent dans la Confédération.

Trudeau ne l'entend pas ainsi. Il croit que, si le Québec a déjà été une nation, il ne l'est plus depuis la Conquête. Une autre logique, la logique canadienne, a pris la relève et s'est imposée. Il faut suivre son pas.

Les fédéralistes québécois n'acceptent pas cette logique. Ils n'acceptent pas non plus la logique québécoise. D'un côté, on leur propose, par voie référendaire, une fierté québécoise: ils

disent «non». De l'autre, on leur propose une fierté canadienne: ils n'en veulent pas. Mais qu'est-ce qu'ils veulent? Eux-mêmes. Ils sont à eux-mêmes un pays. Ils ont choisi leur propre cause. Quand on écrit dans *Le Devoir*, quand on est consulté par des commissions, des partis politiques, quand on exprime son opinion sur différentes tribunes, on développe l'illusion des mots, celle qui consiste à croire qu'en déplaçant beaucoup d'idées et beaucoup de mots, on change des réalités.

Que faire pour contrecarrer cette race de petits coqs sans royaume? Lancer une pâture dans le poulailler et les laisser se chamailler, pour ensuite passer et imposer son opinion. C'est ce que Trudeau fait par sa lettre. Il sait très bien que ces palabres ne vont pas s'entendre. Ils vont ergoter pendant des semaines sans arriver à un consensus capable de faire contrepoids au projet de Trudeau. Parce qu'ils n'ont pas le courage d'être logiques.

Ou bien la nation québécoise a été battue en 1760 et n'existe plus, ou bien elle refuse de perdre la bataille, elle demeure et tend à devenir un pays. Les fédéralistes québécois sont incapables de cette logique. Ils préfèrent rester dans l'entre-deux. Pourquoi? C'est une situation qui leur profite: ils sont consultés comme des oracles et ils réfléchissent tout haut devant le spectacle d'une nation qui meurt. Peut-on envier position plus stratégique?

Allez, messieurs les rhétoriciens!

Allez-y de votre petit boniment sur le sort de votre nation! Vous parlez beaucoup, mais au fond vous ne faites rien de plus noble que la majorité de vos compatriotes qui ont dit «non»: vous choisissez vos intérêts individuels et vous êtes prêts à sacrifier votre nation pour ça. Vous êtes incapables de service et de devoir.

Paul MARCHAIS
Huill

Décentralisation des pouvoirs et égalité sociologique

Deux principes fondamentaux doivent présider à la confection d'une nouvelle charte: la décentralisation des pouvoirs et l'égalité sociologique.

Depuis de nombreuses années, et surtout depuis l'avènement de Pierre Trudeau, le gouvernement fédéral a, pour des motifs plus ou moins légitimes, accru son activité dans un grand nombre de secteurs, tant sociaux qu'économiques.

Vu l'étendue du territoire, la diversité de ses habitants et les particularités de ses régions, le partage des pouvoirs doit se faire de façon centrifuge, c'est-à-dire en enlevant au centre un certain nombre de ses fonctions actuelles pour les répartir rationnellement entre des juridictions externes.

Que l'on doive conserver, voire renforcer, les pouvoirs d'Ottawa, comme le veulent les centra-

lisateurs, afin d'assurer, disent-ils, à tout le pays la prospérité, la justice, la liberté et le paradis par surcroît, n'est pas seulement un argument improuvé et faux, c'est un galimatias grossier et outrageant! Avec tous les leviers de commande en main depuis 1968 et une conjoncture psychologique des plus souhaitables, de quoi peuvent s'enorgueillir ces centralisateurs chevronnés? Que sont-ils parvenus à faire de ce vaste et riche pays? Pour la trésorerie, une débâcle; pour les provinces, un cauchemar; pour le peuple, un champ de zizanie.

Les provinces commettraient une erreur irréversible en comptant, pour protéger leurs intérêts, sur un Sénat réformé — rempli de tribuns dont la prérogative serait de gloser sur tout mais qui ne pourraient décider de rien. D'ailleurs, avec une constitution bien rédigée l'exis-

tence même d'une Chambre des Provinces perdrait sa raison d'être.

Du point de vue historique, le Livre blanc sur le référendum renferme deux erreurs fondamentales. La première est de porter un jugement sur les événements survenus dans le Bas-Canada pendant des siècles en faisant abstraction des changements profonds et divers qui se produisaient concurremment dans le monde et plus particulièrement en France et en Angleterre.

La seconde est de prétendre que le Canada n'a pas évolué depuis que la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick, le Québec et l'Ontario décidèrent de s'unir. En 1867 les Canadiens français représentaient le tiers de la population; aujourd'hui ils n'en comptent que le sixième; et dans cent ans, qui sait? Aucun

peuple n'a reçu de Dieu la garantie de l'immuabilité et de l'immortalité.

Si le Québec ne s'est pas maintenu au diapason d'autres entités, pourquoi ne pas en chercher les causes au-dedans de soi, plutôt que de blâmer les «maudits Anglais»?

Dans le passé, l'échec des conférences a été dû en bonne mesure aux demandes exorbitantes du Québec. Cette fois-ci, s'il y a un revers, certains présages indiquent que la faute en sera aux prétentions démesurées du French Power à Ottawa. Quelle cinglante ironie!

C'est bien beau d'accrocher son char à une étoile, mais il ne faudrait pas oublier pour autant que les autres aussi ont des aspirations et des droits. Même s'il est facile de conquérir le cœur des foules avec des idées et des projets mirobolants — fussent-ils

irréalisables — en politique il me semble plus sage d'adopter une allure moins spectaculaire mais plus profitable.

Peut-être les auteurs du Livre blanc avaient-ils en vue cette théorie sur la psychologie des masses lorsqu'ils rédigèrent leur thèse sur l'égalité juridique entre les deux peuples fondateurs.

Le mot «égalité» a bien des sens, mais quand on s'en sert pour signifier que 20% est égal à 50% — ou qu'un homme en vaut deux — c'est décidément forcer la note. Personne au monde, que je sache, ne pourrait accepter pareilles équations, car alors ce serait prôner l'absurdité ou renoncer à sa dignité. D'ailleurs, les souverainistes eux-mêmes ne l'acceptent pas quand il s'agit d'une minorité ethnique au sein de la majorité francophone. Ce n'est pas paru que les Grecs, les Italiens, les Arméniens, les Hai-

tiens, etc. sont en minorité au Québec, qu'ils n'ont pas droit aux mêmes égards et au même traitement dont se prévaut la majorité — sans prétendre toutefois enlever à cette dernière le droit de gouverner. Et ces droits, ils ne les détiennent pas parce que leurs ancêtres vivaient au Québec en 1492 ou en 1867; ils les ont parce qu'ils sont en 1980 citoyens du Québec.

Les droits dus à la naissance ont dominé la scène humaine pendant des millénaires. Dans notre société, ces attributs sont depuis longtemps périmés (exception faite de la Couronne). De la façon que je perçois les choses, qu'il s'agisse d'un individu, d'un groupe ethnique ou de tout un peuple, la vraie égalité ne comporte pas en soi de caractères héréditaires.

Téléphore DEMERS, C.A.
Ottawa

d'après AFP, Reuter, UPI et AP

■ L'ayatollah Khomeiny a critiqué le pape hier soir, lui demandant de changer son attitude et lui reprochant de soutenir les opprimés, tandis qu'à Téhéran, les 192 étudiants iraniens détenus aux États-Unis depuis les incidents violents du 27 juillet à Washington, sont devenus les nouveaux martyrs de la révolution islamique.

L'imam Khomeiny, recevant un message du Saint-Père que lui apportait Mgr Hilarion Capucci, représentant des Melchites en Europe, a reproché au pape d'être «du côté des oppresseurs et non des opprimés» et de ne pas intervenir en faveur des étudiants iraniens détenus aux États-Unis.

«Écoutez-vous le cri des opprimés ou celui des oppresseurs? Savez-vous que nos jeunes sont torturés dans les prisons des États-Unis?», a demandé l'imam à l'adresse de Jean-Paul II, dans une allocution prononcée devant Mgr Capucci et re-

Des «martyrs iraniens» aux États-Unis

Khmeiny critique le pape et les écoles catholiques

transmise intégralement par Radio-Téhéran.

Nids d'espions

«Il eut mieux valu que vous alliez chez Carter avec une lettre du pape», a ajouté le Guide de la révolution à l'adresse de Mgr Capucci. Ce dernier est venu à Téhéran pour intervenir en faveur des écoles et du clergé catholiques en Iran. L'imam a opposé une fin de non recevoir à sa démarche, en déclarant que «les écoles catholiques n'étaient pas véritablement des écoles,

mais des d'espions. «Comment puis-je répondre au peuple s'il me dit que le clergé chrétien est au service des superpuissances?», a-t-il ajouté.

Dans son allocution, l'imam a multiplié les allusions aux «tortures» subies, selon lui, par les étudiants iraniens détenus aux États-Unis, affaire qu'il évoquait pour la première fois. «Dites au pape de changer son attitude et de soutenir les opprimés. Dites à ces gens qui se disent chrétiens de libérer nos jeunes», a-t-il déclaré.

Pourquoi le pape ne demande-t-il pas comment vont nos enfants dans les prisons américaines?», a-t-il encore demandé dans son discours de quinze minutes, avant de conclure: «J'espère que le pape effectuera son devoir religieux et empêchera ces actions des États-Unis».

«Savez-vous comment agissait le Christ avec les gens, vous qui prétendez être son successeur; ne faites-vous pas attention à tout cela?», a poursuivi l'imam. «Nous n'avons aucune hostilité contre le christianisme et le ju-

daïsme, a-t-il affirmé, mais à condition que leurs écoles soient vraiment des centres d'enseignement. Or, nous avons des informations selon lesquelles elles étaient des nids d'espions.»

Sauvagerie

Pendant ce temps, en Iran, du président Bani-Sadr aux étudiants suivant la ligne de l'imam, de l'état-major de l'armée de terre au Croissant Rouge, affluent maintenant les messages de solidarité avec «ces victimes de la sauvagerie des policiers américains».

Déportation

Par ailleurs, l'Iran a demandé hier à son représentant aux Nations unies de rendre visite aux Iraniens emprisonnés aux États-Unis, qui ont été transférés en fin de semaine de Washington à la prison d'Otisville, New York. Des officiers américains de l'immigration ont entrepris d'étudier le statut de chacun et les prisonniers «pro-Khomeiny», qui font eux aussi la grève de la faim, risquent d'être reportés après l'audition de leurs causes, le 11 août.

L'OMBRE DE BILLY SUR WASHINGTON

Des cadeaux pour la famille Carter y compris Jimmy?

d'après AP, AFP, UPI

■ Tandis que le président Carter mettait la dernière main au rapport qu'il entend présenter aujourd'hui devant une sous-commission sénatoriale d'enquête sur les liens de son frère Billy avec la Libye, le directeur du secrétariat libyen pour les affaires extérieures, Aamad Al-Tabib, affirmait que les autorités de son pays avaient fait transmettre un cadeau d'une valeur de \$50,000 au président Carter par l'entremise de son frère.



téléphoto UPI

Oubliant tous ses soucis, Billy Carter a joué une partie de golf à Buena Vista, Georgie.

Dans une entrevue accordée au quotidien libanais Al-Chark, M. Al-Tabib précise que Tripoli a remis au frère du président américain au cours de sa visite en Libye des présents pour toute la famille de Billy Carter, y compris le président Jimmy Carter.

Pour le responsable libyen, ces cadeaux, dont il ne précise pas la nature, sont une manifestation de l'hospitalité arabe envers les personnes amies. «Nous considérons M. Billy Carter comme un ami», a-t-il dit.

M. Al-Tabib a confirmé l'existence d'un prêt accordé au frère du président, ajoutant que M. Carter s'en tenait aux modalités de remboursement convenues.

Entre-temps, le président Carter et ses principaux conseillers passaient le week-end à Camp David pour préparer le rapport sur les relations de son frère avec les Libyens.

Il semble que le président faits le plus tôt possible. Il doit donner une conférence de presse en soirée si la sous-commission sénatoriale a pu prendre connaissance du document dans la journée.

Par ailleurs, le président s'est dit confiant hier que ce rapport mettra fin à la controverse entourant les relations de son frère avec le pays arabe.

De son côté, le chef des démocrates au sénat, Robert Byrd, a déclaré hier que l'administration Carter avait fait une erreur de jugement en confiant à Billy Carter la mission de demander aux Libyens d'intercéder auprès des responsables iraniens en faveur des otages américains. «Je ne crois pas à la diplomatie de famille», a déclaré M. Byrd.

En outre, il semble que le régime «sec» auquel faisait allusion le président Carter en parlant du voyage de son frère en Libye n'ai pas été aussi «sec» qu'il l'a dit.

Le sénateur Floyd Hudgins, de la Georgie, qui accompagnait Billy Carter en Georgie en 1978, a révélé qu'il avait transporté deux gros sacs remplis de bouteilles de vodka tout au long du périple de M. Carter en Georgie. A la fin du voyage, les sacs étaient vides.

Portillo est disposé à tenter de rapprocher Cuba et les États-Unis

d'après AFP

■ A l'issue d'une visite officielle de trois jours à Cuba, le président du Mexique, Jose Lopez Portillo, a déclaré hier que son pays accepterait avec enthousiasme de servir d'intermédiaire entre les États-Unis et Cuba dans la recherche d'une normalisation de leurs rapports.

Le chef d'Etat a précisé qu'il n'avait pas été sollicité en ce sens, mais a ajouté qu'il éprouverait une «énorme satisfaction» à jouer un tel rôle de médiateur, 19 ans après la rupture des relations diplomatiques entre les États-Unis et Cuba.

Dans un communiqué commun publié à La Havane avant le départ de M. Lopez Portillo pour le Costa Rica, le Mexique et Cuba ont condamné le «violent coup d'Etat militaire» en Bolivie et «la violation constante des droits de l'homme au Salvador».

Les liens étroits d'amitié, de fraternité et de collaboration entre Mexico et La Havane sont affirmés dans ce document. Le Mexique est le seul pays d'Amérique Latine à n'avoir jamais rompu ses relations diplomatiques avec La Havane depuis la révolution castriste en 1959.

Concernant les rapports de Cuba avec Washington, le texte fait état de l'appui de Mexico à la «lutte du peuple cubain contre l'occupation de la base navale de Guantanamo», de la «nécessité de mettre fin au blocus économique» et aux «violations de l'espace aérien de Cuba».

Coup de frein brutal sur la voie d'un règlement au Proche-Orient

d'après UPI, AFP, Reuter

■ Tout en soulignant qu'elle n'a pas rompu les négociations sur l'autonomie palestinienne, l'Égypte a fait savoir à Israël hier qu'il devait d'abord éliminer certains obstacles à la paix avant qu'une reprise des pourparlers soit possible.

Le président Sadate a fait parvenir un message en ce sens au premier ministre Begin d'Is-

raël, avec copie au président Carter, demandant au leader israélien de l'épauler dans ses efforts en vue d'une paix au Proche-Orient.

Le ministre des Affaires étrangères de l'Égypte, Kamal Hassan Ali, a précisé que parmi les «obstacles» qui entravent le processus des négociations, M. Sadate a cité la Loi proclamant

Jérusalem unifiée capitale d'Israël.

Selon le ministre égyptien, la Loi sur Jérusalem est «illégal» et en contradiction avec les accords de Camp David.

Toutefois, le ministre n'a pas précisé clairement si la condition de reprise des pourparlers ajournés indéfiniment samedi était l'abrogation de la loi israélienne ou un geste de bonne foi

de la part des Israéliens, qui feraient de la question de Jérusalem un objet de négociations.

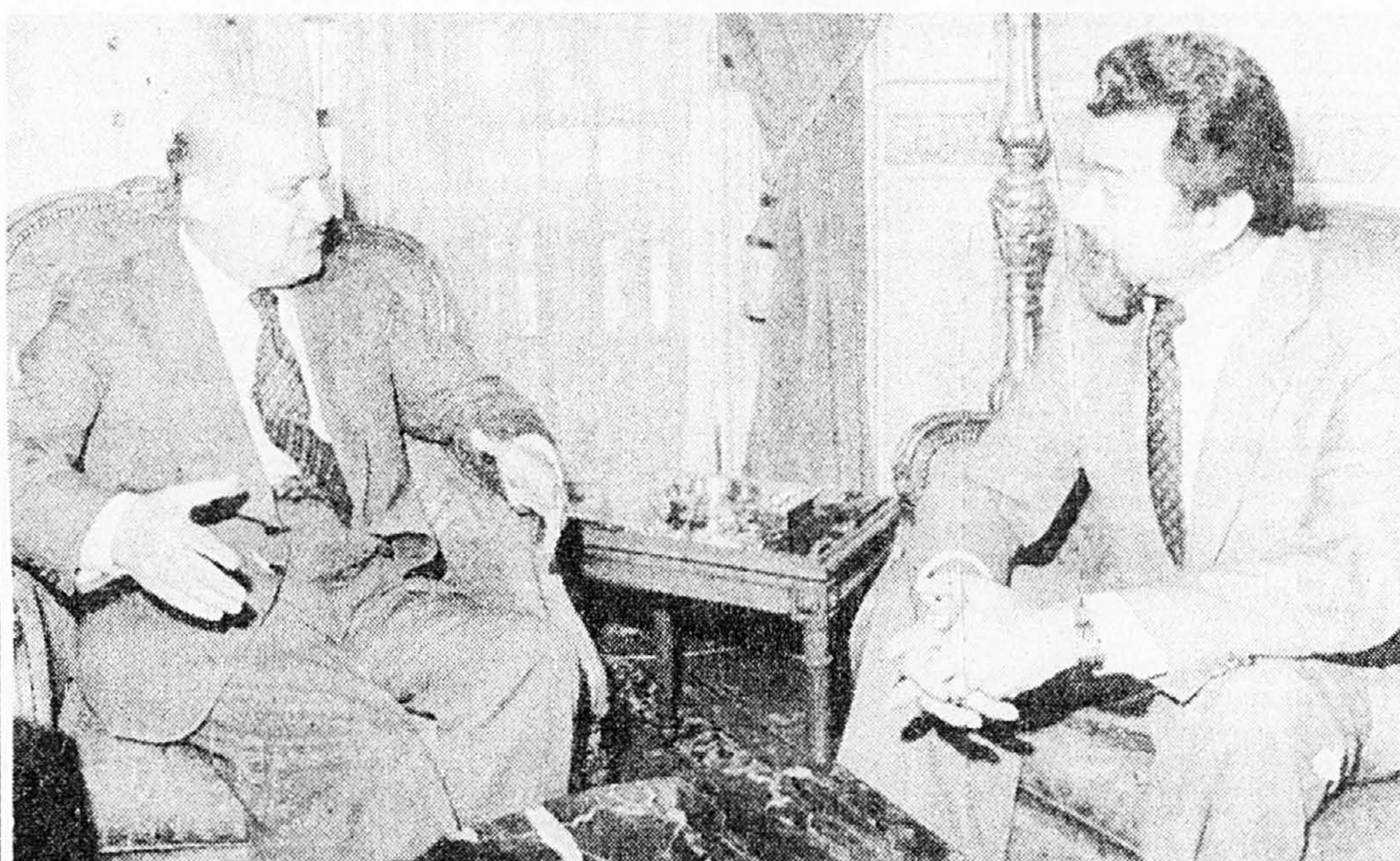
«Ce n'est plus notre problème maintenant, a déclaré M. Ali, c'est Israël qui doit décider de quelle façon rendre les négociations viables».

A Jérusalem, le premier ministre Begin a fait savoir qu'il répondrait à la lettre de M. Sadate demain ou mercredi, lorsque le cabinet en aura discuté. Le cabinet israélien doit se réunir aujourd'hui en séance extraordinaire pour examiner la situation à l'issue de la suspension des négociations sur la Palestine.

Les autorités israéliennes ont exprimé leur mécontentement à la suite de l'initiative égyptienne. Le chef de la délégation israélienne prenant part aux négociations, qui devaient rouvrir samedi à Alexandrie, Yosef Burg, a déclaré: «Ce n'est pas notre genre de venir quand on nous siffle et de rester en plan quand on ne le fait pas.»

«L'Égypte ne peut pas rompre ou renouer les pourparlers à sa convenance. Cette fois, ils recommenceront au moment seulement où les trois parties intéressées seront d'accord.»

De son côté, le secrétaire de la Conférence islamique, Habib El-Chatti, a déclaré que la décision de la Knesset de proclamer Jérusalem capitale d'Israël est un nouveau défi lancé contre 800 millions de Musulmans répartis dans le monde entier.



Le ministre égyptien des Affaires étrangères Kamal Hassan, à gauche, signifie à l'ambassadeur israélien Ben-Elissar que son pays devra éliminer les obstacles à la paix. téléphoto UPI

informez-vous



Formation professionnelle des adultes: la ressource cégep

Inscription

Les inscriptions sont en cours ou le seront sous peu. S'adresser aux Services de l'éducation des adultes des cégeps de la région de Montréal ou composer:



374-3510

Commission de formation professionnelle de la main-d'œuvre de la région métropolitaine de Montréal

En collaboration avec: Cégeps de la région Centres d'emploi du Canada

Automne 1980

Cours à temps partiel subventionnés

Tout adulte n'ayant pas fréquenté l'école régulière au cours des douze derniers mois et qui poursuit un objectif professionnel, peut être admis à un cours à temps partiel, s'il satisfait aux exigences du cégep quant à la scolarité, aux aptitudes et à l'expérience de travail requises. Les seuls frais encourus sont des frais d'admission peu élevés.

Les cours d'appoint, obligatoires pour suivre un programme donné, sont aussi subventionnés. Cependant les cours de philosophie, de langues, de littérature et d'éducation physique ne le sont pas.

Cours	Cégep	Cours	Cégep
TECHNIQUES ADMINISTRATIVES			
Administration	Ahuntsic	Comptabilité III	Ahuntsic
"	A.-Laurendeau	"	A.-Laurendeau
"	Rosemont	"	B.-de-Boulogne
"	St-Laurent	"	"
Approvisionnement	B.-de-Boulogne	"	"
Commerce de détail I	Ahuntsic	"	"
"	B.-de-Boulogne	"	"
"	E.-Montpetit	"	"
"	Maisonneuve	Comptabilité IV	Rosemont
"	Montmorency	Comptabilité analytique de gestion	Ahuntsic
"	St-Laurent	"	A.-Laurendeau
Commerce de détail II	A.-Laurendeau	"	B.-de-Boulogne
Comportement du consommateur	A.-Laurendeau	"	E.-Montpetit
"	B.-de-Boulogne	"	Maisonneuve
"	E.-Montpetit	"	Rosemont
"	Maisonneuve	"	St-Laurent
"	Rosemont	Comptabilité par fonds	Ahuntsic
"	Vieux-Montréal	"	B.-de-Boulogne
Comptabilité I	Ahuntsic	"	E.-Montpetit
"	A.-Laurendeau	"	Maisonneuve
"	B.-de-Boulogne	Contentieux administratifs	B.-de-Boulogne
"	E.-Montpetit	Contrôle interne et vérification	Maisonneuve
"	Maisonneuve	Crédit à la consommation I	B.-de-Boulogne
"	Montmorency	Crédit commercial	B.-de-Boulogne
"	Rosemont	Développement des organisations	B.-de-Boulogne
"	St-Laurent	Droit de l'entreprise	A.-Laurendeau
Comptabilité II	Ahuntsic	"	B.-de-Boulogne
"	A.-Laurendeau	"	E.-Montpetit
"	B.-de-Boulogne	"	Maisonneuve
"	E.-Montpetit	"	Rosemont
"	Maisonneuve	Droit des affaires	Vieux-Montréal
"	Rosemont	"	Ahuntsic
"	St-Laurent	"	Vieux-Montréal

Truman avait envisagé la destruction totale de la Chine et de la Russie

d'après AFP

L'ancien président américain Harry Truman avait envisagé à deux reprises en 1952 de déclencher une «guerre totale» contre la Chine et l'URSS, afin de mettre un terme au conflit coréen.

Le journal personnel du 33^e président des États-Unis, qui vient seulement d'être rendu accessible au public, ne fait pas directement référence à un conflit nucléaire, mais n'écarter pas la possibilité de la destruction complète de l'URSS et de la Chine.

À la date du 27 janvier 1952, on peut lire: «La bonne approche maintenant serait un ultimatum (...), informer Moscou que nous avons l'intention de bloquer les ports de Chine». Et M. Truman ajoutait: «S'il y a d'autres interférences (soviétiques), nous détruirons tous les ports et les villages afin d'atteindre nos buts pacifiques. Cela signifie la guerre complète. Cela signifie que Moscou, St. Petersburg (Leningrad), Vladivostok, Pékin, Schanghai, Port Arthur, Dairen, Odessa et Stalingrad, de même que toutes les usines en Chine et en Union soviétique seront éliminées».

«C'est la dernière chance pour le gouvernement soviétique, écrivait encore le président, de

décider s'il veut survivre ou non.»

Les experts militaires et diplomatiques émettent cependant des réserves sur la volonté du président Truman de conduire à bien un tel plan. Chez les militaires, on souligne que les États-Unis n'avaient pas à cette époque la capacité de feu nucléaire nécessaire à la destruction totale des objectifs cités.

Du côté des diplomates, Charles Burton, haut fonctionnaire du département d'État à l'époque, estime que M. Truman «révait» plutôt que ne préparait de vrais plans lorsqu'il écrivait ces lignes.

Le président Truman a tenu entre 1945 et 1952 un journal qui était conservé dans les coffres de la Bibliothèque Truman à l'Indépendance (Missouri). La présentation de cet ouvrage au public n'a été autorisée que récemment.

Harry Truman n'avait pas par ailleurs une très haute opinion des dirigeants des pays communistes. Il écrivait ainsi en mai 1952: «Traiter avec les gouvernements communistes équivaut pour un honnête homme à traiter avec le chef d'un gang de racketteurs ou un trafiquant de drogue (...). Ils n'ont aucun sens de l'honneur et aucune morale».

Il accusait également les régimes communistes d'avoir trahi

«tous les accords conclus à Téhéran, Yalta, et Potsdam» et ajoutait: «Maintenant voulez-vous la fin des hostilités en Corée ou (vouliez-vous) voir la Sibérie et la Chine détruites?»

Les président Roosevelt et Truman ainsi que les services de renseignements américains étaient persuadés qu'ils avaient un grand espion au Vatican pendant la dernière guerre, mais cet agent n'était qu'un imposteur, affirme le «Washington Post».

Cet agent, un journaliste italien, M. Virgilio Scattolini, travaillait au Vatican depuis le milieu de l'année 1944 et s'était mis à la disposition de l'Office de services stratégiques (OSS), devenu depuis la CIA.

Il envoyait des rapports extrêmement circonstanciés sur des audiences du pape Pie XII à des personnalités telles que des ambassadeurs japonais et allemands ou le général Eisenhower.

Le travail de M. Scattolini était très apprécié à Washington, à en croire la teneur du message envoyé par le secrétaire du président Roosevelt à l'OSS, en janvier 1945: «Le président pense que ces rapports sont des plus intéressants et lit attentivement chacun d'eux».

Personne ne se doutait que M. Scattolini les fabriquait de toutes pièces.

DÉPÊCHES

COMPTE à rebours pour le premier ministre Menahem Begin, semble-t-il. Au cours de la séance hebdomadaire du gouvernement israélien, hier, la possibilité d'élections anticipées a été mentionnée pour la première fois, quoiqu'il n'y soit pas favorable et admettant qu'il pourrait être défait à l'occasion d'une motion de censure. On dit que les élections seraient avancées de six mois et pourraient avoir lieu en mai ou juin 1981 au lieu d'octobre ou novembre. En l'espace de quelques mois, il a déjà perdu trois ministres qui ont démissionné, ne partageant pas son optique politique.

À L'ISSUE d'un entretien avec le secrétaire général de l'ONU, Kurt Waldheim, le ministre vietnamien des Affaires étrangères, Nguyen Co Thach, a rejeté la proposition de créer une zone démilitarisée du côté cambodgien de la frontière thaïlando-khmère et de placer en Thaïlande des observateurs de l'ONU. Selon lui, ce n'est là qu'un prétexte pour couvrir l'infiltration au Cambodge de troupes cambodgiennes réactionnaires.

L'ARCHEVÊQUE Mgr Arturo Rivera y Damas a lancé hier un vibrant appel au gouvernement et aux extrémistes pour que le sang ne soit plus versé au Salvador. Il a condamné la répression exercée par quelque groupe que ce soit, de droite ou de gauche. La violence dans ce pays a fait 4,600 morts depuis le début de l'année. Par ailleurs, le colonel Jaime Abdul Gutierrez, chef de la junte, a assuré que le gouvernement actuel ne souhaitait pas rester au pouvoir indéfiniment.

qu'il était favorable à un retour à la vraie démocratie, dès que la paix sera assurée.

LA PRINCESSE Ashraf, sœur jumelle de l'ex-chah d'Iran, aurait rencontré en Égypte le général Gholam Oveissi pour préparer un coup d'État militaire. Selon le plan de la princesse et de l'ancien chef de l'armée iranienne, l'action militaire devait intervenir avant le 31 octobre, date à laquelle le prince Reza sera en âge de devenir empereur. On estime à \$1 milliard la fortune de la princesse, qui serait prête à en mettre une partie à la disposition du général Oveissi.

LE PRÉSIDENT Habib Bourguiba a annoncé hier qu'il n'existe plus dans les prisons de Tunisie de détenus politiques, aussi bien parmi les syndicalistes que parmi les étudiants. Le chef de l'État tunisien a annoncé cette nouvelle en présidant dans sa ville natale de Monastir la cérémonie organisée à l'occasion de son 77^e anniversaire de naissance. Il a toutefois précisé que les 18 Tunisiens ayant participé à l'attaque de la ville de Gafsa demeurent incarcérés mais qu'ils pourraient bénéficier d'une réduction de peine.

RONALD REAGAN a lancé hier sa campagne en vue de s'installer à la Maison-Blanche, en prononçant des discours dans le Missouri avant de s'envoler pour New York. Demain, M. Reagan part pour Chicago, entreprenant sa campagne avant même que les démocrates n'aient officiellement choisi leur candidat. Selon les derniers sondages, M. Reagan ne pourrait être défait par

aucun démocrate. Si les élections avaient lieu maintenant, il obtiendrait 46 p. cent des voix, contre 28 p. cent à M. Carter et 17 p. cent à John Anderson.

UN ACCORD est intervenu entre les chefs du mouvement réclamant l'expulsion des immigrants bengali et népalais en Assam et le gouvernement de Mme Indira Gandhi, en Inde, pour que cesse l'agitation dans cet État. Les insurgés ont consenti du même coup à interrompre l'embargo sur leurs produits, notamment du bois et du jute. Cependant, l'entente ne met pas encore fin à l'interruption des acheminements de pétrole provenant de cette région, soit environ 20,000 tonnes par jour.

LES SLOGANS et portraits de Mao Tsé-toung, sauf celui de la porte d'entrée de la Cité interdite, ont disparu de la place Tiananmen, à Pékin. L'opération de décrochage a commencé la semaine dernière et les observateurs s'attendent à ce que la très grande majorité des portraits de Mao disparaissent dans tout le pays. La Chine a expressément interdit le culte de la personnalité de ses dirigeants en février dernier.

LE GÉNÉRAL Luis García Meza, président de la junte militaire bolivienne, a annoncé le rétablissement du pacte entre l'armée et les paysans, disant qu'ils sont à l'avant-garde dans la lutte pour la libération économique. Il a aussi annoncé la création d'un institut d'agronomie et d'une banque de crédit agricole. Le chef d'État a fustigé les ingérences soviétiques, cubaines et nord-américaines dans les affaires de la Bolivie. De plus, la Bolivie a décidé de rompre ses relations diplomatiques avec le Nicaragua.

Cette semaine à Place Bonaventure

GALERIE DES BOUTIQUES

DEJEUNER-DANSANT au son de musique disco dans le jardin sur la Plaza ouest de Place Bonaventure, les mardis et jeudis de midi à 14 h, jusqu'au 14 août (si la température le permet). Procurez-vous sandwiches et breuvages sur place. L'entrée est libre.

LE TEMPS FILE... ET LES TISSUS RESTENT! Exposition artisanale québécoise, robes, nappes, et châles tissés à la main. Le Viaduc centre. Jusqu'au 9 août. Entrée libre.

HALL D'EXPOSITION

SALON INTERNATIONAL CANADIEN DE LA CHAUSSEURE. Véritable étalage de l'industrie de la chaussure. Reunira les manufacturiers de chaussures, importateurs, tanneurs, fournisseurs à l'industrie et fabricants de sacs à main. 9-12 août. Commerçants seulement.

CENTRE DE COMMERCE EN GROS

CENTRE D'AMÉNAGEMENT RESIDENTIEL. Le plus grand centre du meuble et accessoires au Québec. Mar. "D". Le public est invité du mardi au vendredi de 10 h à 17 h et le samedi de 10 h à 14 h. Entrée libre.

Place Bonaventure

Nous avons les mots qu'il faut pour vous donner la parole. Rapidement!

Nous n'irons pas par quatre chemins. Nous allons tout de suite vous apprendre mots, phrases, expressions essentielles. Une langue de tous les jours, des phrases simples et correctes. Puis, nous vous ferons penser dans cette nouvelle langue avec laquelle vous deviendrez vite familier. Prenez vite rendez-vous. La parole est à vous.

BERLITZ

2020, rue Université, Bureau 402, Montréal

Tél. 288-3111

50 Place Crémazie, Bureau 210, Montréal

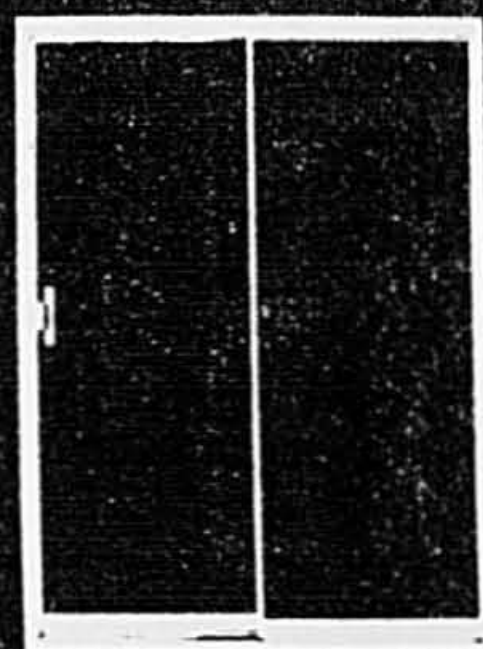
Tél. 387-2505

Immersion totale... et leçons particulières. Service de traduction et d'interprétation. Les frais de tous les programmes sont déductibles de l'impôt.

Berlitz et Immersion totale... sont des marques déposées des Écoles Berlitz-Langues vivantes du Canada. Les Permis de culture personnelle du Québec. Les services de l'éducation du Québec.

SOLARISEZ-VOUS!

Les portes et fenêtres qui conservent l'énergie



SOLARIS III - Fenêtre coulissante
SOLARIS SOLE AMIEX
SOLARIS PRÉVENT LES INFLUXIONS D'AIR
SOLARIS AVEC L'OPTION SOLATEC 035 RÉDUIT DE 25% LES PÉRIES D'ÉNERGIE
SOLARIS VOUS ASSURE UNE VUE CLAIRE
SOLARIS DONNE DU CACHET
SOLARIS ÉLIMINE LES CHANGEMENTS DE CHANGEMENT ET FACILITE L'ENTRETIEN

Exigez toujours le Sceau de qualité
Seuls les distributeurs autorisés peuvent afficher le Sceau de qualité SOLARIS. Remarque: nous intervenons sur les portes et fenêtres SOLARIS. Chez le distributeur autorisé.

354-2022
VITRERIE Schindler
1335, rue St-Jacques, Montréal

L'ÉNERGIE. CONSERVEZ-LA AVEC SOLARIS!



A la quincaillerie Pascal,

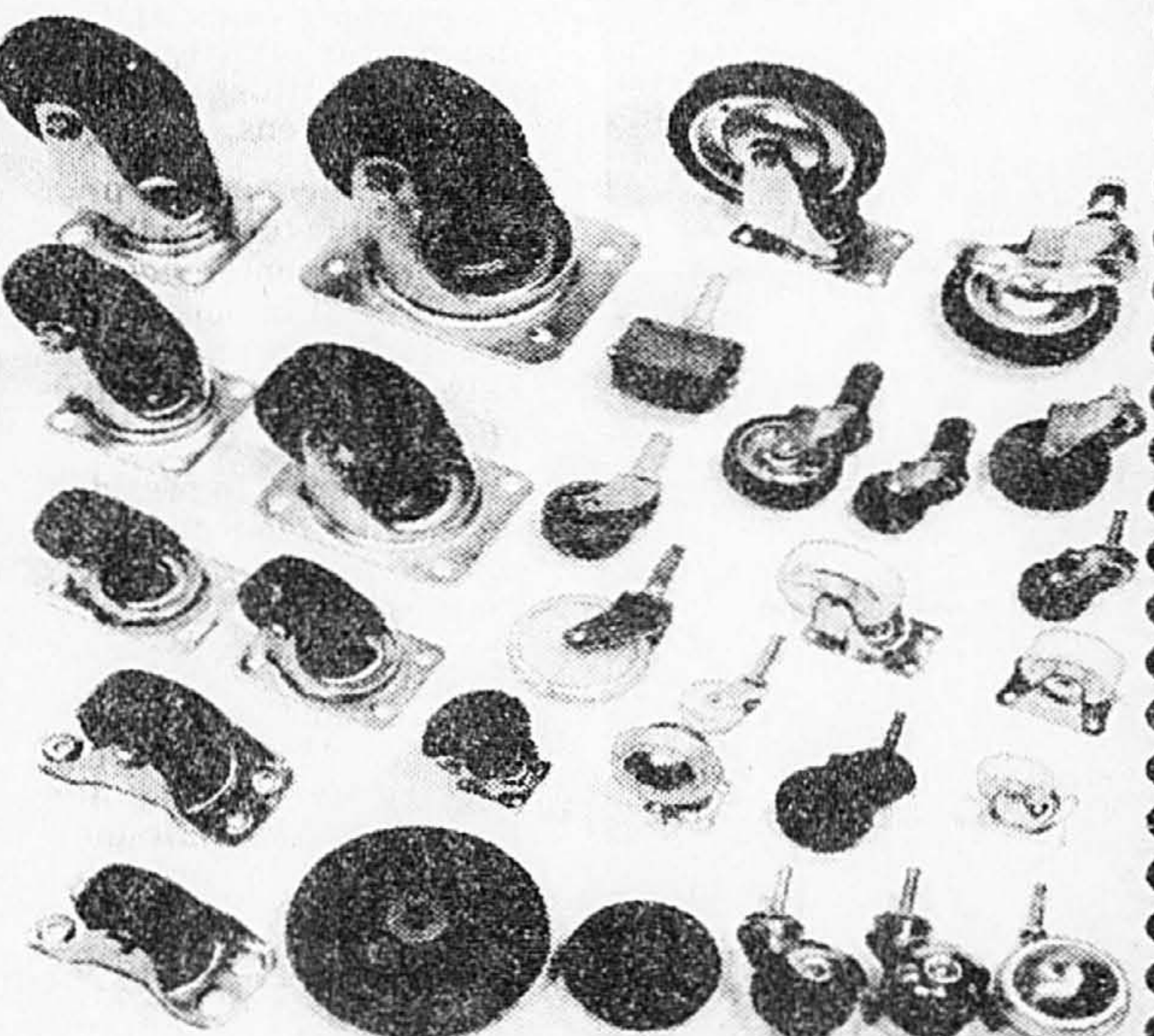
ROULETTES

Pour l'industrie, les meubles, à toutes nos succursales

CHOIX COMPLET DE 120 NUMÉROS AU 301 OUEST, RUE ST-ANTOINE

GRAND ASSORTIMENT TOUJOURS À VOTRE DISPOSITION

Variété de styles à roues interchangeable. PRIX SPÉCIAUX POUR QUANTITÉ.



SI L'AGIT DE QUINCAILLERIE... VOUS LE TROUVEREZ CHEZ PASCAL

Cours

Droit du travail

"

"

Dynamique de l'entreprise

"

"

"

Eléments de production

Evaluation des tâches

"

"

Finance I

"

"

"

"

"

"

"

"

"

Gestion des matériaux et inventaires

Gestion des opérations

"

Gestion du personnel

"

"

Gestion participative DPO et PPBS

Introduction à l'administration publique

Introduction aux principes administratifs

"

"

Langue de l'administration et de la technique

La comptabilité en documentation

Le processus de sélection

Logistique et applications au

Trans. I

Marketing I

"

"

"

"

"

"

Mathématiques financières

Négociation collective

Organisation et méthodes

"

"

Cégep

A.-Laurendeau

E.-Montpetit

Rosemont

Vieux-Montréal

A.-Laurendeau

B.-de-Boulogne

E.-Montpetit

Maisonneuve

Rosemont

St-Laurent

Vieux-Montréal

Vieux-Montréal

A.-Laurendeau

B.-de-Boulogne

E.-Montpetit

Ahuntsic

A.-Laurendeau

B.-de-Boulogne

E.-Montpetit

Maisonneuve

Montmorency

Rosemont

St-Laurent

E.-Montpetit

A.-Laurendeau

B.-de-Boulogne

E.-Montpetit

Montmorency

Ahuntsic

B.-de-Boulogne

Vieux-Montréal

B.-de-Boulogne

Maisonneuve

A.-Laurendeau

Ahuntsic

A.-Laurendeau

B.-de-Boulogne

E.-Montpetit

Maisonneuve

St-Laurent

Ahuntsic

Rosemont

A.-Laurendeau

B.-de-Boulogne

Rosemont

Cours

Personnel

"

"

"

"

"

Placement

"

"

"

"

Prêts hypothécaires

Principes de gestion

Prix de revient et système

"

"

"

"

Processus de sélection du personnel

Promotion

Promotion et développement du prêt

Publicité

"

"

"

Recherche commerciale

Ressourcement et la dotation

"

"

Science du comportement et gestion du personnel

"

"

"

Structure de l'entreprise

"

"

Technique de transport I

Type de commerce de détail et politique de crédit

Vente

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

Cégep

Vieux-Montréal

Ahuntsic

A.-Laurendeau

B.-de-Boulogne

E.-Montpetit

St-Laurent

Vieux-Montréal

A.-Laurendeau

B.-de-Boulogne

E.-Montpetit

Maisonneuve

Rosemont

St-Laurent

Ahuntsic

A.-Laurendeau

Maisonneuve

Rosemont

St-Laurent

B.-de-Boulogne

Ahuntsic

A.-Laurendeau

E.-Montpetit

St-Laurent

Vieux-Montréal

A.-Laurendeau

E.-Montpetit

A.-Laurendeau

B.-de-Boulogne

SOS-HAITI

1,754 détenus, en un an, dans la «prison» de l'Immigration

photos:
Y. BEAUCHAMP
J.-Y. LETOURNEAU

Communément appelé «prison sans barreaux», le Centre de détention de l'Immigration est aménagé dans une partie de cet hôtel, près de l'aéroport de Dorval.



Admise sans problème à son arrivée à Mirabel, cette heureuse touriste étreint son fils, qu'elle n'avait pas revu depuis huit ans.

Au bureau de l'Immigration, à Mirabel, les touristes considérés comme inadmissibles à leur arrivée subissent, après une nuit de détention à Dorval, un examen de révision. L'interrogatoire se déroule en français et en créole. Debout, l'interprète.



— 2 —

■ Selon un rapport officiel, 1,754 personnes ont séjourné, du 1er avril 1979 au 31 mars 1980, au Centre de détention de l'Immigration canadienne, aménagé dans une partie de l'hôtel «La Seigneurie», près de l'aéroport de Dorval. Le rapport ne le précise pas, mais il s'agissait pour la plupart d'Haïtiens qui s'étaient présentés comme touristes à Mirabel et avaient été conduits à cette prison sans barreaux avant d'être admis au Canada... ou tout simplement renvoyés chez eux par le premier avion.

Cette situation n'est pas nouvelle, mais a tendance à empirer depuis quelques mois. Il suffit pour s'en rendre compte d'assister, le mercredi et le samedi soir, à l'arrivée à Mirabel du vol direct en provenance de Port-au-Prince. Par exemple, le 9 juillet dernier, vers 20h45, 227 passagers — en grande majorité de couleur — descendaient du DC-8 allongé d'Air Canada. DCS de 300 membres de la communauté haïtienne de Montréal s'étaient rassemblés à l'aérogare pour accueillir parents et amis qu'ils n'avaient pas revus depuis longtemps, huit ou dix ans parfois.

La soirée a été interminable pour beaucoup d'entre eux. A minuit, plus de 150 personnes attendaient encore devant la porte des arrivées de vols internationaux. Elles étaient sans nouvelles de 54 de leurs compatriotes «débarqués» comme touristes trois heures plus tôt mais soupçonnés de mauvaise foi, sous divers prétextes, par les agents de l'Immigration: pas assez d'argent (les fonctionnaires vont jusqu'à le compter) pour la durée du séjour, adresses inexacts des hôtes montréalais, etc.

Les 54 se sont retrouvés vers 2 heures du matin à «La Seigneurie» dans des chambres où, en période d'affluence, les détenus sont entassés par groupe de six avec interdiction de sortir même pour respirer l'air frais. On les a réveillés vers 7 heures pour leur faire subir, à Mirabel, l'examen dit de révision. Certains, jugés admissibles, ont été libérés avec l'obligation de repartir à l'expiration de la durée de validité de leur billet, à moins d'avoir obtenu une prolongation de séjour. Les autres ont eu le choix entre un «départ volontaire», c'est-à-dire le renvoi pur et simple dans les plus brefs délais, ou le recours à l'arbitrage.

Dans l'ensemble, environ le tiers des personnes considérées comme inadmissibles à leur arrivée sont «déportées». Le deuxième tiers est finalement admis et le troisième fait l'objet d'une enquête.

Assez souvent, une caution, qui est généralement de \$2,000 mais peut atteindre \$3,000, est exigée du répondant du visiteur. Elle est saisie si ce dernier ne respecte pas les conditions de séjour qui lui ont été imposées ou ne quitte pas le Canada à la date fixée par l'Immigration.

Sans parler des «illégaux», qui sont pourchassés, s'ajoutent à tous ces cas ceux des passagers qui ont sollicité un statut de réfugié ou de résident permanent. Ils sont habituellement condamnés, avant de recevoir la réponse, à vivre pendant des mois sans emploi ni revenu. De là certaines tragédies, comme le récent suicide du jeune Pierre Innocent, à Châteauguay.

En résumé, c'est ainsi que les choses se passent. La plupart des quelque 25,000 Haïtiens établis légalement à Montréal y voient carrément de la discrimination découlant de la loi C-24 adoptée en 1977. Des nuances

peuvent exister entre les organisations de cette communauté sur les remèdes à employer. Cependant, toutes semblent s'entendre sur un point: la cause fondamentale du mal est de nature politique, comme l'a reconnu le ministre québécois de l'Immigration, et ne pourra être éliminée qu'avec un changement de régime à Port-au-Prince. Déplorant que le Canada n'agisse pas fort en faveur de ce changement, elles souhaitent qu'il donne au moins à ses agents d'Immigration des directives tenant compte de toutes les données du problème.

Dans l'entourage du ministre fédéral de l'Immigration, on affirme bien haut que la loi C-24 n'est pas appliquée plus rigoureusement pour les citoyens d'Haïti que pour les autres étrangers. La réalité, ajoute-t-on, a été présentée de façon biaisée par certains milieux depuis quelque temps. Preuve à l'appui de l'impartialité d'Ottawa, on rappelle que ceux qui ont fui la dictature duvaliériste figuraient en tête, pour le nombre, des immigrants reçus au Québec de 1974 à 1978.

Pour ce qui est des mesures de précaution prises à l'endroit des arrivants à Mirabel, elles seraient justifiées, explique-t-on, par des faits nombreux. «Par exemple, en juin dernier, seulement 31 des 109 personnes qui



PIERRE SAINT-GERMAIN

devaient se présenter pour enquête étaient au rendez-vous. Peu de temps après, soit le 9 juillet, 30 touristes admis sous caution étaient censés retourner à Port-au-Prince, mais on n'en comptait que trois au départ de l'avion. Et ainsi de suite.»

Air Canada aussi est impliqué dans le drame des réfugiés haïtiens. Certains passagers refoulés à Mirabel l'accusent de fraude organisée en complicité avec des agents de voyages leur ayant fait accroire qu'ils seraient accueillis au Canada comme au paradis. Cette publicité se révélait d'autant plus alléchante qu'elle s'accompagnait d'une rumeur selon laquelle Ottawa était sur le point de décréter une amnistie pour les immigrants illégaux.

Air Canada nie vigoureusement avoir trempé dans ces combines qui lui ont apporté de l'eau au moulin. En 1979, ses avions ont transporté 9,023 passagers de Port-au-Prince à Montréal et 8,788 en sens inverse. Le tarif normal d'un vol aller simple est de \$321 et celui d'un aller-retour, de \$642. En basse saison, le tarif forfait est de \$503 en semaine et de \$519 le week-end. Cette liaison est évidemment rentable, sauf qu'Air Canada est légalement tenu de régler la note des passagers qui sont enfermés à «La Seigneurie». Comme il y en a eu 1,754 en un an, au prix approximatif de \$40 par jour par tête, et que chacun y a passé au moins de 24 à 48 heures, on peut aisément calculer jusqu'à quel point la société de la Couronne — donc les contribuables — est elle aussi victime de la loi C-24. Pour l'Haïtien qui, une fois établi au Canada, rêve d'y trouver justice et paix, cette loi n'aura été que le premier d'une série d'épreuves dont nulle trace n'apparaît dans les dépliants des marchands de voyages.

DEMAIN: Misères et espoirs de l'exil au Québec

LA POLLUTION DES EAUX PAR L'AMIANTE

Trop de Québécois restent indifférents

■ Pour des raisons difficiles à expliquer, les citoyens du Québec sont moins sensibilisés aux problèmes de la toxicité des fibres d'amiante, au danger qu'elles présentent pour la santé nationale, que les autres citoyens du monde. Le cas de l'utilisation des résidus des mines d'amiante de Thetford, comme ballast pur les voies ferrées du Canadien Pacifique, dans l'est québécois, est intéressant à cet égard.

La découverte de l'emploi de ce procédé par le CP n'a été faite, au Québec, qu'une fois les travaux terminés. Les Américains, eux, plus éveillés à ces questions, selon toute vraisemblance, ont eu tôt fait d'imposer un interdit. L'Etat du Vermont a stoppé le ballast d'amiante à ses frontières et on se demande comment le gouvernement du Québec a pu être tenu dans l'ignorance aussi longtemps.

Ce sont les plaintes de citoyens ordinaires, dont celles des journalistes, qui ont attiré l'attention sur ce problème. A cause d'elles et en vertu de sa juridiction sur la qualité des cours d'eau au ti-

tre de la pêche, entre autres dispositions, le gouvernement fédéral a réalisé, l'année dernière, une étude d'impact préliminaire sur les effets de ce ruissellement de l'amiante dans l'eau. Il était important de savoir si, à cause de la propagation du ballast, les fibres d'amiante ne se transportaient pas dans les réseaux d'acqueduc par le moyen des prises d'eau dans les rivières.

Les fibres d'amiante, même si on n'aime pas trop l'entendre dire au Québec, ne sont pas inoffensives. L'équipe médicale du Mont Sinai, à New York l'établissait après une longue étude sur la santé des ouvriers de l'amiante de la région de Thetford. «Il est désormais prouvé, concluait-on à la suite de l'enquête, qu'il existe un grave danger à être exposé à la poussière d'amiante. Les maladies constatées, de même que le nombre de travailleurs affectés, apportent à cette affirmation une preuve qui ne saurait souffrir de réplique.»

L'amiante est une ressource québécoise, c'est entendu. Vingt-cinq pour cent de la production

mondiale se fait ici. Aussi est-il humain de tenter de voiler les conséquences négatives du produit ignifuge. On peut à la limite comprendre que, dans le dernier numéro de la revue du ministère québécois de l'Energie et des Ressources on ait consacré cinq



JEAN-PIERRE BONHOMME

grandes pages à la question de la disposition des résidus d'amiante et à leur «recyclage» sans vraiment aborder la question sous-jacente de la contamination du milieu naturel. C'est humain mais ce n'est pas sage.

Une pratique à reconsidérer

L'oubli, en cette matière, n'est pas sage parce que cela ne permet pas de prendre consciem-

ment les moyens concrets de développer les usages non toxiques de l'amiante. Ceux-ci, il est bon de le rappeler, sont effectivement nombreux. Ce sont tous les usages, comme dans la fabrication de tuiles ou de linoléums, par exemple, qui gardent les fibres prisonnières de leur enduit, de leur support. Les autres usages volatiles doivent par contre être remis en question et ils le sont à travers le monde.

Dans leur rapport d'août 79 les rapporteurs du gouvernement fédéral et les analystes de l'université McGill étaient clairs: «Etant donné l'état actuel des connaissances, disaient-ils, l'utilisation de la gangue ou autres résidus d'amiante comme ballast est une pratique qui devra être reconsidérée, du point de vue de l'environnement.»

Cela s'avère particulièrement dans le secteur de la Yamaska, cette rivière déjà trop polluée, et d'où les citoyens continueront, de par la volonté gouvernementale, à tirer leur eau potable. C'est précisément ce secteur, comme si les grandes pollutions

n'arrivent jamais seules, que le CP a choisi pour répandre sa fibre d'amiante. Il est vrai que les quantités de fibres, par le ruissellement du ballast, sont moins concentrées que dans une usine de fabrication de matériaux isolants. Mais l'ajout d'amiante, dans le système d'eau potable de Farnham — c'est ce qui arrive — est la fibre qui pourrait faire déborder le vase de la pollution.

Cette semaine le gouvernement du Québec vient enfin d'annoncer son intention de prendre la relève du gouvernement fédéral et d'exercer sa responsabilité en ce domaine particulier de la protection de l'air et de l'eau. Il va pousser plus loin les recherches et cela est rassurant.

Toutefois il est évident que le gouvernement du Québec est d'ores et déjà autorisé, par mesure de simple prudence, à interdire toute utilisation de fibres d'amiante pour tout constructeur de routes ou de voies de chemins de fer sur le territoire québécois. Il devrait en cela imiter l'Etat voisin du Vermont.

Il est possible que les citoyens

de Farnham et de Cowansville et tous les autres citoyens des bassins de rivières de l'Estrie ne soient jamais atteints d'amiante comme c'est le cas chez la majorité des ouvriers de l'amiante ayant de longs états de service. Mais la possibilité existe et on ne voit pas pourquoi il faudrait faire courir aux citoyens ce risque supplémentaire; les virus du purin de porc suffisent pour le moment.

Il est certain également, que le gouvernement du Québec est dès maintenant autorisé à réclamer du Canadien Pacifique qu'il recouvre d'un matériau inerte son ballast contaminé, au moins en amont des prises d'eau des municipalités.

Pour le moment les enquêteurs fédéraux ont déjà démontré — l'ingénieur Gilles Lévesque l'a écrit — que la serpentine, ce minéral d'amiante principal, «couvre si bien qu'on a peine à voir la roche de carrière qui pénètre partout le lit des dormants» et qu'il s'infiltre dans les approvisionnements en eau des municipalités de Cowansville et de Farnham!

BRUIT

Rosemont: des citoyens songent à prendre des procédures judiciaires contre «Acier G2»

Le bruit résultant de certaines opérations d'assemblage de métal empêche tout un quartier du secteur Rosemont de vivre normalement et, devant l'inaction de la ville de Montréal à cet égard, un groupe de résidents

JEAN-PIERRE BONHOMME

songe à prendre des procédures judiciaires collectives contre les responsables.

Depuis un an, le martèlement et le rivetage faits à ciel ouvert, dans une cour où opère la compagnie «Acier G2», réveillent les citoyens de la rue Bourbonnière, et plus loin encore, dès sept heures le matin.

Le directeur du Bureau de contrôle du bruit de la ville de

Montréal, M. Yvan Hains, a reconnu que le niveau du bruit, en ce lieu résidentiel, dépasse largement les normes réglementaires municipales et que des constatations, à cet égard, ont été faites depuis plus de six mois.

Par ailleurs «Acier G2», qui opère à l'extrémité est de l'ancien site des usines Angus, n'a pas obtenu de permis d'exploitation de la ville de Montréal. Les résidents du quartier, tous de petits propriétaires, partageant leurs locaux avec des locataires, ont dit à LA PRESSE hier qu'ils ne comprennent pas pourquoi le département des permis de la ville n'a pas engagé des poursuites judiciaires efficaces pour faire cesser cette nuisance. Les poursuites municipales, en

ce cas portent sur l'exercice d'une activité sans autorisation.

Les plaintes portées contre les contrevenants sont prises par le service municipal des permis et inspection au titre d'une opération sans permis. La compagnie Acier G2 a été condamnée en cour municipale le 25 mars dernier. Mais ces condamnations faites en vertu des simples dispositions réglementaires

ne sont passibles que d'une peine maximum de \$100 pour une première infraction. Les peines ne sont guère plus élevées pour les autres offenses et leur imposition équivaut en quelque sorte à un permis de polluer. Des fonctionnaires municipaux ont dit regretter que le service des permis ne prenne pas des poursuites en injonction, dans les cas graves, au titre de la loi

québécoise générale sur l'Environnement.

Des porte-paroles des citoyens, qui veulent garder l'anonymat par peur des représailles, ont annoncé leur intention de prendre eux-mêmes des procédures au titre de cette loi générale québécoise sur la protection de l'Environnement et d'invoquer, dans une requête en injonction, le droit de chacun à un environnement sain.

TAFFIN, LAMY & Associés

AUDIOPROTHÉSISTES

C.P. 354, Tour de la Bourse
800, Place Victoria
Montréal, H1Z 1H9
Tel. 866-7422

Du LUNDI au JEUDI
9 heures à 17 heures 30
VENDREDI de 9 heures à 20 heures
Fermé SAMEDI



DÉJÀ DE RETOUR

Après une période de vacances de seulement 15 jours, le **CENTRE ÉPIC** est à nouveau débordant d'activités et l'équipe du personnel est déjà de retour et vous souhaite la bienvenue pour la présaison 80-81.

L'horaire d'été se poursuit jusqu'au 6 septembre, offrant du lundi au vendredi la possibilité de 30 cours supervisés en conditionnement physique, des cours de rythmique et l'accès à la piscine.

EMBARQUEZ AVEC NOUS EN CETTE DOUZIÈME SAISON ÉPIC ET VOUS CONNAÎTREZ SANTÉ ET JOIE DE VIVRE.

Un corps au milieu des flammes sur la place Rouge

MOSCOU (AP) — Un incendie s'est brusquement déclaré samedi vers 13 heures sur la place Rouge et un témoin a déclaré avoir aperçu un corps au milieu des flammes.

M. John McGouran, porte-parole de l'équipe olympique irlandaise, a déclaré que l'entraîneur de l'équipe irlandaise, Padraig Griffin, avait été témoin de l'incident.

Il a ajouté que Griffin se trouvait à trois mètres seulement lorsque deux colonnes de feu se sont brusquement élevées.

Lorsqu'il a remarqué qu'un corps se trouvait au milieu des flammes, Griffin a essayé de prendre son appareil-photo mais a été projeté au sol — apparemment par des policiers soviétiques. Au moment où il s'est relevé, soit deux minutes plus tard, le corps avait déjà disparu, a ajouté M. McGouran.

Plusieurs dizaines de policiers se sont aussitôt rendus sur les lieux de l'incendie et M. Padraig Griffin a été retenu pendant quelques minutes par la police, qui lui a demandé de remettre son appareil-photo. Il a ensuite été relâché après que le film eut été examiné et exposé à la lumière.

Des policiers ont fait de même avec les appareils-photo de touristes qui se trouvaient là. L'endroit a été rapidement interdit à la circulation et des arroseuses ont nettoyé le sol recouvert «d'une substance jaunâtre».

Chèques de voyages sans frais



disponibles du 1er juin au 1er septembre 1980 chez les experts en devises étrangères reconnus à l'échelle canadienne:

Fiducie Guardian

appelez 842-8251, ou rendez-vous au 618, rue St-Jacques, Montréal

Onze devises disponibles

pour bien vous servir, nous sommes ouverts du lundi au vendredi de 9h30 à 16h00

N.B.: Cette offre ne s'applique que sur les achats faits avec dollars canadiens seulement

DES RABAIS allant jusqu'à

\$8000

\$4000

\$2000

\$1000

Avant d'acheter une voiture, comparez!

LIVRAISON IMMÉDIATE

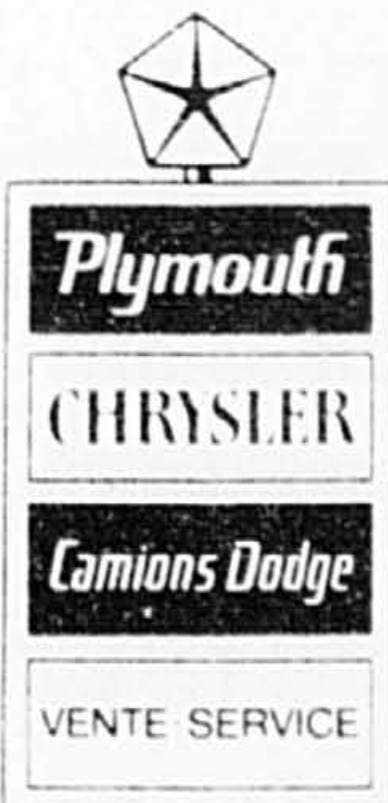
De vraies bonnes aubaines... pour de vraies bonnes voitures... à vrai bon compte!



Voitures neuves Chrysler, Dodge et Plymouth et camions neufs Dodge.

Aubaines sensationnelles! Voitures sensationnelles! Rabais sensationnels! Vous voulez des rabais sur des voitures neuves et des camions neufs? Profitez-en pour acheter maintenant.

Voyez les concessionnaires Dodge et Plymouth participants.



RALLYE
RALLYE
RALLYE
RALLYE

les toutes nouvelles SUBARU 1980



SPÉCIAL DE LA SEMAINE

12 HATCHBACK, VERSION 4 ROUES MOTRICES

Pour \$6,666 chacune (préparation et transport inclus)

Hâtez-vous! seulement 12

Nous payons le maximum pour votre échange

Choix de couleurs • Financement bancaire

POUR L'ACHAT, LA LOCATION, LE SERVICE ET LE CHOIX, VENEZ CHEZ LE SEUL DÉPOSITAIRE SUBARU EXCLUSIF À MONTRÉAL

129 CLÉMENT, LASALLE, angle Lafleur

364-1230

RALLYE
SUBARU

Du pétrole pour les Caraïbes et l'Amérique centrale

■ SAN JOSE, (Reuter) — Le Mexique et le Venezuela ont décidé en commun de garantir les livraisons pétrolières à neuf pays d'Amérique centrale et des Caraïbes selon des conditions de crédit spéciales.

Un accord à cet effet a été signé hier dans la capitale costaricaine par M. Jose Lopez Portillo, président mexicain, et M. Luis Herrera Campis, président vénézuélien.

Le dispositif a pour but d'alléger les charges financières des pays consommateurs de la région.

Aux termes de l'accord, qui entre en vigueur immédiatement, le Mexique et le Venezuela livreront sous des conditions de crédit favorables les 160,000 barils quotidiens consommés par la Barbade, Costa Rica, le Salvador, Guatemala, le Honduras, la Jamaïque, le Nicaragua, le Panama et la République dominicaine.

Perte record chez Lloyds

■ LONDRES (AFP) — Les assureurs de Lloyds viennent de subir aux États-Unis une perte de \$300 millions, la plus lourde enregistrée dans l'assurance maritime depuis la fondation de leur célèbre marché au XVII^e siècle.

Elle résulte de l'isolement déficient des cuves de trois méthaniers géants construits ou en construction dans le chantier Avondale de la Nouvelle-Orléans (Louisiane). Ces bâtiments ont été commandés par la société El Paso Natural Gas Co. pour le transport de gaz naturel exporté par la Sonatrach algérienne. Lloyds couvrirait les risques de construction. En juillet dernier, lors des essais du premier de ces navires, des fissures ont été décelées dans les revêtements en polyuréthane qui servent à maintenir la liquéfaction du gaz dans les cuves pendant le transport.

De la formule 1 au tracteur

■ PARIS (AFP) — Le constructeur français de «formule 1», Guy Ligier, vainqueur des grands prix d'Argentine et du Brésil, a décidé d'élargir la gamme de ses produits, avec une prédilection pour les extrêmes. Après avoir annoncé la sortie d'une «voiturette de ville» de trois chevaux ne dépassant pas le 45 km/h, il vient de se lancer dans le tracteur agricole.

Son tracteur — de 70 à 80 chevaux — sera construit à partir de pièces de modèles existant déjà dans les pays de l'Est et sera commercialisé par l'industriel français Jean-Baptiste Doumeng, baptisé «le milliardaire rouge» en raison de ses liens avec le parti communiste français.

La remontée du dollar se poursuit

■ LONDRES (AFP) — Le redressement rapide du dollar a encore été favorisé en fin de semaine par une forte hausse supplémentaire de l'eurodollar dont l'intérêt à trois mois est remonté à 10,625 p. cent contre 9,875 p. cent la veille et 9,125 p. cent il y a une semaine.

Le franc français s'en est d'autant plus ressenti que les taux d'intérêt ont au contraire baissé sur le marché français. La fermeté du dollar n'a pas empêché par ailleurs un redressement de cinq dollars de l'or, à \$621,5 l'once.

Le dollar termine la semaine à 1,7925 mark contre 1,7815 la veille et 1,7390 vendredi dernier, 4,1610 francs français contre 4,1220 et 4,0350 respectivement, 1,6610 franc suisse contre 1,6490 et 1,5980, et 226,9 yens contre 227,5 et 225,25.

SITUATION PIRE QU'AU DÉBUT DES ANNÉES 60

La construction domiciliaire dans un état catastrophique

par la Presse Canadienne

■ L'industrie canadienne de la construction domiciliaire est dans un tel état que certains n'hésitent pas à utiliser les adjectifs «désastreux» et «catastrophique» pour le qualifier.

Les statistiques semblent cependant donner raison à ceux qui utilisent un langage aussi défaitiste.

Les statistiques officielles prouvent, en effet, que le nombre de mises en chantiers était tombé à 125,000 il y a deux mois. Elles avaient été de 198,000 à la même période l'an dernier; 1976 avait vu 275,000 mises en chantiers déclarées.

Les chiffres de mai sont en effet si peu encourageants que les analystes n'hésitent pas à prédire une recrudescence du nombre des mises en chantier cet automne. Même si cette prophétie devait se réaliser, on n'enregistrerait que 161,000 mises en chantier cette année. Les chiffres les plus bas enregistrés depuis 1960.

Une étude réalisée pour le compte d'une revue spécialisée publiée par Southam Communications fait état d'une baisse de 10 pour cent de la valeur des nouvelles constructions au cours des six premiers mois de cette année. Elle n'a atteint que \$2,7 milliards.

La Banque Royale du Canada note de son côté que la construction domiciliaire a été le premier secteur à se ressentir des effets de la récession.

«Alors que le revenu des particuliers a plafonné et que les taux d'intérêt se sont mis à grimper, la demande a immédiatement fléchi», dit le rapport.

Earl Bederman, économiste à l'emploi de la société Canada Permanent Trust est encore plus pessimiste. Dans un rapport publié en juin il parlait de «désastre» pour qualifier l'état de l'industrie de la construction domiciliaire au Canada. Il allait même jusqu'à ajouter que la situation était pire qu'elle ne l'a été depuis le début des années 1960.

Ce même économiste croit qu'il faudra crier au miracle si le nombre des nouvelles constructions atteint 156,000 cette année.

L'association des manufacturiers canadiens utilise quant à elle le terme «critique» pour décrire l'état de l'industrie.

Les taux d'intérêt

D'autres baisses des taux d'intérêt, qui sont prévues pour les prochains mois, et des signes avant-coureurs d'une légère reprise de la demande, permettent d'affirmer qu'il serait cependant encore possible de voir

construction de nouvelles résidences ont représenté de cinq à six pour cent du produit national brut au cours des années 70. Ces pourcentages sont appelés à baisser de quelques points au cours de la présente décennie.

Ce qui veut dire en termes clairs, que l'économie canadienne devra se passer d'un apport de l'ordre de \$3 milliards annuellement. Les petits fournisseurs et les petits marchands sont ceux qui souffriront le plus de ce

pour éclairer les experts qui tentent de prédire l'avenir.

Les taux d'intérêt approchant 20 pour cent dans certains cas, et à certaines périodes, ont en effet forcé de nombreux contracteurs à laisser tomber leurs marteaux. La banqueroute a de plus eu raison de 475 d'entre eux au cours des cinq premiers mois de l'année.

Les taux d'intérêt de 17 pour cent ont refroidi les ardeurs de nombreux acheteurs en avril par

citera la mise sur pied de projets d'envergure qui attireront les ouvriers spécialisés qui feront bien peu de cas de l'industrie de la construction domiciliaire.

Le petit contracteur qui mettra cinq bungalows en chantier dans la banlieue d'Ottawa aura bien de la peine à concurrencer les multinationales et leurs milliards de dollars aux yeux du simple charpentier.

Programmes d'incitation

Sans compter que le gouvernement a mis sur pied des programmes d'incitation à l'achat de nouvelles demeures au cours des années 70.

Ces programmes incitatifs ont eu pour effet de mettre les nouvelles constructions à la portée d'un nombre plus important que prévu de jeunes ménages qui autrement auraient dû attendre d'être plus âgés avant d'acheter.

L'expansion phénoménale qu'a connue l'industrie ces dernières années était en grande partie le fait de la demande des jeunes de 25 à 34 ans, les générations d'après guerre. De 1969 à 1976 le nombre de nouveaux ménages a atteint 127,000 annuellement, 65 pour cent de plus que pour toute autre période de huit ans.

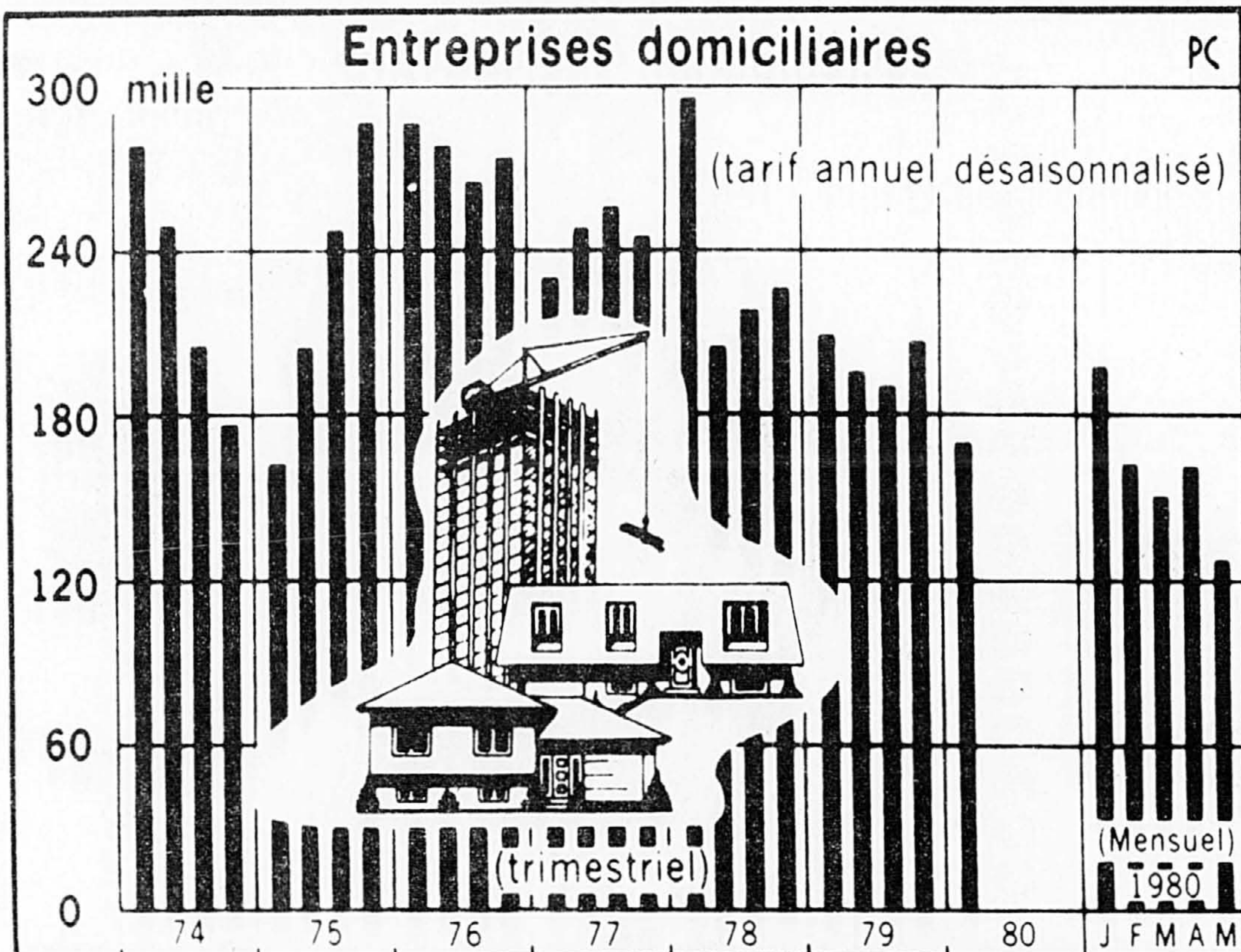
Cette situation a largement contribué à l'essor de l'industrie dans les années 1969-1970. Elle contribue maintenant au déclin de cette même industrie.

A moins, selon d'autres analystes, que le nombre de nouveaux arrivants, des immigrants, n'augmente de façon appréciable, l'industrie ne connaîtra jamais plus la prospérité des belles années qui viennent de se terminer.

La Société centrale d'hypothèques et de logement va même jusqu'à prédire que le nombre de nouvelles constructions requises annuellement pour satisfaire la demande ne sera jamais plus assez élevé pour justifier le nombre de constructeurs.

Le même organisme prédit de plus un déclin de 20 pour cent de la capacité de l'industrie d'ici les années 90.

Comme le disait un autre économiste: «Nous n'avons pas besoin d'une usine d'assemblage d'avions supersoniques pour construire un planeur».



cette situation se corriger quelque peu. Les performances à long terme de l'industrie sont cependant plus problématiques. La plupart des économistes prédisent un bien faible plafonnement à 200,000 mises en chantier l'an prochain. Bederman prédit quant à lui 186,000 nouvelles constructions.

Les chiffres pourraient avoir des implications importantes pour l'économie canadienne. Les dépenses engagées dans la

déclin de l'industrie et de l'économie. Le chômage devrait lui aussi connaître une recrudescence notable.

Les affres de l'industrie seraient, selon certains, dus aux taux d'intérêt exceptionnellement élevés du printemps dernier et aux pressions exercées sur les budgets des consommateurs. Si ces phénomènes expliquent le piètre état de l'industrie à court terme, ils font bien peu

exemple. Même si ceux-ci ont baissé à 13 pour cent depuis, ils sont encore trop élevés pour attiser l'enthousiasme des consommateurs et pour créer un regain de la demande.

Même si les taux d'intérêt devaient se résorber de quelques points, les économistes prédisent que la situation demeurerait stagnante pour une assez longue période de temps.

De plus, la demande canadienne de produits énergétiques sus-

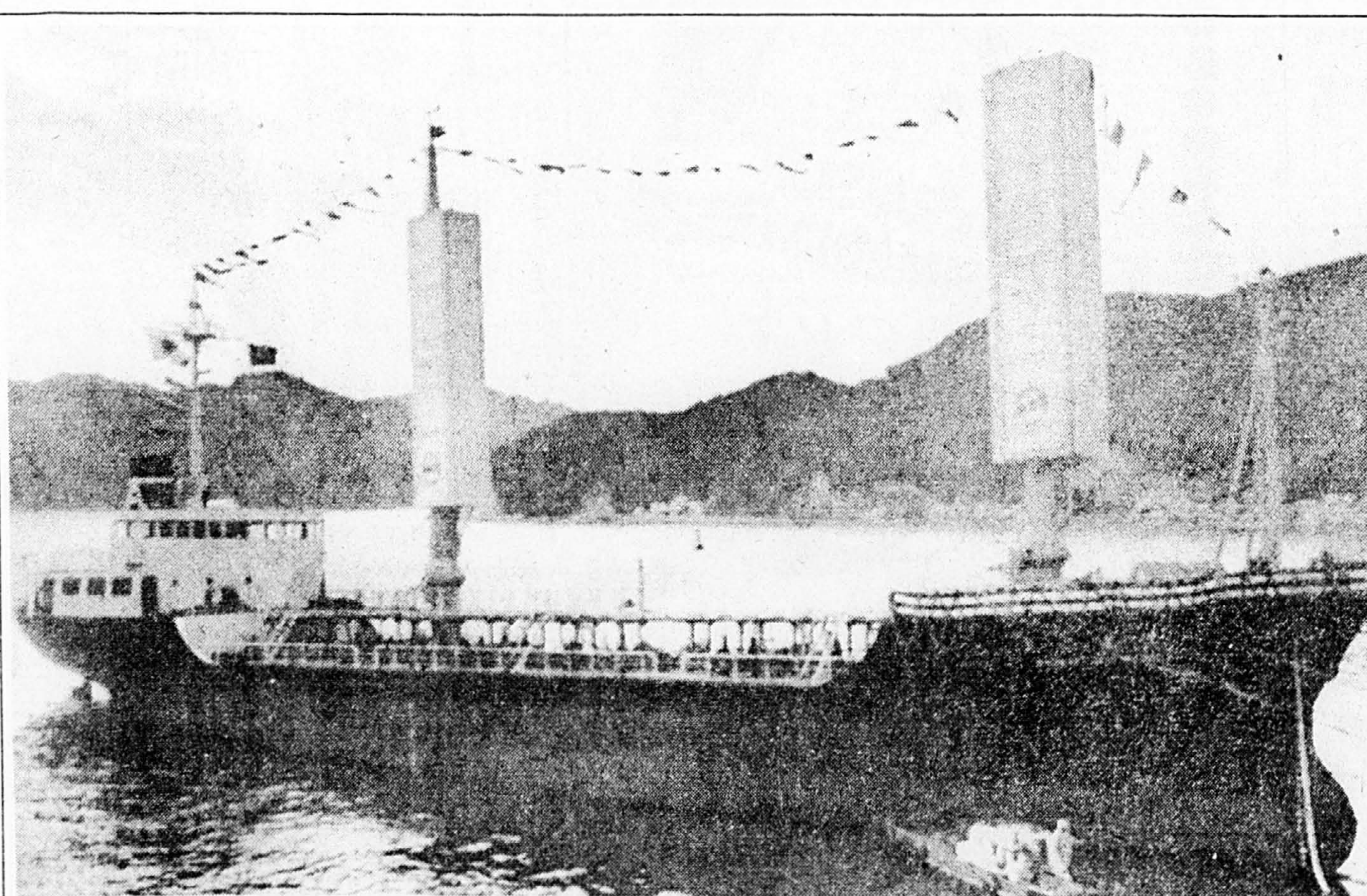


photo UPI

Premier bateau-citerne à voiles

Les Japonais ont lancé hier à Kure (Japon) le premier bateau-citerne muni à la fois de voiles et d'un moteur diesel. Sur la photo, les voiles sont repliées autour des deux mâts. Le bateau de 1,600 tonnes, conçu par la Société Imamura Shipbuilding pour économiser l'énergie, est plus étroit qu'un ba-

teau conventionnel, ce qui réduit la résistance de l'eau. Les voiles ainsi que le moteur sont reliés à un ordinateur qui ferme automatiquement le moteur et déploie les voiles en plastique quand les vents soufflent suffisamment.

Efforts accrus pour trouver du pétrole au Québec

En 1979, les sommes dépensées pour la recherche de pétrole et de gaz naturel dans le sous-sol québécois ont augmenté de 39%. En effet, de \$7,1 millions en 1978, elles sont passées à plus de \$9,9 millions en 1979.

C'est ce que révèle le Service de l'exploration de la Direction générale de l'énergie du Québec dans son rapport d'activités 1979, qui vient d'être publié.

On note de plus deux augmentations au chapitre des activités de forage:

- en 1979, les profondeurs forées ont totalisé 16 641 mètres comparativement à 14 066 en 1978;
- neuf puits ont été forés en 1979, soit trois de plus qu'en 1978.

Depuis 1973, c'est la Société québécoise d'initiatives pétrolières

(SOQUIP) qui a effectué la majeure partie des dépenses et des travaux d'exploration, dans les Basses-Terres-de-Saint-Laurent (à Sainte-Françoise-Romaine, Saint-Janvier-de-Joly, Sainte-Croix-de-Lotbinière et Pintendre) et en Gaspésie.

Diminution mineure

Par contre, la superficie du territoire québécois faisant l'ob-

jet de permis de recherche est passée de 15 669 672 hectares en 1978 à 15 522 520 en 1979, soit une diminution de moins de 1%.

Même si aucune quantité commerciale de pétrole brut et de gaz naturel n'a encore été découverte au Québec, on assiste, depuis cinq ans, à un accroissement important des efforts d'exploration du sous-sol québécois.

Hydro-Québec desservira dorénavant Chibougamau et Deauville

■ Hydro-Québec vient de prendre officiellement possession des réseaux municipaux de distribution d'électricité de Chibougamau et de Deauville, à la suite de négociations avec ces deux municipalités.

Hydro-Québec a versé \$1,155,900 pour les installations du réseau de Chibougamau. Le montant total de la transaction ne sera cependant déterminé de façon définitive qu'après les dernières vérifications de la valeur du matériel et de l'appareillage en magasin, somme à laquelle s'ajoutent les investissements de la ville pour des travaux complétés depuis novembre 1978.

L'autre transaction, celle avec les autorités municipales de Deauville, s'est effectuée au montant de \$365,000, soit 330,000 pour le réseau de distribution et \$35,000 pour les appareils de mesurage, les appareils en magasin et l'outillage.

4000 nouveaux abonnés

Le réseau de distribution de Chibougamau compte 3,160 abonnés; 2,875 dans la catégorie domestique, 284 dans la catégorie commerciale et un dans la catégorie industrielle. La charge totale de ce réseau s'élève à quelque 20 MW. C'est la région Saguenay d'Hydro-Québec qui desservira ces nouveaux abonnés.

Quant au réseau électrique de Deauville, il compte 661 abonnés, dont une douzaine de catégorie commerciale. Cela représente une charge d'environ 2 MW. Les nouveaux abonnés seront sous la responsabilité de la région Richelieu d'Hydro-Québec.

Les employés des deux municipalités, spécialisés dans l'entretien des réseaux, huit dans le cas de Chibougamau et trois dans l'autre, entrent à l'emploi d'Hydro-Québec.

Le succès japonais: d'abord économique, mais aussi culturel et social

PARIS (AFP) — Malgré la crise économique mondiale, le Japon fait preuve d'un dynamisme surprenant.

Pour l'année en cours, les experts japonais prévoient une croissance de 4% (6% en 1979) soutenue par la progression des exportations (+20% en un an) et des investissements privés. L'inflation semble maîtrisée tandis que la modération des revendications salariales permet de limiter les coûts des entreprises. Les bénéfices des sociétés nippones ont augmenté de façon spectaculaire au cours de l'année budgétaire 1979 (1er avril 1979/31 mars 1980): Toshiba + 96%, Hitachi + 19%, JVC + 121%, etc.

En Europe et aux États-Unis, ce dynamisme provoque une inquiétude croissante. Aux États-Unis, en un an, les ventes des constructeurs américains d'automobiles ont diminué de 30%; celles des constructeurs japonais ont augmenté de 25%. Dans les pays de la Communauté économique européenne, ces mêmes ventes ont augmenté de 7% en 1978, 20% en 1979 et 23% au cours des cinq premiers mois de

l'année (par rapport à la même période de l'année précédente). La pression japonaise se manifeste également dans d'autres industries: télévision en couleur, montres, micro-informatique, etc.

Ces résultats remarquables sont avant tout le fait de la meilleure productivité de l'industrie nipponne. On estime que dans l'industrie automobile, la productivité japonaise est deux à trois fois supérieure à celle de l'industrie allemande.

Economistes et experts cherchent désormais à percer les secrets de cette compétitivité surprenante. A cet égard, une contribution intéressante vient d'être fournie par la publication récente et remarquée d'un ouvrage du professeur américain Ezra F. Vogel, «Japan as Number One». L'auteur est un sociologue qui étudie depuis vingt ans le Sud-Est asiatique et enseigne à l'université Harvard.

Des leçons

La réussite du Japon, selon le professeur Vogel, est une réussite économique et sociale. Les institutions japonaises per-

mettent au pays d'affronter et de résoudre de façon efficace les problèmes posés.

Mais la réussite japonaise ne se limite pas aux performances économiques. Contrairement aux idées reçues, le succès japonais se mesure également en termes de «qualité de la vie» et de réussite culturelle. Le professeur Vogel fournit à cet égard un certain nombre d'indicateurs:

- Le taux de mortalité infantile est le plus bas du monde; l'espérance de vie est aussi la plus longue, dépassant celle de la Suède depuis 1977;
- le tirage combiné des livres, journaux et magazines place le Japon au premier rang mondial.

«Les journaux japonais avaient en 1976 un tirage de soixante et un millions d'exemplaires, identique à celui des États-Unis, soit un tirage par habitant presque deux fois supérieur» (p. 30);

- les dépenses consacrées à la protection de l'environnement représentaient 3% du PNB en 1975, soit davantage que dans n'importe quel autre pays;
- le taux de criminalité est négligeable par rapport à l'Amérique et aux autres pays occidentaux;
- l'enseignement primaire et secondaire est particulièrement développé; dans les tests internationaux, les enfants japonais surpassent les autres enfants du monde en mathématiques et en sciences; les aptitudes musicales des enfants japonais sont également très développées.

Facteurs clés

L'approche de l'auteur est celle d'un sociologue et non d'un économiste. Néanmoins, le professeur Vogel met en évidence les facteurs clés de la compétitivité japonaise.

Le facteur essentiel est sans nul doute l'existence d'une main-d'œuvre qualifiée, disciplinée et dévouée à l'entreprise. Le système de «l'emploi à vie», apparemment improductif, permet en fait une «identification» du salarié à l'entreprise. En contrepartie de la sécurité de l'emploi, le salarié accepte les réductions d'horaires ou de primes, voire éventuellement de salaire.

Le deuxième facteur tient aux caractéristiques des entreprises japonaises. Le financement à base de crédits bancaires (et l'appui des banques qui en résulte) permet aux sociétés nippones de poursuivre les stratégies à long terme nécessaires pour la conquête

des marchés. Dans cette intention elles se livrent à de véritables études de marché à l'échelle mondiale, appuyées notamment sur les puissantes sociétés de commerce.

L'Etat favorise les sociétés de plusieurs façons. La pression fiscale est faible et les dépenses militaires sont négligeables; un maximum de ressources est ainsi orienté vers le secteur privé.

Le dernier facteur constitue un trait particulier de l'économie japonaise: la protection du marché intérieur. «Jusqu'à la fin des années 1960, la politique commerciale du Japon était

parmi les plus protectionnistes du monde» (p. 13). Aujourd'hui encore le marché nippon est protégé par des pratiques abusives: lenteurs administratives inexplicables, inspections techniques, refus des entreprises publiques

d'acheter du matériel étranger même s'il est meilleur marché et de meilleure qualité. «Japanese Telephone and Telegraph, par exemple, refuse d'acheter des ordinateurs étrangers, qu'ils soient de qualité supérieure ou pas, en

vue de favoriser l'industrie nationale des ordinateurs» (p. 242-243).

En conclusion, l'auteur pense qu'il n'y a pas de raison pour que l'Amérique ne puisse pas emprunter et adapter les modèles japonais.

Une p'tite folie d'automne avec Delta

Du 15 septembre au 10 décembre 1980, Delta vous offre des vols à moitié prix vers Miami, Ft. Lauderdale et Tampa/St. Pete, et du 15 septembre au 10 décembre 1980, des tarifs Nolliprix vraiment économiques pour Orlando et West Palm Beach. Par exemple, Miami aller-retour, le jour qui vous convient, pour seulement \$185 ou Orlando aller-retour, en semaine, pour seulement \$161. Pour faire vos réservations à l'avance et obtenir plus de détails, communiquez avec votre agent de voyage ou appelez Delta à 337-5520. Delta est toujours là. (MD)



Détenteur d'un permis du Québec.
Départs de l'aéroport de Dorval.
Prix sujets à changements sans préavis.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

N.B. : Tous les postes annoncés sont ouverts également aux femmes et aux hommes.

OPPORTUNITÉ DE CARRIÈRE

REPRÉSENTANT DES VENTES

Les candidats:

- Devront être ambitieux et dynamiques.
- Posséder de belles ambitions de carrière.
- Faire preuve d'initiative.

Le produit:

Systèmes variés pour le traitement du courrier et du papier, destinés aux appareils de bureaux.

Les avantages:

- Une formation professionnelle complète est offerte en plus des avantages sociaux tels que:
- Assurance-vie et médicale
- Plan dentaire
- Plan de retraite
- Plan de participation aux profits de la compagnie
- Vacances annuelles payées

La compagnie:

Est très réputée auprès de ses clients, pour la qualité de ses produits, l'excellence de son service depuis 60 ans.

Traitement: Selon l'expérience et la compétence.

Pour obtenir plus d'information ou un rendez-vous, s'adresser à:

Jacques Leblanc
332-9621



Pitney Bowes

pour que les affaires se traitent plus rapidement

LES BONS VENDEURS SONT RARES

Il faut les chercher un peu, mais ils existent. National Chemsearch est en quête d'un certain nombre de personnes plutôt que d'un ensemble de compétences particulières.

Nous nous consacrons à la fabrication et à la vente de spécialités et de produits chimiques aux marchés industriels, municipal, commercial et aux institutions. Nous avons besoin de personnes qualifiées dans la vente et dans la supervision des ventes. Nous recrutons notre personnel de manière individuelle, certains sont des vendeurs expérimentés, d'autres ne le sont pas. Nous nous attachons à l'aspect personnel et sommes prêts à dépenser du temps, de l'argent et à produire nos efforts pour assurer à la personne choisie l'entraînement qui la conduira au succès.

Si vous fonctionnez bien au rythme normal des affaires, que vous sachiez prendre des décisions et puissiez apprendre à diriger les autres, National Chemsearch est prêt à vous offrir une multitude d'excellentes perspectives de carrière.

Le fixe hebdomadaire peut atteindre \$400 et les commissions sont intéressantes. Après la première année, le revenu moyen de nos vendeurs dépasse \$25 000 et les possibilités d'amélioration sont proportionnelles à leurs capacités et à leurs efforts.

Notre taux de croissance annuel s'est maintenu à 20% au cours des 12 dernières années et nous avons l'intention de continuer. En conséquence, avec National Chemsearch, nul besoin d'attendre votre tour pour les promotions, c'est vous qui fixez vos limites. Quelque expérience de la vente est souhaitable mais non indispensable pour une personne correspondant à nos critères.

Si notre offre vous tente, nous serions heureux d'en discuter avec vous. Pour une entrevue locale appeler:

André Sarrazin
594.4006
ou sans frais à
1-800-361-1911
Lundi et mardi — 4 et 5 août

Si vous ne pouvez appeler, veuillez écrire à:

NATIONAL CHEMSEARCH
7 Place Frontenac,
Pointe-Clara, Québec H8R 4Z7

SECRÉTAIRE ADMINISTRATIVE

Nous sommes une compagnie maritime se spécialisant dans le transport de conteneurs et nous recherchons une secrétaire bilingue (steno-dactylo) de préférence dans le domaine du transport afin d'assister le directeur provincial des ventes et voir au fonctionnement général du service des ventes.

La candidate sera en mesure d'utiliser son initiative et sera habile à s'organiser. Notre compagnie est située au centre-ville de Montréal.

Toutes personnes intéressées par cette offre d'emploi doivent envoyer leur curriculum vitae ou s'adresser à:

La Presse, Réf: 10171
C.P. 6041, Succ. A
Montréal, Qué.
H3C 3E3

Pour combler des postes de cadres...



de plus en plus, les entreprises reconnaissent l'efficacité de la rubrique Carrières et Professions dans La Presse.

Pour placer une annonce encadrée sous la rubrique

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

dans

la presse

composer

285-7320

CP-201

Une p'tite folie d'automne avec Delta

Du 15 septembre au 10 décembre 1980, Delta vous offre des vols à moitié prix vers Miami, Ft. Lauderdale et Tampa/St. Pete, et du 15 septembre au 10 décembre 1980, des tarifs Nolliprix vraiment économiques pour Orlando et West Palm Beach. Par exemple, Miami aller-retour, le jour qui vous convient, pour seulement \$185 ou Orlando aller-retour, en semaine, pour seulement \$161. Pour faire vos réservations à l'avance et obtenir plus de détails, communiquez avec votre agent de voyage ou appelez Delta à 337-5520. Delta est toujours là. (MD)

DELTA



Détenteur d'un permis du Québec.
Départs de l'aéroport de Dorval.
Prix sujets à changements sans préavis.

TRÉSORIER

Un grand magasin à chaîne de la région de Québec, est à la recherche d'une personne dynamique et ambitieuse qui comblera le poste de:

Nature de la fonction

Le titulaire sera membre de l'équipe administrative et aura les charges suivantes:

- Responsabilité de tout l'aspect financier des activités de la compagnie.
- L'élaboration et le contrôle du budget.
- Préparation et analyse des états financiers.
- Responsabilité des relations bancaires.
- Autre travaux connexes à ces fonctions.

Exigences

Être âgé de 25 à 35 ans, et avoir une bonne formation comptable avec expérience dans l'entreprise privée.

Avoir les connaissances techniques de gestion d'entreprise et posséder une excellente facilité de communication.

Rémunération

Selon compétence et expérience.

Toute demande reçue sera traitée confidentiellement.

Faites parvenir votre curriculum vitae à:

C.P. 2327, Québec,
Canada G1K 7P9



COLLÈGE MARIE-VICTORIN PROFESSEUR D'INFORMATIQUE

POSTE OFFERT: Professeur d'informatique de niveau collégial à temps partiel (1/2 de tâche, session d'automne et 1/2 tâche, session d'hiver).

EXIGENCES:

- Bacc. spécialisé option informatique;
- Minimum d'un an d'expérience en enseignement;
- Connaissance des langages Fortran et Cobol.
- Connaissance en informatique de gestion.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur «curriculum vitae» le plus tôt possible à:

Service du personnel,
COLLÈGE MARIE-VICTORIN,
7000, rue Marie-Victorin,
Montréal H1G 2J6

POUR OBTENIR UNE MAIN-D'ŒUVRE SPÉCIALISÉE...
SOUS LA RUBRIQUE
carrières et professions
dans la presse

285-7320



Le moyen que préfèrent tous les employeurs avisés en quête de personnel:

Une annonce encadrée sous la rubrique

carrières ET PROFESSIONS dans la presse

Tel.: 285-7320

Pour combler des postes de cadres...



Pour combler des postes de cadres...

De plus en plus, les entreprises reconnaissent l'efficacité de la rubrique Carrières et Professions dans La Presse.

Pour publier une annonce dans la section Carrières et Professions, vous n'avez qu'à écrire à:

La Presse, Ltée
CARRIÈRES ET PROFESSIONS
7, rue Saint-Jacques
Montréal, P.Q.
Canada H2Y 1K9

Veuillez vous assurer de respecter les exigences techniques et les heures de nombre des jours de publication des annonces.

CP-102

HEENAN, BLAIKIE, POTVIN, TRÉPANIER, COBBETT

ont le grand plaisir de vous annoncer que

PAUL JOLIN

est maintenant associé avec eux et qu'ils poursuivront leur pratique de droit sous le nom

HEENAN, BLAIKIE, JOLIN, POTVIN, TRÉPANIER, COBBETT

Les associés et autres membres de l'étude sont

Georges Audet
Max R. Bernard
Jean-Pierre Bréard
Guy Dufort
Yves Hébert
Paul Jolin
Michelle LeFrançois
Patrick McClellens
Daniel Rochefort
Guy Tremblay

Claudette Bellemare
Peter M. Blaikie
Stuart H. Cobbett
Raúl D. Farley
Roy L. Heenan
Danny J. Kaufer
Daniel J. Levinson
Jean Potvin
Suzanne Thibaut
Pierre Trépanier

William R. Noble

Suite 500

4 Place Ville-Marie
Montréal, Québec
H3B 2E7

Téléphone (514) 861-0941
Télex 05-24475



Appel de candidatures mixtes

Ministère des Affaires indiennes et du Nord, programme des Affaires indiennes et Inuit.

DE TRAVAIL: Manouane, Obedjiwan, Weymontachie.

PROFESSEURS - ÉLÉMENTAIRE

210-199-066, 007 / 220-199-026 à 031

Salaire: \$12.480 à \$29.997 selon expérience et scolarité. Prime d'isolement entre \$1.620 et \$3.383.

No de référence: 80-1AN-QUE-OC-400

Fonctions

Sous l'autorité du principal de l'école ou du principal adjoint dispense des activités d'apprentissage et de formation aux élèves et participe au développement de la vie étudiante.

Conditions de candidature

Être légalement qualifié pour enseigner dans la province de Québec ou permis d'enseignement au niveau approprié. Expérience démontrée dans l'enseignement au niveau approprié. Capacité de travailler dans un milieu particulier. Examen médical réussi avec succès exigé avant le départ.

Exigences linguistiques

La connaissance du français est essentielle pour ce poste.

Comment se porter candidat

Envoyez votre demande d'emploi ou curriculum vitae à:

Richard Picard, chef régional du personnel
Ministère des Affaires indiennes et du Nord
Programme des Affaires indiennes et Inuit
C.P. 8300
Ste-Foy, Qué.
G1V 4C7

De plus amples informations sont disponibles en écrivant à l'adresse ci-haut.

Date limite, 11 août 1980

Prière de toujours appeler le numéro de référence approprié.

GIORGIO



ouvre son 4e restaurant à Ville Brossard.

Nous sommes à la recherche de:

GÉRANTS ET GÉRANTS-ADJOINTS

Appeler Pierre Despatie
526-0889

OPTOMÉTRISTE

- Clientèle établie
- Horaire flexible
- Pratique indépendante
- Revenu annuel possible de \$40,000 à \$50,000

Toute candidature sera traitée confidentiellement

Écrire à:

La Presse Réf.: 10135
C.P. 6041 Succ. «A»
Montréal H3C 3E3

Votre horoscope

♈ DU 21 MARS AU 20 AVRIL

BELIER

Votre ciel astral indique que vous déplorerez votre manque de confiance en vous. Pour votre bonheur, acceptez toutes les invitations, fuyez les tête-à-tête, la solitude. Écartez les indiscretions, les bavardages. Si votre cœur est libre, vous rencontrerez un nouvel amour. Au travail, apprenez à vous organiser et ne vous engagez dans une voie que si elle vous assure de la stabilité.

♉ DU 21 AVRIL AU 20 MAI

TAUREAU

Vous vous sentirez bien dans votre peau, plein d'esprit, de charme, d'humour. Vous serez sûr de vous sur le plan des sentiments et vos élans seront très bien accueillis. Votre vie sentimentale sera marquée par un petit flirt qui vous flattera. Au travail, vous bénéficierez d'un aspect positif des astres et il semble que vous obtiendrez d'excellents résultats sur le plan monétaire.

♊ DU 21 MAI AU 21 JUIN

GÉMEAUX

Vous serez porté à éviter les discussions. Vous éprouverez le besoin de faire des conquêtes mais vous ne chercherez pas à exploiter la situation mais tout simplement à vous donner un excellent moral. Au travail, pratiquez la souplesse, ne laissez pas votre humeur s'assombrir pour des motifs futiles, conservez des rapports amicaux avec ceux qui vous entourent.

♋ DU 22 JUIN AU 22 JUILLET

CANCER

Côté du cœur, vous ne prendrez rien au tragique et ceci contrairement à vos habitudes. Vous serez serein, de plus vous vous sentirez assuré du dévouement et de la tendresse d'une personne qui vous aime, ce qui vous incitera à l'égoïsme. En amitié, le dialogue sera amusant. Au travail, la chance vous sourira soit en affaires, soit au jeu, soit avec l'entourage. Concentrez-vous.

♌ DU 23 JUILLET AU 23 AOÛT

LION

Sur le plan sentimental, la personne qui vous aime ne réagira pas comme vous l'espérez; demandez-vous si vous n'êtes pas un peu responsable de cet état de choses. N'entretenez pas de discussions futiles, démontrez de la maturité, du bon sens, du doigté. Au travail, sachez exploiter la chance que vous promettent les influences planétaires en ce moment. Il y a une réussite pour vous.

♍ DU 24 AOÛT AU 22 SEPTEMBRE

VIERGE

Beaucoup de calme sur le plan sentimental, un peu trop à votre gré. Votre charme restera sans effet sur la personne que vous aimeriez pourtant vous attacher. Rien d'extraordinaire ne se produira et vous sentirez que vous piétinez. Au travail, un conseil: il ne faudra rien bousculer mais prendre votre temps. Il y aura quelques affrontements; le silence sera d'or.

♎ DU 23 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE

BALANCE

Évitez les manies et l'ironie. Laissez-vous aller à un peu de fantaisie afin d'égayer la personne qui vous intéresse. Pensez à dépenser quelques dollars pour apporter des changements devenus nécessaires sur le plan social et amical. Au travail, secouez-vous un peu, ayez des pensées positives. Il semble que vous n'aurez pas suffisamment de dynamisme pour atteindre vos buts.

♏ DU 24 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE

SCORPION

Des perspectives intéressantes semblent vous être réservées sur le plan du cœur. La personne qui vous aime est dotée de facultés magnifiques et rassurantes et elle vous fera partager son goût des choses intellectuelles. Au travail, on vous considérera comme le type classique de la compétence, du bon rendement. Vous vous adapterez à tout et à tous de façon étonnante.

♐ DU 23 NOVEMBRE AU 21 DÉCEMBRE

SAGITTAIRE

Au travail, votre habileté sera confirmée mais attention à votre malice, à votre humour un peu grinçant que votre entourage n'apprécierait pas. Sur le plan sentimental, vous vous sentirez plein de gaieté et d'optimisme. Vous serez bien entouré et il semble que l'imprévu frappera à votre porte; rappelez-vous que les choses qui pimentent la vie présentent aussi certains dangers.

♑ DU 22 DÉCEMBRE AU 20 JANVIER

CAPRICORNE

En amour comme en amitié, vous saurez fort bien vous faire pardonner vos petits caprices. N'allez toutefois pas par simple taquinerie provoquer la jalousie de la personne qui vous aime, ni l'envie de vos amis; cela pourrait fort bien se retourner contre vous. Au travail, vous serez éloquent. Vous chercherez des moyens pratiques pour atteindre le succès rapidement.

♒ DU 21 JANVIER AU 19 FÉVRIER

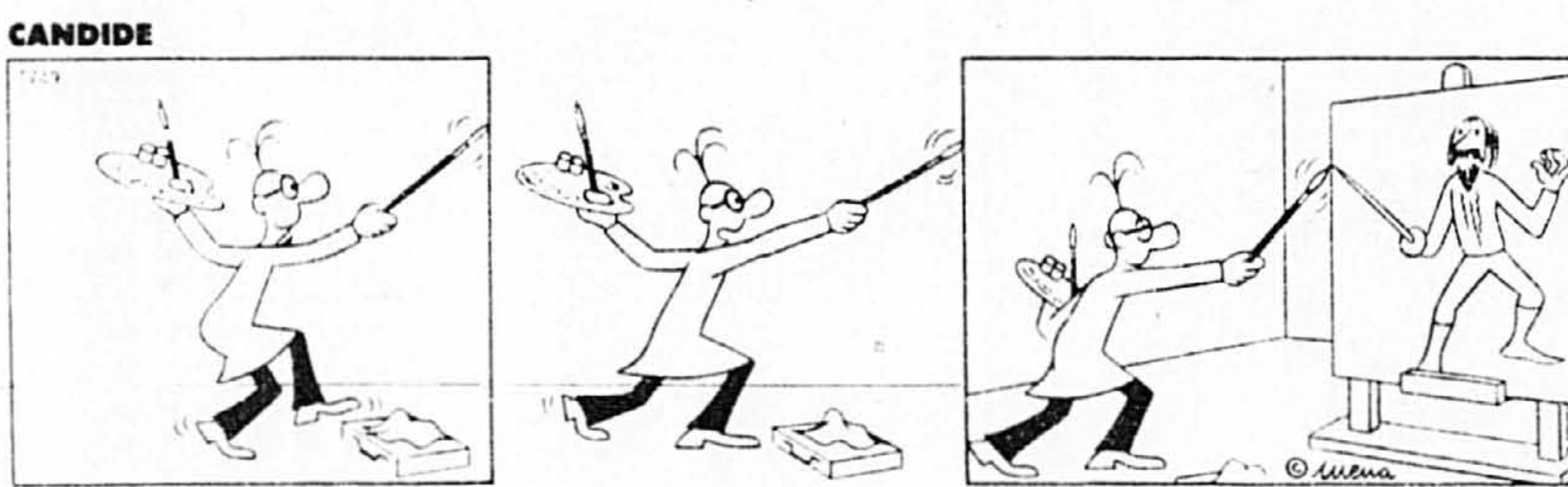
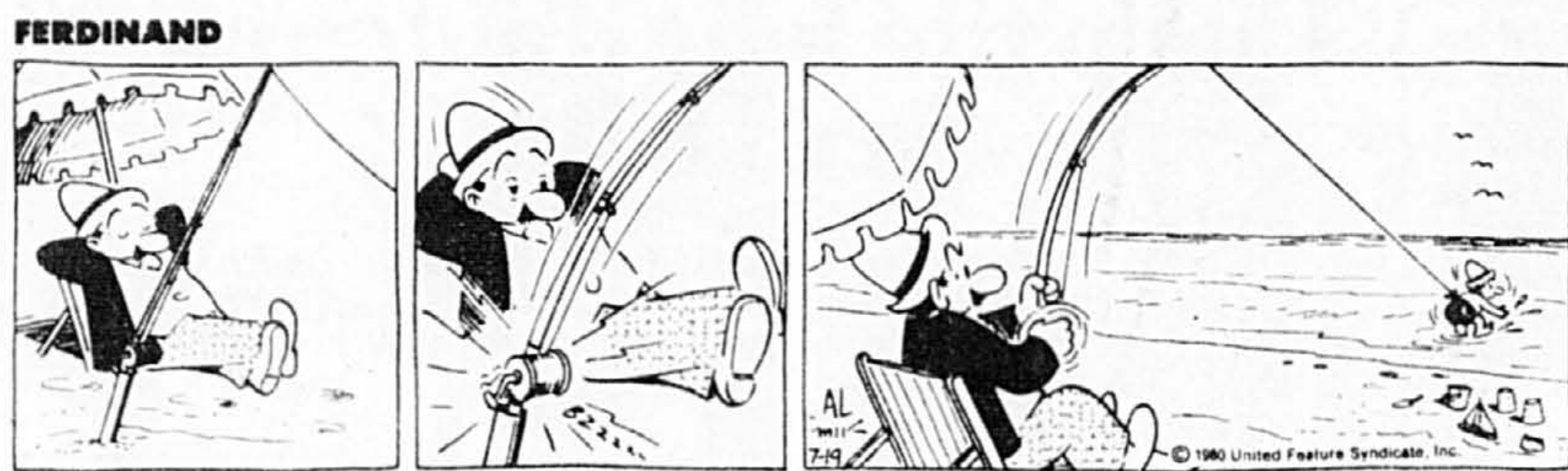
VERSEAU

La personne aimée vous semblera instable, hésitante, distante, trop secrète. Une certaine timidité régnera entre vous deux. Pourquoi ne pas faire des efforts et la complimenter de ses diverses initiatives? Au travail, des transformations radicales peuvent s'imposer, agissez avec circonspection et dominez vos impulsions. Vous bénéficierez d'un excellent tonus qui vous dynamisera.

♓ DU 20 FÉVRIER AU 18 MARS

POISSONS

De grâce, laissez-vous un peu aller, ne suivez pas de chemin trop rigoureux, laissez-vous porter par un peu de fantaisie. Attendez-vous à des contretemps sur le plan sentimental, la personne qui vous aime sera morose. Que votre esprit inventif trouve des solutions aux soucis d'autrui. Au travail, vous saurez vous montrer volontaire et vous viendrez à bout de bien des choses.



HISTOIRE DES JEUX OLYMPIQUES / MONTREAL 1976



RÉPONSE À VOS QUESTIONS

Si vous recherchez la réponse à un problème se rapportant à l'astrologie, il suffit d'écrire à VOTRE HOROSCOPE. La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9

QUESTION — Je suis née à Montréal le 10 mars 46 à 6h10 p.m. Quel est mon ascendant et que voyez-vous dans "mon ciel" pour l'année qui vient? Le plan affectif m'intéresse particulièrement cette année. Comment dois-je envisager mes relations avec un Scorpion (9 novembre 45) qui vit dans mon milieu de travail?

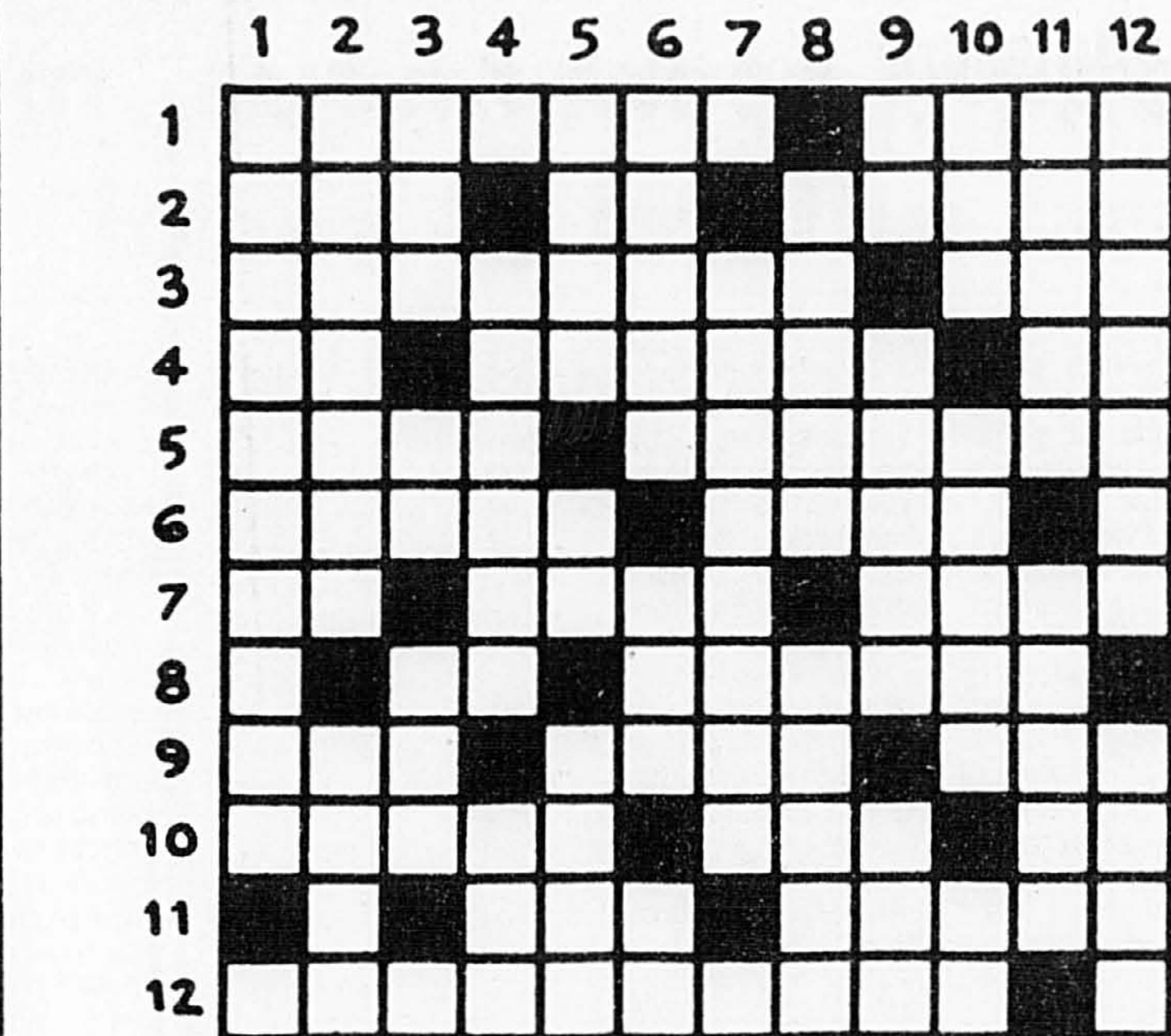
RÉPONSE — Votre ascendant: VIERGE. Sur la plan affectif votre tracé astral présente de

bonnes perspectives d'entente et d'expérience constructive cette année, surtout en deuxième semestre. Avec un peu plus de sang-froid et un peu plus d'humour vous pouvez aider vos astres à vous projeter dans une phase nouvelle et heureuse de votre existence. Vos relations avec la personne dont vous parlez peuvent prendre une forme nouvelle après août, et devenir intéressante après avoir subi un refroidissement de quelques semaines. Renouveau suivi d'une bonne stabilité, préconisent vos planètes comme perspectives sentimentales.

QUESTION — J'aimerais savoir ce que me réserve l'avenir et aussi connaître mon ascendant. Je suis née le 9 février 64 à 3h41. Merci.

RÉPONSE — Votre ascendant: SCORPION. C'est sur la plan financier que vous pouvez avoir des surprises au cours des prochains mois. Vous pouvez connaître une aisance inattendue grâce à des rentrées imprévues qui vous permettront des dépenses assez importantes pour des choses

MOTS CROISÉS



- HORIZONTALEMENT**
- 1—Elle fait des exercices d'équitation dans un cirque — Tenter.
 - 2—Possessif — Aussi — Reculé.
 - 3—Touffes d'arbrisseaux sauvages et rameux — Monnaie de Bulgarie.
 - 4—Sièges — Soignées — Chiffres romains.
 - 5—Il Garofalo — Femmes séduisantes.
 - 6—Père de Mithusalem — Propagé.
 - 7—Préfixe privatif — Coiffure militaire — Ivettes.
 - 8—Garde de Hitler — Tromper.
 - 9—Dans la rose des vents — Sans valeur — Canton de Suisse.
 - 10—Trembleuse — Agent de Louis XV — Article espagnol.
 - 11—Nom suédois de Turku — Une mer.
 - 12—Mettre en accord.

- VERTICALEMENT**
- 1—Désagrément.
 - 2—Parente — Jeune fille.
 - 3—Etoffe d'une seule couleur — Un des points collatéraux — D'elle.
 - 4—Cannes flexibles — Oncle d'Amérique.
 - 5—Cheville — Sert à appeler — Montagne de Palestine.

- 6—Glossons — Patrie d'Henri IV — Une personne.
- 7—Pernicieux.
- 8—Affluent du Rhône — Avons recours à.
- 9—Régat de chien — Terrain ensemencé — Le déluge ne le surprit pas.
- 10—Terrain — Fils du frangin — Infinitif.
- 11—Ecolière — Se tromper.
- 12—Remis en bon état de marche — Archipel.

Solution au prochain numéro



Solution du dernier problème

MOT-MYSTÈRE

PRÉNOMS MASCULINS — Un mot de 6 lettres

S E L L I G E C E H E S O J R
S H A R E L I M E T E J E A N
I E G A U R I L I M S N S V E
R R D C E S L S E A I E R R Y
O V I I E U R I M C C C D I R
B E M N D L A U K O R N H O R
N E O G P I E O H B A A G E M
R L E B A L E L E T M E M S L
N R E L U O A R R T R O G I T
A I O N L S T R B I I A L M S
A E C O E R O N O H M E D O E
L C I O A G I A C B O I N N N
I C U N L A U L A J E U S N R
V T D L L A O E J G R R N A E
O K N A R F S X O B O T T O C

ABEL	CESAR	HERVE	LUCIEN	PAUL
AIME	DIDIER	HONORE	LUDGER	RAOUL
ALAIN	DIEGO	IGOR	MARC	REAL
ALEX	EMILE	JACOB	MARCEL	REMI
ANDRE	ERIC	JEAN	MICHEL	ROBERT
ARTHUR	ERNEST	JOEL	MODESTE	ROGER
BERTRAND	ETIENNE	JOSE	NICOLAS	ROMUALD
BORIS	EUGENE	LEO	OMER	SAMUEL
BRUNO	FRANK	LOIC	ONESIME	SIMON
CARL	GILLES	LOUIS	OTTO	YVES
CASIMIR	HENRI	LUC	OVILO	

Solution du dernier problème: STHENE

Explication du jeu

Éliminez un à un les mots de la liste que vous repérez dans la grille. Ces mots peuvent se lire horizontalement, verticalement, diagonalement, de droite à gauche, de gauche à droite, de bas en haut et de haut en bas.

Les lettres qui vous resteront composent le mot-mystère

agréables. Amitiés nouvelles et contacts intéressants dans votre entourage. Il faudra éviter les mirages, les actions précipitées ou mal ordonnées pour être vraiment satisfaite de la bienveillance des planètes à votre égard et des chances qui jalonnent votre route.

QUESTION — Je suis née (A) à 13h le 3 janvier 51 à Toulouse, France; mon frère (B) le 26 juin 52 à 00h10 au même endroit; mon amie (C) au même endroit aussi le 14 janvier 57 à 04h; et ma fille à Montréal le 26 septembre 70 à 18h27. Quel est notre ascendant respectif et quel est celui de notre signe ou de notre ascendant qui influence le plus notre vie individuelle? Merci.

RÉPONSE — A): Votre ascendant: TAUREAU. Votre signe solaire, le Capricorne, a sans doute plus d'influence sur vous que votre signe ascendant; B): Votre frère a les POISSONS à l'ascendant et ce dernier est aussi important que son signe solaire, le Cancer, dans sa conduite générale; C): Votre amie a l'ascendant au SAGITTAIRE qui prend chez

elle plus d'importance que son signe solaire le Capricorne; Votre fille a l'ascendant aux POISSONS et l'importance s'applique ici plus à ce dernier qu'à celui de son signe solaire, la Balance.

QUESTION — J'aimerais connaître l'ascendant et les chiffres chanceux de ma famille. A): Il est né à Jonquière le 13 octobre 59 à 22h; B): Né à Kénogami le 17 juin 61 à 11h37 p.m.; C): Né à Jonquière également le 6 avril 63 à 2h a.m.; D): né à St-Paul-Apôtre le 25 juillet 64 à 7h a.m. et finalement, moi: le 8 mai 38 à 22h. Merci.

RÉPONSE — dans le même ordre: A): CANCER et 3-6-12-13-24-30; B): VERSEAU et 8-14-17-23-26-35; C): CAPRICORNE et 1-2-6-10-11-19; D): LION et 7-9-18-25-27-34 et vous: SAGITTAIRE et 5-8-15-20-21-29. Pour ce qui est de votre santé cette année, c'est le moral qu'il vous faudra conserver bon jusqu'au début de l'automne pour que le physique demeure en bon état.